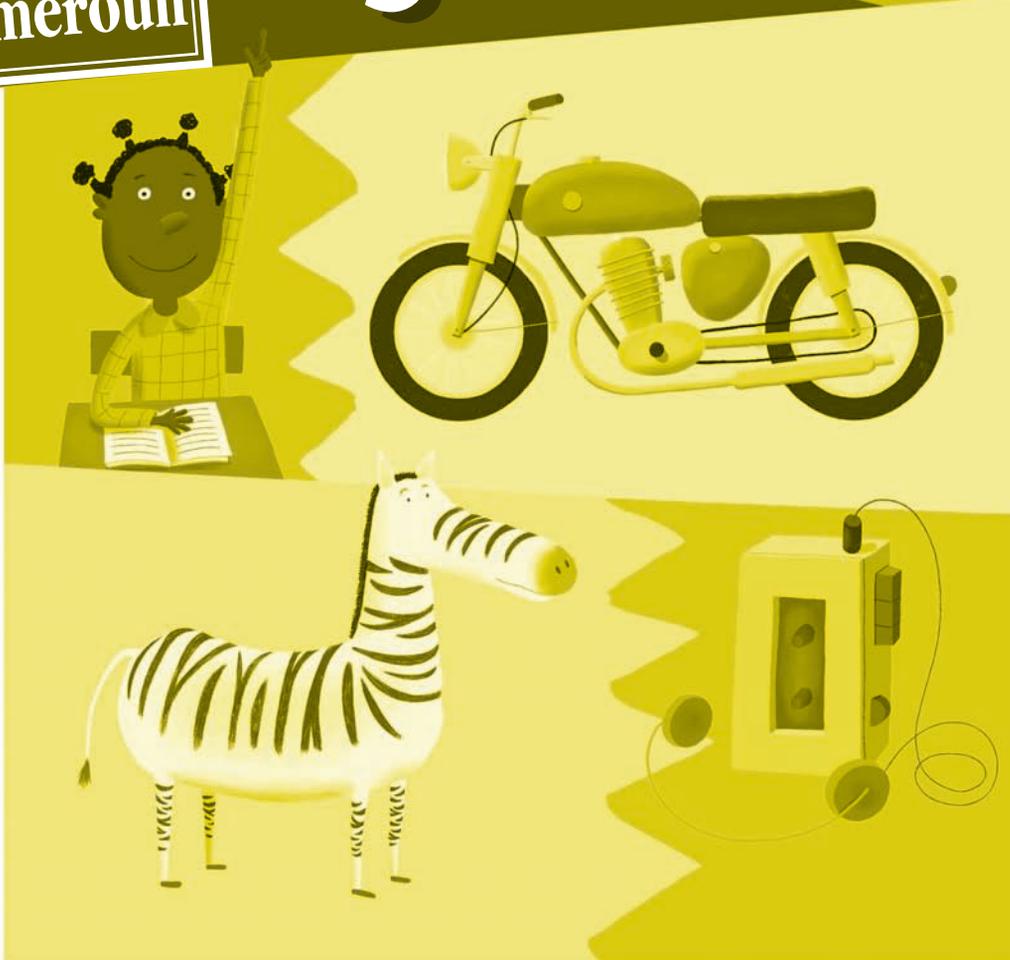


Soleils
du
Monde

Français

CE2
Niveau 2

Cameroun



GUIDE PÉDAGOGIQUE

Soleils
du
Monde

Français

Niveau 2 CE2

GUIDE PÉDAGOGIQUE

© HATIER INTERNATIONAL PARIS 2009 – ISBN 978-2-7473-0580-8

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Les 12 atouts de Soleils du Monde

1 Un ensemble complet pour l'enseignement du français

Cette méthode est composée : de séquences orales et écrites, d'activités d'expression et de communication (expression orale, lecture, production écrite, poésie) et d'activités systématiques (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, élocution), toutes étroitement articulées.

2 Une progression par thèmes

Conformes aux programmes et directement liés à l'intérêt des élèves, ces thèmes favorisent l'articulation entre apprentissages linguistiques et culturels.

3 Une progression originale

Une unité de sens pour deux semaines permet à la fois d'approfondir la découverte du thème et d'aborder avec précision toutes les questions de langue retenue.

4 Un choix de textes diversifiés

La diversité se fait au plan culturel et à celui de la typologie textuelle.

- textes empruntés aux littératures négro-africaine ou française ;
- alternance entre types textuels diversifiés : textes de fiction, textes documentaires, textes explicatifs ou injonctifs (recettes, affiches, annonces...), souvent présentés sous une forme non linéaire et correspondant aux divers modes de lecture auxquels les élèves sont confrontés.

5 Un souci permanent de cohérence entre toutes les séquences

- Les séances d'apprentissage systématique renvoient toujours aux textes de lecture dans lesquels les notions étudiées sont porteuses de sens. Les séances d'expression écrite sont l'occasion de réinvestir les

acquisitions engagées pendant l'unité. De même toutes les séances systématiques aboutissent à une production de texte.

- L'établissement de **passerelles** entre les diverses séances permet d'échapper au cloisonnement entre les sous-domaines, si néfaste à l'enseignement du français. Dans cette méthode, tous les faits linguistiques sont abordés par le sens.

6 Un équilibre entre temps d'expression et temps de structuration

Les douze séquences proposées dans le cadre d'une quinzaine thématique (2 unités) sont réparties entre phases d'expression/communication et phases de systématisation : expression orale, lecture (2 séances), production écrite, poésie pour la première unité ; grammaire (2 séances), orthographe (2 séances), vocabulaire, conjugaison pour la seconde.

7 Une approche de la lecture par compétences

Les questionnaires qui accompagnent les textes de lecture ne visent pas des informations ponctuelles mais correspondent à 4 objectifs d'apprentissage, nécessaires à la compétence en lecture. Cela permet en outre d'identifier avec précision les difficultés rencontrées par les élèves dans un domaine d'apprentissage très complexe.

8 Une place importante pour l'oral

L'oral n'est pas seulement considéré comme un apprentissage transversal. Deux séances spécifiques lui sont consacrées : d'une part une séance systématique de discrimination phonétique (éducation de l'oreille) aboutissant logiquement à la découverte des règles de l'orthographe phonétique ; d'autre part une séance d'expression orale, organisée autour d'actes de parole importants (*se présenter, demander, donner des ordres, décrire...*) et destinée à montrer le caractère spécifique

des règles propres à l'oral. Les exercices proposés répondent à ce même souci dans leur variété : prises de parole individuelles, à deux, collectives (jeux de rôles).

9 Une typologie très variée d'exercices de langue

Toutes les séances de grammaire, d'orthographe, de conjugaison proposent 4 types d'exercices :

- des exercices d'observation : la notion visée est identifiée à travers des phrases ou des textes de référence ;
- des exercices de manipulation : des transformations, portant sur des textes ou sur des phrases, permettent de manipuler la structure nouvelle ;
- des exercices de communication, repérables grâce au logo  présentés sous forme de QCM, permettent d'expérimenter la notion étudiée en fonction de situations effectives de communication (renvoyant souvent à la langue orale) ;
- des exercices de réinvestissement repérables grâce au logo  : la notion doit être transférée dans une production textuelle, de dimension évidemment modeste.

On observera que ce dernier type d'exercice, seul, peut servir à une **évaluation/bilan**. Les autres font partie de la séquence et doivent être tenus pour des moments particuliers de l'apprentissage au même titre que l'observation ou la formulation de la règle.

10 Des modalités d'évaluation renouvelées

La méthode retenue propose une double approche de l'évaluation : d'une part une évaluation formative, conduite pour chaque séquence à l'aide des nombreux exercices d'accompagnement proposés ; d'autre part

une évaluation/bilan, évoquée dans le paragraphe précédent et proposée au terme de chaque séquence.

Ces travaux portent d'ailleurs un logo spécialisé .

En outre 4 unités spécifiques proposent des évaluations/bilans regroupées autour de 4 problématiques fondamentales : structuration de la langue, vocabulaire, orthographe, expression écrite.

11 Une nouvelle approche de l'expression écrite

Il s'agit en l'occurrence de production de textes plutôt que de rédaction. Les élèves doivent produire des types textuels très divers : récit, récit avec dialogue ou description, texte prescriptif, compte rendu, affiche... Tout le travail réalisé en amont (lecture, structuration de la langue) doit être réinvesti dans ces écrits spécifiques. Les moments de production écrite doivent donc être tenus pour l'aboutissement de chaque quinzaine thématique.

12 Un outil à la fois convivial et fonctionnel

- Les choix d'images et de mise en page répondent à cette double exigence : information culturelle et humour, dessins et photographies, place conséquente accordée aux tableaux et aux schémas ;
- les outils d'accompagnement (API, tableaux de conjugaison) et les repérages méthodiques (logo indiquant les modalités d'exploitation et de communication pour les exercices) répondent à un fort souci de lisibilité et d'utilisation structurée du manuel ;
- ce guide identifie avec précision les principes méthodologiques et didactiques qui ont contribué à la conception du manuel ; il propose également une exploitation très concrète et très précise du manuel.

Présentation de la méthode

Soleils du Monde constitue un ensemble complet pour l'enseignement du français langue seconde. À ce niveau le manuel aborde toutes les questions relatives à l'enseignement du français, de la compréhension (lecture) à la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison), de la structuration linguistique au transfert en situation (expression orale, production d'écrits). Il s'agit au sens plein d'une méthode d'apprentissage fondée sur les principes de l'approche communicative. Elle veut apporter des réponses concrètes, directement exploitables en situation de classe, à la principale difficulté liée à l'enseignement du français : l'éclatement de cet enseignement en une multitude de sous-domaines (grammaire, orthographe, conjugaison...) de façon très cloisonnée – interdisant ainsi un véritable réinvestissement des acquisitions systématiques aux finalités d'expression et de communication.

1 Une problématique

La principale difficulté de l'enseignement du français tient donc à l'atomisation extrême de la discipline, certaines notions relèvent de l'expression et de la communication (expression orale, lecture, production d'écrits), d'autres de la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, phonétique...). Cet éclatement disciplinaire a pour effet principal de rendre problématique toute perspective de réinvestissement : les éléments découverts à l'occasion des séances de structuration linguistique ne sont pas transférés (sinon de manière aléatoire) en situation d'expression/communication. On s'en tiendra provisoirement à un exemple simple et parlant, emprunté (ce n'est pas un hasard) à l'apprentissage d'une langue étrangère : apprendre par cœur des listes de mots constitue sans doute un bon test de mémorisation. Sa réussite éventuelle en situation scolaire n'en apporte pas pour autant la garantie que le lexique sera investi de façon adaptée (voire même simplement utilisé) en situation de communication authentique lorsqu'il s'agira précisément de communiquer dans la langue étrangère. Un tel exemple vaut pour toutes les activités systématiques proposées dans l'apprentissage d'une langue : la réussite à des exercices d'application systématiques ne

garantit en aucun cas l'acquisition de la notion, encore moins son utilisation pertinente en situation de communication.

Le phénomène inverse, aussi grave, se produit fréquemment : on constate ainsi que certains élèves, qui ne comprennent rien à ce que l'on attend d'eux dans certains exercices systématiques, ne commettent pas pour autant d'erreurs sur les structures en question en situation de communication (expression orale, productions d'écrits). On frôle alors le ridicule : c'est l'exercice scolaire qui est à la source des erreurs autour de notions déjà maîtrisées par les élèves !

La question difficile du réinvestissement ne se pose d'ailleurs pas seulement dans le sens structuration/expression (avec le risque permanent de privilégier les seuls travaux systématiques) mais, de façon contraire et aussi redoutable, par la prise en compte des seules finalités de communication – en négligeant d'apporter aux élèves le bagage linguistique et les outils de structuration indispensables : une telle dérive guette particulièrement l'expression orale, avec le risque de ne s'intéresser à la prise de parole que pour elle-même, dans sa seule dimension communicative (participation des élèves, implication dans les échanges...) sans prendre en compte l'adaptation des outils linguistiques utilisés aux règles de la langue et/ou à la situation de communication. La méthode d'apprentissage *Soleils du Monde* vise donc à prévenir deux dérives : celle du tout systématique et celle du tout communicatif. La finalité, difficile mais essentielle, est donc d'établir des passerelles permettant des va-et-vient constants entre ces deux pôles.

2 Finalités

La finalité principale, et l'originalité, de cette méthode et des manuels qui la concrétisent tient dans le souci permanent **d'établir des connexions, des passerelles entre communication et structuration linguistique.** Les activités de systématisation et d'application renverront toujours en amont à des situations identifiées (orales ou écrites) et à des textes pour aboutir à de nouvelles situations de production (orales ou écrites) dans lesquelles les notions et les contenus abordés devront être réinvestis de façon opérationnelle, en situation de communication. Il s'agit précisément de transfert.

Cette exigence de cohérence apparaît à un double niveau :

– au plan thématique : les thèmes constituent le ciment des différentes unités d'apprentissage ; par delà leur apport important en matière culturelle (à envisager par ailleurs dans une optique transdisciplinaire), ils apportent à la classe le matériau de recherche aussi bien pour l'oral que pour l'écrit ;

– au plan linguistique : le travail sur le code (lexique, grammaire, conjugaison, orthographe, phonétique) prend toujours en compte l'exigence de sens. Ainsi l'appréhension des notions et des outils linguistiques se fonde-t-elle toujours sur des situations et sur des textes dans lesquels les structures visées sont utilisées de manière fonctionnelle. On s'en tiendra dans cette présentation à quelques exemples simples : le rôle des adjectifs qualificatifs ou des subordinées relatives dans une description, celui de l'impératif dans un texte prescriptif (recette de cuisine, mode d'emploi, règle de jeu), l'opposition passé simple/imparfait dans un récit... Les exercices systématiques et décontextualisés renverront toujours à une situation première (un texte), aboutiront toujours à une nouvelle situation et à un nouveau contexte (productions orales et écrites). Cette mise en cohérence des diverses activités constitue en outre l'unique moyen d'établir des progressions annuelles et pluriannuelles en termes de compétences et d'objectifs d'apprentissage par delà le caractère aléatoire d'une approche exclusivement thématique.

Chaque thème est développé sur deux unités, afin d'une part d'apporter des éclairages riches et variés autour du thème, d'autre part d'aborder toutes les questions relatives au fonctionnement de la langue. La diversité et le nombre des activités proposées à l'intérieur de chaque séquence (activités de découverte, d'observation, de manipulation, de réinvestissement) fournissent en outre un cadre souple permettant toutes les adaptations liées aux programmes sur la durée des deux semaines.

Dans ces ensembles thématiques, les séquences sont distribuées de façon équilibrée entre activités d'expression/communication et phases de structuration linguistique. Le schéma suivant a été retenu :

Unité 1 :

- Lecture (expression/communication)
- Vocabulaire (maîtrise de la langue)
- Grammaire (maîtrise de la langue)
- Orthographe phonétique (maîtrise de la langue)
- Expression orale (expression/communication)

Unité 2 :

- Lecture (expression/communication)
- Orthographe grammaticale ou d'usage (maîtrise de la langue)

- Grammaire (maîtrise de la langue)
- Conjugaison (maîtrise de la langue)
- Production écrite (expression/communication)

On trouvera en outre, en fin d'unité, des textes de lecture complémentaire et des poésies destinés à apporter de nouveaux éclairages sur le thème et à constituer de nouveaux supports pour les temps d'expression/communication.

3 Thèmes

Le choix des thèmes renvoie aux programmes de référence. L'approche thématique favorise la mise en cohérence des différentes activités proposées dans le cadre d'une unité de travail hebdomadaire, constitue un facteur important de motivation pour les élèves et permet une véritable ouverture culturelle autour de questions privilégiées et largement transdisciplinaires. Afin de prévenir un éventuel éparpillement des thèmes autour de questions très spécifiques, nous avons choisi de les organiser selon trois grands axes :

- connaître son environnement proche
- découvrir le monde
- agir dans le monde

Il serait un peu vain de prétendre à une approche exhaustive du thème à travers les contenus d'une unité d'apprentissage. Pour éviter une approche trop parcellaire, nous avons retenu les solutions suivantes :

– le développement du thème sur une période de deux unités : ainsi le même thème servira-t-il de référence pour l'ensemble des activités proposées pendant deux semaines consécutives. Cela permettra de diversifier non seulement les objectifs d'apprentissage mais encore les contenus abordés et les apprentissages culturels qui leur sont liés ;

– dans le même ordre d'idées, la reprise en écho de certains thèmes pendant les trois dernières années de l'école élémentaire ;

– sur un plan plus strictement linguistique, un souci de diversification et d'ouverture portant non seulement sur les contenus d'apprentissage mais aussi sur les types de textes présentés. On veillera ainsi à un équilibre entre textes classiques et linéaires (récits, textes documentaires...) et écrits fonctionnels d'un autre type, imposant d'autres stratégies de lecture ainsi que la maîtrise d'autres outils linguistiques (emplois du temps, plans, affiches, bandes dessinées, petites annonces, couverture et articles de presse... entre autres) ;

– dans le domaine de l'ouverture culturelle, en particulier pour les textes de fiction, un équilibre entre écrits négro-africains d'expression française et textes français (ou traduits) ;

– enfin, au-delà du champ de compétences du manuel, il incombera aux maîtres de construire eux-mêmes des passerelles entre l'enseignement du français et celui des autres disciplines qui lui sont confiées – notamment tout ce qui relève de la découverte du monde (sciences, histoire, géographie). L'apprentissage d'une langue (maternelle ou seconde) est en effet largement pluridisciplinaire : c'est la découverte du monde qui seule peut justifier de tous les apprentissages instrumentaux.

4 Évaluation

Les modalités d'évaluation proposées répondent à la finalité principale des manuels : établir des passerelles entre temps d'apprentissages systématiques et temps d'expression/communication. L'évaluation a donc plusieurs fonctions :

- l'évaluation formative, qui fait partie intégrante de l'apprentissage (et qu'on ne doit évidemment pas confondre avec une évaluation bilan) est présente dans tous les exercices d'application. Elle favorise une fixation des connaissances par son caractère systématique. On ne saurait évidemment s'en tenir à ce mode d'évaluation ;
- l'évaluation bilan qui est présente (et c'est une véritable originalité de cette méthode) au terme de nombreuses séquences d'apprentissage : des productions de textes, de dimension évidemment modeste, ont pour objectif le réemploi en situation des notions qui viennent d'être appréhendées de façon systématique.

Ces évaluations visent le réinvestissement et le transfert des connaissances.

– L'évaluation sommative qui apparaît dans des unités spécifiques à 4 reprises et permet de faire le point sur les acquisitions des élèves à intervalles réguliers.

Toutes les questions relatives à l'évaluation sont développées dans une fiche pédagogique particulière.

5 Perspectives

Tous les principes qui viennent d'être évoqués sont développés et exemplifiés dans sept fiches pédagogiques. Celles-ci constituent le lien indispensable entre les principes méthodologiques et leur concrétisation directe proposée dans le manuel de l'élève. On trouvera donc, à travers l'exemple d'une quinzaine thématique complète (2 unités) un mode d'emploi du manuel pour chacune des séquences programmées (cf. p 19). On trouvera également un corrigé pour l'ensemble des travaux proposés dans le manuel.

La méthode *Soleils du Monde* a réuni des pédagogues africains et français autour des principes qui viennent d'être évoqués. Elle s'appuie donc sur une connaissance effective du terrain (renforcée par de premières expérimentations) et sur le savoir-faire en matière d'apprentissage d'une langue seconde des Éditions Hatier International. Il importait en effet de répondre à la fois aux priorités qui touchent aujourd'hui à l'enseignement d'une langue et aux attentes des élèves d'Afrique francophone.

Contenu des apprentissages

		Textes	Vocabulaire	Grammaire
Unité 1	L'école	Matilda	L'école	La phrase
Unité 2		Emploi du temps ; L'école ; Matilda (<i>suite</i>)		Passé, présent, futur
Unité 3	La famille	Un repas en famille	Lois, règles, règlement	Le groupe sujet et le groupe verbal
Unité 4		La famille Belobouba ; Souffles ; L'Enfant et le serpent		Le texte
Unité 5	L'habitation	Le village se modernise	L'habitation	Le GN : nom commun (masculin/féminin), nom propre
Unité 6		Une prouesse architecturale ; Le chapeau pointu ; Comment construit-on un gratte-ciel ?		L'emploi du présent
Unité 7	Les repas	Le chien et la poule	Les repas	Les pronoms personnels sujets
Unité 8		Crevettes grillées à la Kerkennaise ; Joyeux anniversaire ! ; Le chien et la poule (<i>suite</i>)		L'infinitif
Unité 9	Les métiers	La visite au féticheur	Les métiers	La phrase affirmative/négative
Unité 10		Le Matin : petites annonces ; Plus tard ; La visite au féticheur (<i>suite</i>)		L'emploi de l'imparfait
Unité 11	l'hygiène et la santé	Des dents pour la vie	L'hygiène et la santé	La phrase interrogative
Unité 12		La maladie de Razafy ; Semaine en sucre ; La maladie de Razafy (<i>suite</i>)		La ponctuation
Unité 13	La communication	La lettre de Nicolas	La lettre	La phrase impérative
Unité 14		Planète enfants ; Lettre à un ami ; La lettre de Nicolas (<i>suite</i>)		L'adjectif qualificatif
Unité 15	La ville	Tsélé dans la ville	la ville	L'article
Unité 16		Plan de Yaoundé ; Salut Lagos ; Un accident		L'adjectif démonstratif
Unité 17	Le village	Une éducation campagnarde	La ville et la campagne	L'adjectif possessif
Unité 18		Max et Dina ; Village natal ; Un citadin à la campagne		L'emploi du passé composé
Unité 19	Les voyages	La conquête de l'espace	Les moyens de transport	Le complément d'objet direct du verbe
Unité 20		Comptoir des voyages ; Les premières voitures		Le complément d'objet indirect du verbe
Unité 21	Les animaux	Cousin N'Diombor-le-lapin	Les familles d'animaux	Les pronoms personnels compléments
Unité 22		A l'école du caméléon ; Le caméléon ; Crocodile ; Les drôles de repas de la hyène ; Cousin N'Diombor-le-lapin		L'emploi du futur
Unité 23	Les sports	Le basket-ball	Les sports	Les compléments circonstanciels (sens)
Unité 24		Themba, élève footballeur en Afrique du Sud ; Le sport ; le jeu à onze		Les compléments circonstanciels de lieu et de temps

Orthographe	Conjugaison	Expression orale	Production écrite
Le son [a]		Saluer, se présenter	
a et à	Le présent des verbes être et avoir		L'écriture poétique
Les sons [ø] et [œ]		Remercier	
L'accord du verbe avec le groupe sujet	Le présent des verbes des 1 ^{er} et 2 ^e groupes		Le récit (1)
Les sons [o] et [ɔ]		Décrire	
Le pluriel des noms (1)	Le présent des verbes du 3 ^e groupe		La description
Les sons [i] et [ɛ]		Donner son avis	
Les graphies de [ɛ]	Le présent des verbes en -er (cas particulier)		La recette de cuisine
Les sons [p] et [b]		Dire ce qu'on veut faire	
Le pluriel des noms (2)	L'imparfait des verbes être et avoir		Les petites annonces
Les sons [v] et [f]		Demander à quelqu'un des nouvelles de sa santé ; parler de son état physique	
se et ce	L'imparfait des verbes des 1 ^{er} et 2 ^e groupes		Le récit (2)
Les sons [ɛ̃], [ɑ̃] et [õ]		Demander de faire	
L'accord de l'adjectif qualificatif en genre	L'impératif		La lettre
Les sons [i], [y] et [u]		Demander son chemin, indiquer un chemin	
L'accord de l'adjectif qualificatif en nombre	L'imparfait des verbes du 3 ^e groupe		Le compte rendu
Les sons [w] et []		Exprimer son admiration	
Le participe passé	La formation du passé composé		La description dans le récit
Le son [j]		Demander des informations (direction, horaire, prix)	
m devant m, b, p	Le passé composé		L'affiche
Les sons [s] et [z]		Exprimer son intérêt, son manque d'intérêt	
Les consonnes muettes à la fin des mots	Le futur des verbes des 1 ^{er} et 2 ^e groupes		Le dialogue dans le récit
Les sons [k] et [g]		Exprimer de l'admiration, féliciter	
ou et où	Le futur des verbes être, avoir et aller		L'interview

Présentation de la démarche

1 Lire en s'appuyant sur l'illustration et la silhouette du texte

les objectifs et le thème de la quinzaine

des mots expliqués pour mieux comprendre le texte

L'école

Objectifs des unités 1 et 2

Apprendre à : respecter le son [a] ; différencier o et ô ; produire des phrases pour écrire un texte ; distinguer le passé, le présent et le futur ; conjuguer les verbes être et avoir au présent ; saluer, se présenter ; écrire un poème.

Matilda

L'école du village comptait environ deux cent cinquante élèves, âgés de quatre à onze ans.

La directrice Mademoiselle Legourdin était une femme terrifiante¹. Naturellement, Matilda avait été mise dans la plus petite classe en compagnie de dix-sept garçons et filles de son âge. Leur institutrice s'appelait Mademoiselle Candy et devait être âgée d'environ vingt-trois ans. Elle avait un ravissant visage ovale et pâle avec des yeux bleus et une chevelure châtain clair. (...) Mademoiselle Jennifer Candy était une personne douce et discrète qui n'élevait jamais la voix. Mademoiselle Legourdin, la directrice, était une géante formidable, un tyran qui terrorisait également élèves et professeurs. (...)

Après avoir vérifié les noms de tous les enfants, Mademoiselle Candy tendit à chacun d'eux un cahier tout neuf :

- L'espère que vous avez tous apporté vos crayons, dit-elle.
- Oui, Mlle² Candy, répondirent-ils tous en chœur³.
- Parfait ! C'est donc le tout premier jour de classe pour chacun d'entre vous. Autrement dit, le commencement d'au moins onze longues années d'étude que vous aurez tous à suivre. Et six de ces années, vous allez les passer dans cette école, dont la directrice est Mlle Legourdin. (...) Si vous voulez un conseil, ayez toujours devant elle une conduite irréprochable. Ne discutez jamais avec elle. Ne lui répondez jamais. Avez-vous tous bien compris ?
- Oui, Mlle Candy, répondirent avec conviction dix-huit petites voix.



Ricco Drex, Matilda, Nannen Int, 1998, Folio Junior, Ed. Gallimard.

un texte à lire sur toute la semaine

2 Comprendre un texte en mettant en jeu les différentes compétences du lecteur

COMPRÉHENSION

1. Classe dans l'ordre chronologique les différentes parties de ce texte :
 - les conseils de l'institutrice à la classe
 - le portrait de Mademoiselle Candy
 - le portrait de Mademoiselle Legourdin
2. Quel personnage n'est pas présent dans la salle de classe ?
 - Mademoiselle Legourdin
 - Mademoiselle Candy
 - Matilda
3. Combien y a-t-il d'élèves dans la classe de Mlle Candy ?
4. Lequel de ces titres pourrait le mieux convenir au texte ?

- La rentrée des classes
- Une maîtresse très gentille
- Une élève très douée

1. **terrifiante** : qui faisait peur
2. **Mlle** : Mademoiselle
3. **en chœur** : ensemble

L'V A I O U E

5. En quelle classe Matilda est-elle inscrite ?
 - en maternelle
 - au cours préparatoire
 - au cours élémentaire 1
 - au cours moyen 2

Relève dans le texte un ou deux indices qui t'ont permis de répondre à la question.



▲ Une école en Asie

VOCABULAIRE • L'école

La directrice était une femme terrifiante. L'institutrice était une personne douce.

● Quel est le masculin des mots directrice, institutrice ?

1. Trouve 3 noms de métiers formés avec le suffixe (terminaison) **-trier/-teur**.
2. Comment appelle-t-on un élève qui va à l'école ? au collège ? au lycée ? à l'université ? Comment appelle-t-on les enseignants au collège ou au lycée ? le chef d'établissement d'un collège et d'un lycée ? Quelles autres personnes peut-on rencontrer dans ces établissements ?
3. Dans une école, on trouve des salles de classe, la cour de récréation, le bureau du directeur, le préau. À quoi servent chacun de ces lieux ?

4. Dessine le plan de ton école en situant précisément les différents espaces cités dans l'exercice 3.
5. Au collège et au lycée, on pourra également trouver une bibliothèque, une infirmerie, un gymnase, un terrain de sports. Explique le rôle de ces différents lieux.

6. Quelles ressemblances et différences observes-tu entre ta classe et celle de la photo ci-dessus ?

3 S'exprimer à l'oral à travers l'étude de différents actes de parole

des logos pour signaler un travail oral à 2 ou 3

ORTHOGRAPHE • Le son [a] (reporte-toi à la p. 112)

Elle a un visage ovale et pâle. Voilà la classe de Matilda.

● Quel son revient le plus souvent dans ces phrases ?

1. Écoute chaque série de mots et indique ensuite par 1 ou 2 dans quel mot tu entends le son [a].
 - 1 enfer / 2 affaire
 - 1 chaise / 2 chance
 - 1 aller / 2 ailé
 - 1 bâton / 2 bâton
 - 1 il est gras / 2 il est grand
 - 1 il mangeait / 2 il mangea
2. Écoute chaque mot et trace un trait par syllabe. Place un rond sur le trait si tu entends le son [a].
 - palais : —
 - métal - charmant - éventail - caméra - ananas
3. Écoute chacune de ces phrases, trace un trait par syllabe entendue. Ensuite place un rond sur le trait si tu entends le son [a].
 - Voilà Madame Candy. C'est une femme charmante. Recopie les phrases. Lis-les à voix haute. Souligne les graphèmes (les lettres) qui produisent le son [a].
4. Recopie ces mots. Souligne la lettre a. une maison - un manteau - un saut - une main - un camp - un poyan - la fam. Lis ces mots à haute voix, entends-tu le son [a] ? Que remarques-tu ?

EXPRESSION ORALE • Saluer, se présenter

- Bonjour.
- Bonsoir. Bon matin. Bonne nuit.
- Allô ?
- Bonjour monsieur. Bonjour madame.
- Bonjour les enfants.
- Soyez les bienvenus.
- Salut, Matilda, ça va ?
- Tiens, salut !
- Bonjour, je suis votre nouvelle institutrice, je m'appelle Mlle Candy.
- Je me présente. Je suis.../Je me permets de me présenter. Je m'appelle...
- Je suis heureux/enchanté/ravi de faire votre connaissance/de vous rencontrer.

● Quel est le rôle de la première série de formules ? À quel moment de la journée et dans quelles circonstances s'utilisent-elles ?

● Dans la 2^e série, quel est le rôle des formules employées ?

1. Réponds aux salutations du maître, puis présente-toi en indiquant ton identité.
2. Joueur de ces situations.
 - 1 Tu rentres chez toi le soir. Tes parents discutent avec une personne que tu ne connais pas...
- 2 Tu rencontres dans la rue un ami que tu n'as pas vu depuis longtemps...
- 3 Tu as rendez-vous chez un camarade en ville. C'est la première fois que tu te rends chez lui...
- 4 Tu frappes à la porte. Tu ne connais pas la personne qui ouvre...



4 S'approprier un fait de langue

ORTHOGRAPHE • a / à

Mlle Candy a 23 ans. Elle parle à Matilda.

● Explique la différence entre les mots soulignés.

- a sans accent peut être remplacé par avoir.
- à avec accent ne peut pas être remplacé par avoir.
- C'est un mot invariable : Elle parle à Matilda.



1. Complète avec a ou à.

Grâce ... sa mémoire, Matilda ... récitée par cœur sa table de multiplication ... Mlle Candy. Elle ... bien répondu ... tout.

2. Continue ce texte en employant a et à et des mots contenant le son [a].
Vivis Babacar : au marché de Dakar, il a acheté des ananas à Madame Aminata...

GRAMMAIRE • Passé, présent, futur

Aujourd'hui, le ciel est couvert de nuages gris. Hier il a fait très chaud. La météo annonce qu'il pleuvra demain.

- Classe ces phrases dans l'ordre chronologique. Quels mots t'ont permis d'effectuer ce classement ?
- Supprime-les. Peux-tu encore classer les phrases ? Grâce à quels mots ?
- Trace une ligne sur ce modèle et place-y les 4 mots soulignés.

avant maintenant après

• Le présent est ce qui se passe au moment où l'on parle : Aujourd'hui le ciel est couvert.
• Le passé est ce qui s'est passé avant le moment présent : Hier il a fait très chaud.
• Le futur est ce qui se passera après le moment présent : Demain il pleuvra.

1. Lis et réponds aux questions.

LA PETITE JOURNALISTE
Mlle Candy a écrit un article sur l'hôpital pour les personnes âgées. Elle a demandé aux personnes âgées ce qu'elles ont aimé de leur séjour à l'hôpital. Elle a écrit un article sur leur séjour à l'hôpital.

- Quelle est la date de parution du journal ?
- Quelle est la date de l'accident ?
- Quand est prévue la sortie de l'hôpital ?

2. Place en tête de chaque expression qui exprime ... je mesurais 10 centimètres les hommes iront sur je réponds à des questions présent et le futur.

3. Fais le récit de 3 phrases commençant par ... En ce moment

des exercices de transfert repérables grâce au logo bilan

un questionnement sur un fait de langue à faire à l'oral et collectivement

un texte référent

des exercices d'observation et de manipulation

des exercices pour expérimenter la notion étudiée dans une situation de communication

5 Produire des écrits très divers en s'appuyant sur le texte de lecture et les activités de structuration de la langue

CONJUGAISON • Le présent des verbes être et avoir

- 1 La directrice est terrifiante.
- 2 Tu es sûre ?
- 3 Les élèves sont 18 dans la classe.
- 4 Mlle Candy a un visage ravissant.
- 5 Tu es raison.
- 6 Les élèves ont leurs livres.

● Lis oralement les phrases 1 et 2. Qu'observes-tu pour la prononciation du verbe être ? Pour son orthographe ? Mêmes questions pour le verbe avoir dans les phrases 4 et 5.

● Dans les phrases 3 et 6, repère tous les mots au pluriel. Quelle est la marque du pluriel pour les verbes ?

je suis	nous sommes	il/elle est	ils/elles sont	i'ci tu es	nous avons	ils/elles ont
---------	-------------	-------------	----------------	------------	------------	---------------

1. Complète par le verbe être ou avoir au présent.

Dans notre classe, les élèves ... assez nombreux. Ils ... entre dix et douze ans. Je ... un bon élève et j' ... beaucoup de camarades. Notre institutrice ... un peu sévère mais très compétente. C' ... une excellente maîtresse. Nous ... beaucoup de chance.

« Bonjour, je suis ... J'ai ... »
Demande-lui ensuite : « Et toi qui es-tu ? Quel âge as-tu ... » Ton voisin te répond.

2. Présente-toi à ton voisin en indiquant ton nom, ton âge et une autre information de ton choix :

3. Écris un petit texte en utilisant les éléments de l'exercice 2. Complète par les verbes être ou avoir.

Je suis (ton nom), je suis ... j'ai ...
C'est (nom du voisin), il est ... il a ...

PRODUCTION ÉCRITE • L'écriture poétique

- Lis le poème p.13 ; qu'est-ce qui différencie un poème des autres textes ?
- Choisis un de ces 3 mots pour compléter les phrases : rimes - vers - strophes.
 - les lignes qui composent le poème sont des ...
 - les groupes de lignes séparés par un espace sont des ...
 - les sons qui se répètent à la fin des vers s'appellent des ...

1. Écris 1 ou 2 mots qui riment avec chacun de ces mots.

le stylo / le tableau / le vélo
le crayon - la maîtresse - la classe - le directeur
le carabine - la cour - l'histoire - la géographie - les mathématiques

permettent de passer d'une strophe à l'autre (le mot quartier dans les strophes 1 et 2).

2. Copie le poème de J. Charpentreau p. 13 et relie par des flèches les mots qui

3. Écris un poème sur le modèle de celui de J. Charpentreau. Aide-toi des mots trouvés dans l'exercice 1. Ton poème pourra commencer par : dans mon pays, dans mon village, dans ma maison...

POÉSIE

L'école
Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.
Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.
Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.



Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

© JACQUES CHARPENTREAU, La Ville enchanée, 1978.

TEXTE COMPLÉMENTAIRE • Matilda (suite)

- Pour commencer, je compte sur vous pour savoir par cœur, à la fin de la semaine, votre table de multiplication par 2. (...) Y en avait parmi vous qui ont déjà appris la table de multiplication par 2 ? Matilda leva la main. Elle était la seule. Mlle Candy considéra avec attention la minuscule fillette aux cheveux noirs et au visage si sérieux, assise au dixième rang.
- C'est parfait, dit-elle. Lève-toi et récite la table. Je t'écoute.
Matilda se mit debout et commença à réciter la table de 2. Arrivée à 2 fois 12, 24, elle n'en resta pas là et continua avec 2 fois 13, 26 ; 2 fois 14, 28 ; 2 fois 15, 30 ; 2 fois 16...
- Arrête ! dit Mlle Candy. Elle avait écouté cette pauvre récitation, comme légèrement envoutée. Elle demanda : - Jusqu'où tu peux aller ?

- Jusqu'où ? dit Matilda. Mais je ne sais pas, Mlle Candy ; encore assez loin, je crois.
Mlle Candy resta un instant rêveuse devant cette surprenante réponse, puis elle reprit : - Pourrais-tu, par hasard, me dire combien font 2 fois 28 ?
- Oui, Mlle Candy.
- Et cela fait combien ?
- 56, Mlle Candy.
- Voyons... et une question bien plus difficile, par exemple, 2 fois 48 ?
Tu peux me le dire ?
- Je pense, oui, dit Matilda.
- Tu es sûre ?
- Mais oui, Mlle Candy, presque sûre.
- Alors, combien font 2 fois 48 ?
- 974, répondit Matilda sans hésiter. Elle parlait d'un ton égal et poli, sans le moindre signe de vanité.
Mlle Candy dévisagea Matilda, sidérée.

D'après Rivard-Duval, Akérida, Nourissane éd. 1989. Folio Junior, Ed. Gallimard.

6 Apprendre des poèmes pour enrichir son vocabulaire et nourrir l'imaginaire

7 Lire pour le plaisir

Fiche 1 Lecture

Les textes présentés au début de chaque unité * seront appréhendés à travers les étapes suivantes :

1 Découverte du texte

Cette phase de lecture silencieuse individuelle est l'occasion pour les élèves d'émettre des hypothèses à partir des illustrations, du titre, de la silhouette du texte. Cette phase peut être relativement longue car c'est à ce moment que chacun pourra expérimenter ses propres stratégies de construction du sens. Cette découverte initiale peut être prolongée par une oralisation expressive de l'enseignant.

2 Approche globale du sens

Il s'agit, lors de cette seconde étape essentielle, de prélever collectivement les indices qui permettront de reconstruire le sens du texte. On s'attachera, à partir des propositions des élèves, à exploiter tous les éléments visuellement forts qui sont porteurs du sens : silhouette du texte (cf. découpage en paragraphes, silhouettes propres à des types d'écrit particuliers : poème, recette, article de dictionnaire...), titres, sous-titres, noms propres, ponctuations fortes (tirets, guillemets), termes répétés, chiffres, termes soulignés, italiques et autres effets typographiques... L'exploitation de l'image aura lieu lors de cette phase spécifique. Pour qu'elle constitue véritablement une aide pour les élèves, il faut que la lecture de l'image soit intégrée à l'approche globale du texte – par exemple, la présence des personnages sur l'image pourra inciter à les identifier dans le texte, notamment par la recherche de leurs noms, repérables grâce aux majuscules.

3 Exploitation du questionnaire

Deux formes sont possibles : traitement oral et collectif, prolongeant les découvertes précédentes (phase 2). Certaines questions renvoient d'ailleurs à l'aptitude à

* Chaque texte proposé et les questions de compréhension qui le suivent sont à travailler au cours de plusieurs séquences de lecture tout au long de la semaine.

repérer et à traiter des indices visuellement forts. Chaque question renvoie à l'un de ces quatre ordres de compétence :

- être capable de prélever dans un texte les indices qui permettent d'en construire le sens (cf. phase 2) ;
- être capable d'identifier tous les éléments relatifs à la situation du texte : qui écrit ? à qui ? à propos de qui ? où ? quand ? pour quoi faire ?
- être capable de comprendre le sens général du texte ;
- être capable de construire une information implicite par regroupement de plusieurs informations distribuées à l'intérieur du texte.

L'enseignant peut également exploiter ce questionnement (ou une partie de celui-ci) par écrit. Dans ce cas, cette phase pourra soit être différée (proposée après la phase 4), soit au contraire être anticipée (pas de phase préparatoire) dans une stricte perspective évaluative.

4 Lecture expressive des récits et poésies

Pour limiter les oralisations laborieuses, qui relèvent davantage du déchiffrement que d'une véritable lecture expressive, il est important que cette phase ne soit pas trop longue et qu'elle soit préparée avec rigueur : les élèves lecteurs sont informés individuellement du passage, bref, qu'ils auront respectivement à lire et disposent à cette fin d'un nouveau temps conséquent de lecture silencieuse pour préparer leur lecture expressive.

5 Explications complémentaires éventuelles

Elles sont relatives au lexique ou à la prononciation. Il est indispensable que cette phase, qui ne permet pas l'appréhension du sens du texte (celle-ci est toujours globale, cf. phase 2), intervienne après les phases 2 et 3 au cours desquelles le sens est précisément construit. Ce travail peut présenter un double intérêt, pour l'acquisition d'un lexique spécifique (à développer lors de la séance de vocabulaire) et pour une bonne oralisation du texte qu'il peut donc précéder.

L'acquisition d'un bagage lexical constitue une priorité évidente dans l'apprentissage d'une langue vivante. En conséquence l'enrichissement du vocabulaire devra être une préoccupation permanente et ne saura se réduire aux seules séances spécifiques de vocabulaire.

Dans cette perspective, le manuel offre plusieurs entrées :

- les séances de lecture : elles permettent une approche du lexique en situation. À ce propos, on s'attardera d'abord sur les mots-clés, qui portent le sens des textes et que l'on ne doit pas confondre avec les mots difficiles. Les termes clés sont ceux qui sont mis en évidence par une approche globale du texte : les mots du titre et des sous-titres, les termes répétés tout au long du texte en particulier. Si ces mots ne sont pas connus, ils doivent être expliqués très vite car le sens du texte est lié à leur compréhension. Pour les autres mots inconnus, il conviendra d'exploiter au maximum le contexte pour découvrir de manière active, avec les élèves, le sens de ces mots. On observera que certains textes de lecture visent de façon prioritaire à l'enrichissement du lexique : c'est le cas par exemple de l'arbre généalogique qui permet d'introduire, en situation, tous les termes relatifs à la famille ;

- la séance de vocabulaire : la méthodologie est explicitée ci-dessous ;

- les unités d'évaluation : une série d'exercices est réservée à l'acquisition du vocabulaire. On insiste essentiellement sur les apprentissages méthodologiques indispensables : l'ordre alphabétique, l'article de dictionnaire et surtout la recherche du sens d'un mot à travers son contexte ;

- le travail autour du vocabulaire constitue ainsi une préoccupation de tous les instants.

La démarche suivante pourra être adoptée :

1 Mise en situation

Il importe d'abord d'éviter un écueil redoutable – l'apprentissage et la mémorisation de mots hors contexte. Le contexte, la situation seuls donnent du sens et permettent une fixation effective. La mise en situation repose donc sur la reprise de fragments significatifs d'un texte connu par les élèves – le plus souvent, le texte de lecture correspondant. Réactiver cette situation prépare à la mise en valeur de termes particuliers et permet en outre de reprendre et d'approfondir, à la façon d'une séance d'expression orale, les connaissances culturelles liées au texte. Le manuel dégage en début de séance les extraits significatifs.

2 Structuration du lexique

Les leçons proposées évitent un excès d'abstraction qui pourrait être préjudiciable à la principale finalité de la séance : l'acquisition du vocabulaire pour une appropriation et une réutilisation effective. On ne trouvera donc pas l'encadré/règle présent dans les autres séances systématiques (grammaire, orthographe, conjugaison). Cette préoccupation apparaîtra par contre au CM. En revanche, les exercices proposés permettent d'aborder tout au long de l'année tous les principaux facteurs de structuration du lexique : familles de mots, synonymes, préfixes et suffixes, hyperonymes et hyponymes... On réduit simplement la part du systématique et du métalangage pour favoriser un apprentissage par manipulation et par imprégnation.

3 Enrichissement du lexique

C'est la finalité principale de tous les exercices. L'enrichissement ne porte pas seulement sur les mots, mais sur l'ensemble des champs lexicaux. À titre d'exemple, le travail proposé autour de l'alimentation permettra de parcourir de façon assez exhaustive tout le champ lexical de la cuisine : découverte des ustensiles, découverte des modes de cuisson (avec un travail important sur les verbes notamment). La progression des exercices favorise ainsi le passage du mot ou de l'expression à l'appréhension de tout le champ lexical correspondant au thème de l'unité.

4 Ouverture culturelle

Elle est complémentaire de la finalité qui précède et particulièrement présente dans les séances de vocabulaire. Celles-ci sont en effet l'occasion de comparaisons, de mises en relations, autour du thème, entre ses propres références et les cultures du monde : l'alimentation déjà évoquée peut constituer à ce titre un exemple très évocateur. Cette découverte du monde confère à la séance de vocabulaire un caractère très original qui la situe à la fois parmi les séances de structuration linguistique et parmi les séances d'expression/communication – une place importante y étant réservée à l'expression orale.

- Réinvestissement : les acquisitions des séances de vocabulaire doivent être réinvesties en situation, lors des séances d'expression orale ou de production écrite. C'est la seule évaluation qui vaille pour l'apprentissage d'une langue vivante.

1 Découverte de l'extrait et questionnement sur le fait de langue

Il est important d'utiliser d'une part l'extrait d'un texte déjà lu et expliqué (souvent le texte de lecture qui précède), permettant d'introduire en situation la notion visée, d'autre part un questionnaire bref qui permet de centrer l'observation sur les faits de langue significatifs et de dégager progressivement règles et notions.

Pour cette phase d'observation initiale, on procédera de la façon suivante :

- dans un premier temps, il est bon de lire, non seulement l'extrait de lecture (parfois modifié) présenté pour illustrer la notion, mais surtout de relire (dans le texte de lecture déjà expliqué) les paragraphes concernés et de revenir par des questions simples sur la compréhension du texte. Les séances de structuration linguistique font appel à de fortes capacités d'abstraction. Il est donc nécessaire qu'elles renvoient toujours en amont à du sens : une situation claire pour chacun – en l'occurrence la situation portée par le texte ;
- observer l'extrait : le questionnaire qui l'accompagne permet de bien centrer l'observation sur la notion-cible. Au terme de cette observation, on pourra demander aux élèves de produire de nouvelles phrases permettant d'activer cette notion. Ces propositions, venant des élèves et correspondant ainsi à leur niveau de compétence réel, seront parfois erronées. Dans ce cas, elles ne seront pas rejetées immédiatement mais observées collectivement afin que les écarts avec les phrases de référence soient bien perçus. Les propositions correctes seront conservées pour constituer le corpus à partir duquel on essaiera de formuler la règle.

2 Conceptualisation (recherche de la règle)

- Écueil important à éviter : pour qu'il y ait appropriation de la règle, il est indispensable que celle-ci soit découverte de manière active par la classe. L'erreur la plus grave serait donc de procéder à la lecture de la règle (présentée dans l'encadré) sans qu'il y ait eu recherche collective de celle-ci.
- En s'appuyant sur les phrases exemples retenues, les élèves – livres fermés – effectuent leurs propres propositions. Celles-ci sont mises à l'épreuve de chacun des exemples retenus et écrites au tableau. Lorsqu'une proposition convient pour tous les exemples, elle peut être adoptée comme règle provisoire, et à ce moment-

là seulement confrontée avec le texte de l'encadré. Au cours de cette phase, l'enseignant aura pour tâche de guider les élèves dans leur recherche et d'apporter le métalangage spécialisé nécessaire.

- La réalité encadrée constitue dès lors le texte de référence pour la classe.

3 Application

Les exercices constituent le support principal de cette phase. Un effort important a été fait pour que le sens ne soit pas évacué : les exercices renvoient le plus souvent aux thèmes ou aux textes qui précèdent et ils se présentent souvent sous la forme de mini-textes. On trouve successivement 4 types d'exercices à effectuer de préférence dans l'ordre du manuel ;

- les exercices d'observation : ils favorisent la transition avec les phases précédentes. La structure visée a été décrite, il s'agit à présent de la repérer dans de nouveaux contextes – donc de la distinguer à partir de critères explicités par rapport aux structures auxquelles elle s'oppose ;
- les exercices de manipulation : il ne s'agit plus seulement d'identifier ou de repérer mais de transformer des textes ou des phrases. C'est la manipulation de la matière linguistique qui, par sa systématisation, doit favoriser l'acquisition de la notion. Lorsque ces exercices sont proposés oralement, il s'agit d'exercices structuraux. Diversité des exercices de manipulation : certains constituent des applications directes de la règle exprimée dans l'encadré. Certains exercices (ou certains items) sont l'occasion d'aborder des points particuliers qui seront développés dans la suite de la scolarité. Toutes ces questions peuvent être abordées à ce niveau : c'est à l'enseignant de déterminer, en fonction du niveau effectif de ses élèves, lesquelles de ces questions pourront mériter un approfondissement immédiat, lesquelles au contraire devront faire l'objet d'un apprentissage différé ;
- les exercices de communication signalés par un logo spécifique , sont présentés sous la forme de QCM (questionnaires à choix multiples), renvoyant toujours à des situations de communication présentées avec précision et relevant souvent de la communication orale. On travaille alors sur l'aspect pragmatique de la langue : il s'agit, non plus d'appliquer mécaniquement des règles, mais d'adapter celles-ci au cadre imposé par la situation de communication qui a ses règles propres. Ce travail important permet notamment de mettre en évidence les écarts entre langue écrite et langue orale ;

– les exercices de production : signalés par un logo spécifique , ils font partie de la phase 4.

4 Réinvestissement

– Écueil à éviter : considérer qu'une leçon de langue s'achève avec des exercices d'application. L'entraînement systématique est nécessaire mais non suffisant. Il est essentiel que les notions mises au jour lors des phases qui précèdent soient transférées (réinvesties) dans de nouveaux contextes. De la même manière que la découverte de la notion s'appuyait au départ sur du sens (un texte ou un fragment de texte), il est indispensable qu'elle aboutisse à un nouveau texte – produit cette fois par les élèves dans lequel les structures étudiées devront être employées. C'est dans ce nouveau contexte seulement que les acquis pourront être évalués. Tous les exercices précédents n'avaient que valeur d'entraînement.

– Les exercices de production : reconnaissables à leur logo spécifique (fond grisé avec inscription Intégration), ils sont toujours placés à la fin des séances de structuration linguistique. Ils proposent, non plus des applications systématiques mais des productions textuelles ouvertes, imposant un réemploi en situation

des notions à acquérir. Il ne faut cependant pas confondre ces travaux, qui restent des exercices centrés sur une question spécifique, avec la phase d'expression écrite où l'on s'attachera à dégager les traits caractéristiques de différents types textuels, dans le cadre de productions plus ambitieuses. Les exercices de production, qui concluent les séances de structuration linguistique sont nécessairement plus modestes et plus centrés sur une notion particulière. Ils n'en demeurent pas moins essentiels : c'est par eux, et par eux seulement, que l'acquisition de la notion peut être appréciée. Il s'agit donc d'une conception renouvelée de l'évaluation.

– Moments de passation des exercices de production : il peut être très intéressant de proposer ces exercices, non pas à la fin de la séance de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison – mais dans un temps légèrement différé (une semaine maximum). Ce délai doit favoriser l'assimilation par la remise en question des représentations initiales (qui évoluent toujours lentement) et réduire la part de l'application mécanique opposée à toute approche communicative de la langue. En tout état de cause, ce sera toujours la phase d'expression écrite qui permettra d'évaluer de façon régulière l'évolution des acquisitions.

Fiche 4 Orthographe phonétique

Cette séance doit être construite de la même manière que chaque séance de structuration linguistique (cf. fiche 2). Elle présente toutefois une réelle difficulté en raison d'une particularité qui lui est propre : elle touche à la fois aux domaines de l'oral (prononciation : audition et articulation) et de l'écrit (orthographe phonétique). Il est essentiel de ne pas introduire la confusion entre ces deux ordres, de bien distinguer ce qui relève de l'oral (le phonème) de ce qui relève de l'écrit (le graphème) sous peine de pénaliser lourdement l'apprentissage des élèves. Un rappel théorique, nécessairement bref dans le cadre de ce guide, précède donc la fiche méthodologique.

Rappel théorique

Les difficultés rencontrées par les élèves sont liées aux différences phoniques entre leur propre langue maternelle et la langue objet d'apprentissage (le français) : certains phonèmes existent dans les langues vernaculaires mais pas en français, et inversement. Lorsque l'oreille n'est pas entraînée à l'audition de

certains phonèmes, elle a beaucoup de mal à les percevoir. Si ces problèmes ne sont pas abordés très tôt, ils risquent de perdurer et de ne plus trouver de solution. Il convient donc de repérer très rapidement les difficultés rencontrées par certains élèves (phase diagnostique) et d'y apporter un remède (phase corrective). Cette exigence est d'autant plus délicate qu'il s'agit d'un problème d'audition (le phonème problématique n'est pas entendu par l'élève) et non d'articulation. Il ne suffit donc pas de donner le modèle adéquat pour obtenir une bonne restitution par l'élève mais de recourir à des exercices de phonétique corrective adaptés.

Par ailleurs et de façon paradoxale, c'est dans le domaine de l'écrit que ces difficultés peuvent occasionner les conséquences les plus catastrophiques : lorsque un élève, n'identifie pas un son, il adopte une prononciation intermédiaire qui n'empêche pas le fonctionnement de la communication. Par contre la transcription écrite ne supporte aucune approximation : à titre

d'exemple, on ne peut pas employer indifféremment *on* ou *en*, *il* ou *elle* sous peine de rendre le message tout à fait inintelligible.

Ce guide n'est pas un ouvrage de phonétique corrective ; il ne peut apporter que des premiers éléments de réponse à des questions importantes, d'autant plus que les différentes langues vernaculaires ne présentent pas toutes les mêmes caractéristiques articulatoires ou acoustiques. L'essentiel est qu'il contribue à sensibiliser les enseignants à des questions importantes.

Les séances d'orthographe phonétique (1 séance par quinzaine) se dérouleront toujours en deux temps :

- une phase de discrimination auditive, exclusivement orale, comprenant elle-même deux moments : un temps réservé au diagnostic, un temps correctif ;
- une phase d'orthographe phonétique destinée à mettre en évidence les relations entre prononciation et graphies correspondantes.

1 Discrimination auditive

1.1 Mise en situation : l'enseignant oralise les phrases et les mots de référence. Il demande aux élèves d'identifier le son (le phonème) qui revient le plus dans ces exemples. Il peut ensuite demander aux élèves de proposer d'autres mots contenant ce phonème et présenter le signe correspondant de l'alphabet phonétique international (API).

Remarque : on trouvera l'API à la fin du manuel et de ce guide. C'est un outil indispensable à chaque fois que l'on se place au niveau de la prononciation. Confondre oral et écrit conduirait inévitablement à des catastrophes en matière orthographique.

1.2 Exercices diagnostics : exercices oraux destinés à voir si les élèves ont des difficultés à identifier un phonème particulier. Pour être efficaces, ces exercices doivent avoir une valeur réellement discriminatoire. Il convient donc d'opposer des phonèmes proches pour vérifier si les élèves parviennent effectivement à les différencier.

- À titre d'exemples, le phonème [y] (*utile, minute, mur, aperçu*), difficile car souvent absent dans de nombreuses langues, est très proche des phonèmes [i] (*mille, lire, promis*), plus aigu, ou [u] (*outil, rouge, mou*), plus grave.

- Il convient donc de proposer aux élèves des mots qui ne se différencient que par les seuls phonèmes concernés. Par exemple : *mille/mule/moule* ou encore *cire/sur/sourd*. Il suffit de demander aux élèves dans laquelle des 3 propositions ils entendent le son [y]. Les

élèves n'ont à écrire que le numéro de la proposition (1 ; 2 ou 3). Ce type d'exercice peut être effectué sur ardoise (rythme plus rapide) ou sur feuille. L'intérêt du travail sur feuille est de pouvoir identifier rapidement les élèves dont les difficultés sont multiples et répétitives.

1.3 Exercices correctifs : ils sont réservés aux élèves qui ont de gros problèmes de discrimination auditive. Pour ces derniers, ils sont indispensables car ce type d'erreur ne peut être corrigé que s'il est repéré très tôt. Ces exercices ont pour but de mieux faire entendre le phonème mal discriminé. En voici quelques exemples :

- un élève n'entend pas le son [y] et le confond avec [i]. Il le perçoit donc de façon trop aiguë. On pourra donc faire précéder [y] par une consonne grave telle que [p], [b] ou [m] : passer de *sur* à *mur* ou à *pur*.

- On pourra également exagérer sa prononciation en la rendant plus grave. Par exemple : un élève prononce le mot *minute* de façon trop aiguë - [*minit*] (*minite*). L'enseignant le prononcera alors de façon plus grave : [*minut*] (*minoute*) et demandera à un élève de répéter après lui *minoute, minoute, minute*. Ces techniques sont extrêmement efficaces.

- On utilisera la démarche inverse avec un élève qui entendrait et prononcerait un [y] de façon trop grave : [u].

2 Orthographe phonétique

Le phonème étant identifié, il importe à présent de découvrir les différentes graphies qui lui correspondent. Il est essentiel de bien distinguer ce qui relève de l'oral (le phonème) et ce qui relève de l'écrit (le graphème). Une technique simple (reprise à plusieurs reprises dans le manuel) consiste, en procédant par syllabation, à identifier d'abord le phonème puis à rechercher la (les) graphie(s) correspondante(s).

On veut travailler sur le phonème [a]. L'enseignant prononce la phrase *Voilà ma maison*. et demande aux élèves :

- de tracer un trait par syllabe entendue ;
- d'indiquer par une croix les syllabes où l'on entend [a] ;
- d'écrire la phrase.

On constate alors que le graphème *a* correspond souvent au phonème [a], mais que dans certains cas on entend [a] et on ne voit pas *a* (*voilà*) et que dans d'autres on voit *a* mais on n'entend pas [a] (*maison*).

Les derniers exercices ont deux finalités :

- identifier les différentes graphies d'un son ; ainsi le

phonème [i] pourra s'écrire *i*, mais aussi *-y* ou *-ee* (*jeep*) ; le phonème [s] pourra s'écrire *-s*, *-ss*, *-c*, *-ç*, *-ti* (*action*) ;

– réviser les graphies complexes dans lesquels les combinaisons de graphèmes produisent de nouveaux sons simples : *-ai*, *-ou*, *-eau*, *-oi*, *-ch*, *-ph*, *-gn*, *-ill*...

Fiche 5 Expression orale

1 Mise en situation

Les séries de phrases, placées en tête de leçon, présentent diverses formulations possibles pour réaliser l'acte de parole annoncé dans le titre de la leçon.

Le maître sélectionne quelques formulations parmi toutes celles qui lui sont proposées et il les met en situation pour les élèves. Pour cela, plusieurs techniques sont possibles :

– la mise en scène avec mime de la situation choisie et intonation adaptée, en jouant alternativement le rôle des deux personnages présents dans la situation ;
– si l'on dispose du matériel nécessaire, la présentation de la situation sur un tableau de feutre, avec des figurines, des dessins, des images...

Le maître répète à plusieurs reprises les formules retenues, puis les fait répéter à un rythme rapide par les élèves.

Cette phase initiale peut être prolongée par une phase réflexive, facilitée par le questionnaire du manuel : les élèves découvrent les diverses formulations proposées dans le manuel, essaient avec l'aide du maître de découvrir à quelle situation elles renvoient : qui parle ? à qui ? où ? quand ? pour quoi faire ? Il s'agit toujours d'exécuter un acte de langage dans une optique de communication : saluer, se présenter, donner un ordre ou un conseil, demander une information... Les différentes formulations sont liées aux différences de la situation de communication. À chaque fois, le maître illustre les formules proposées par une nouvelle mise en situation rapide.

L'essentiel est de montrer aux élèves que le code oral n'obéit pas aux mêmes règles que le code écrit : la correction de la langue n'est pas liée à des règles imposées de l'extérieur mais aux normes imposées par la situation de communication : le choix entre les pronoms *tu* et *vous* constitue à ce propos un exemple simple et clair.

2 Application

Les premiers exercices proposés, individuels le plus souvent, parfois à deux, sont apparentés à des exercices structuraux. La situation proposée est très simple, la prise de parole consécutive très brève et les expressions

à utiliser peu nombreuses. C'est le caractère répétitif de la tâche qui doit favoriser l'apprentissage par imprégnation. Il faut donc que ces exercices soient effectués très rapidement, par un maximum d'élèves. Ce travail est exclusivement oral.

3 Observation

On s'attarde à présent sur les outils linguistiques nécessaires pour formuler correctement les expressions indispensables et maîtriser les structures nécessaires : ces expressions peuvent alors être présentées par écrit, analysées collectivement puis faire l'objet d'une nouvelle répétition.

4 Réinvestissement

Les derniers exercices sont plus complexes que les exercices d'application proposés en phase 2. Les situations mettent en scène plusieurs personnages, elles imposent le recours à des outils variés, elles proposent souvent plusieurs actes de langage : par exemple saluer, demander son chemin, répondre à la demande, remercier. En fonction du niveau des élèves, on peut atteindre un degré de complexification élevé : dans l'exemple précédent, on pourrait par exemple introduire des demandes d'explication supplémentaires si les premières sont tenues pour insuffisantes.

Ces exercices sont donc de véritables jeux de rôles qui imposent une analyse préalable de la situation : qui parle ? à qui ? pour quoi faire... afin de choisir les outils linguistiques adaptés.

Deux conditions importantes permettent de donner à cette dernière phase un maximum d'efficacité :

– la présenter dans un temps différé, en seconde semaine. Les formulations et les expressions utilisées sous la forme d'exercices systématiques auront pu être assimilées à ce moment-là ;

– accorder aux élèves chargés de présenter le jeu de rôles un temps de préparation, en classe ou hors classe, avec des possibilités préalables d'essai et de préparation.

– Par contre les élèves ne disposeront d'aucun outil au moment de l'exécution : on doit être le plus près possible d'une situation de communication authentique.

Dans le manuel, les séances de production écrite sont toujours placées à la fin des unités thématiques : elles permettent de réinvestir, dans un nouveau contexte, tous les acquis des séquences précédentes et, en ce sens, elles constituent la véritable évaluation/bilan de tout le travail accompli pendant ce temps.

Ces séances ont aussi leur finalité propre : mettre en évidence les caractéristiques propres à de nombreux types textuels : le récit, la description, l'écriture poétique, les textes prescriptifs (recettes, modes d'emplois, notices), les petites annonces, la lettre, le compte rendu, l'enquête, l'affiche. On est loin de la rédaction traditionnelle.

Les activités proposées peuvent être réparties, en fonction des programmes, sur deux ou trois séances pour une quinzaine.

1 De la lecture à la production écrite - observation

Le point de départ est le texte de lecture, déjà expliqué avec les élèves. Il s'agit à présent de mettre en évidence les principales caractéristiques de ce type de texte (les éléments qu'il doit contenir, leur ordre, leur disposition...) et les outils linguistiques (lexique, structures grammaticales) nécessaires à sa production.

Dans le manuel, un extrait du texte de référence est rappelé en début de séance et il est suivi par une série de questions préparatoires : il s'agit précisément d'observer le texte pour dégager tous les traits caractéristiques au type textuel visé, par delà ce texte particulier : par exemple la disposition en vers et en strophes, les éléments de reprise, les rimes dans un poème. L'observation est prolongée par des questions préparatoires simples autour de ces premières découvertes.

La mise en évidence de tous les éléments caractéristiques du type textuel constitue la référence des élèves pour toutes leurs productions ultérieures : elle doit donc constituer la règle et à ce titre être mémorisée.

Les principales notions sont le plus souvent indiquées en gras.

Ces observations et ces manifestations initiales constituent la première séance.

2 Entraînement

On se reporte ensuite aux premiers exercices qui constituent des applications pour les notions dégagées dans la phase 1. Il s'agit déjà de productions textuelles

ouvertes mais de dimension modeste et centrées sur un point spécifique. On s'attarde particulièrement sur la maîtrise des structures linguistiques indispensables à la rédaction des types textuels visés : l'impératif ou l'infinitif dans un texte prescriptif, l'alternance passé composé/imparfait pour un récit au passé...

Ces exercices, qui doivent être tenus pour un temps d'entraînement et non d'évaluation/bilan, peuvent constituer la seconde séance.

3 Production - réinvestissement

Les derniers exercices (1 ou 2 selon les unités) constituent des productions textuelles à part entière, visant le réinvestissement de toutes les acquisitions précédentes, à la fois pour les caractéristiques propres au type textuel visé et pour les différentes séances de l'unité thématique (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe).

Ces travaux doivent donc occuper une séance à part entière.

En fin d'année, les séances de production d'écrits aboutiront même à de véritables projets de classe, intégrés directement dans la vie de la classe. C'est le cas notamment pour les séances consacrées à l'affiche, à l'interview, au compte rendu.

De nouvelles productions de ce type sont proposées dans un temps différé dans le cadre des 4 unités d'évaluation. Il s'agit alors d'un véritable bilan du travail effectué pendant une période longue.

Éléments pour l'évaluation de l'expression écrite :

Les travaux de production écrite, par définition ouverts, ne peuvent pas faire l'objet de corrigés types, à reproduire à la lettre. L'essentiel est que les enseignants perçoivent clairement les compétences visées dans la production des textes.

Elles sont de 4 ordres :

- respecter les règles propres à un type textuel particulier ; par exemple, pour la rédaction d'une lettre, il conviendra de faire apparaître les éléments suivants : la date, le lieu d'expédition, la formule de salutation, le corps de la lettre, la formule de politesse, la signature, éventuellement l'objet, tous ces éléments ayant une place précise dans la disposition propre à toute lettre ;

- produire un texte cohérent : un texte n'est pas une suite de phrases juxtaposées. On travaillera particulièrement sur les reprises (pronoms de reprise en particulier), sur les connecteurs chronologiques (d'abord, puis, enfin...) ou logiques (pourtant, donc, car...), sur la progression du texte ;

- respecter les règles énonciatives : qui écrit ? à qui ? où ? quand ? Ainsi, dans une lettre, on s'intéressera particulièrement à l'échange je/tu (ou je/vous). On fera particulièrement attention à un emploi adapté des temps : situation du passé, du présent, de l'avenir par rapport au temps de l'écriture ;
- maîtriser les structures linguistiques utilisées : il ne s'agit pas de « sanctionner » toutes les erreurs lexicales, orthographiques... mais de mettre l'accent sur les

structures indispensables pour la production du type textuel visé : l'impératif pour la recette de cuisine, l'emploi de l'adjectif qualificatif pour la description, la phrase interrogative pour l'interview...

Pour les productions textuelles incluses dans les unités d'évaluation, une grille d'autocorrection rappelle aux élèves ces diverses compétences (par rapport au type textuel visé) et constituent ainsi une aide précieuse pour l'évaluation/bilan.

Fiche 7 Évaluation

Le manuel présente un dispositif d'évaluation très élaboré, prenant en compte toutes les finalités de l'évaluation.

1 Une évaluation formative

Elle apparaît dans les nombreux exercices proposés pour toutes les séquences. On doit considérer que ces exercices font partie intégrante de chaque séquence : ce sont des moments d'entraînement, d'application et de systématisation. Ils s'intègrent dans l'apprentissage au même titre que l'observation initiale ou la recherche de la règle. Il convient donc de ne pas les confondre, en aucun cas, avec une évaluation/bilan. Ils ne visent pas à contrôler les acquisitions des élèves mais au contraire à favoriser la mise en place de celles-ci.

2 Une évaluation/bilan

Elle est également présente dans la plupart des séquences, à la fin de celles-ci. Ces exercices particuliers sont signalés par le logo Intégration. On vise cette fois le réinvestissement, le transfert des acquisitions. Au terme d'une séance de grammaire ou d'orthographe, l'important n'est pas d'utiliser mécaniquement les régularités observées dans des exercices systématiques, mais de les réemployer avec pertinence dans de nouvelles situations d'expression/communication (expression orale, production d'écrits). Ces exercices sont donc essentiels et doivent être intégrés à chaque séance. Une séance n'est pas achevée tant qu'elle n'a pas abouti à un véritable travail de réinvestissement. L'idéal serait de proposer ces exercices dans un temps légèrement différé : en fin de journée ou au bout de quelques jours, pour favoriser une adaptation aux nouveaux apprentissages.

3 Une évaluation sommative

Elle est proposée sous la forme d'unités spécifiques au terme des travaux effectués pendant 6 unités thématiques. Elle permet ainsi de reprendre, sous la forme d'exercices en situation, toutes les notions étudiées pendant les périodes concernées. On trouve ainsi 4 unités/évaluation, placées après les unités 6, 12, 18 et 24. Tous les apprentissages engagés sont ainsi contrôlés au terme d'une période de référence.

Ces évaluations spécifiques portent sur 4 domaines d'apprentissage :

- **la transformation de texte** : le choix du texte (et non de la phrase décontextualisée) est justifié par l'exigence du sens, toujours privilégié par rapport à des applications mécaniques qui évacueraient tout contexte. Cet exercice global, très original, consiste à modifier plusieurs éléments du texte, portant toujours sur les notions étudiées dans les unités qui précèdent et obtenir ainsi un texte nouveau de sens semblable. Un seul exercice permet ainsi de réactiver tous les apprentissages engagés pendant une longue période : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe ;

- **le vocabulaire** : les exercices proposés permettent d'engager la structuration du lexique autour d'apprentissages méthodologiques importants. Ces derniers étaient abordés de façon plus informelle lors des séances spécifiques de vocabulaire qui visaient en priorité à l'enrichissement lexical. Le travail de systématisation sera poursuivi lors du cours moyen. Quatre apprentissages méthodologiques fondamentaux ont été retenus :

- l'ordre alphabétique,
- l'utilisation du dictionnaire,
- le sens d'un mot dans son contexte,
- la polysémie (les différents sens d'un même mot) ;

– **l’orthographe** : un texte de **dictée préparée** est présenté dans chaque unité d’évaluation. On rencontre dans ce texte des exemples de toutes les difficultés orthographiques (orthographe grammaticale, d’usage ou phonétique) abordées pendant la période. La préparation de la dictée peut être abordée de façons diverses, en fonction des choix pédagogiques des utilisateurs : révision préalable des règles orthographiques qui vont être appliquées pendant la dictée, lecture collective du texte avec mise en évidence de ces difficultés, lecture préalable du texte par les élèves en classe ou hors classe... Toutes ces possibilités (et d’autres) peuvent être envisagées. On peut évidemment les utiliser également comme des dictées traditionnelles. Ces textes présentant l’avantage essentiel d’aborder des questions déjà étudiées par la classe. Il serait d’ailleurs logique que ne soient évaluées que les réussites (et les erreurs) portant

sur les seuls éléments étudiés pendant la période de référence. On ne peut évaluer que ce qui a fait l’objet d’un apprentissage ;

– **l’expression écrite** : c’est évidemment le domaine privilégié de l’évaluation : toutes les règles, toutes les notions étudiées sont réinvesties, non plus dans des exercices systématiques, mais dans de nouvelles situations d’expression. Les travaux proposés portent toujours sur les types textuels étudiés : le récit, la description, le dialogue, la lettre, l’affiche, le compte rendu... Certains de ces travaux sont accompagnés par des grilles de relecture, destinées à rappeler aux élèves les critères de rédaction imposés par des types textuels spécifiques, à favoriser une véritable auto-évaluation (on retrouve alors la dimension formative de l’évaluation), à fournir aux maîtres les critères d’évaluation principaux pour ces productions.

Présentation détaillée d'une quinzaine

Remarque : pour aider les enseignants et concrétiser le contenu des diverses fiches méthodologiques, il est apparu préférable d'exposer ici le détail de la démarche pédagogique d'une quinzaine.

Unités 7 et 8 Les repas

Cette quinzaine permet d'aborder deux thèmes importants et largement transdisciplinaires :

- la vie quotidienne à travers l'évocation des repas,
- la santé autour des questions d'alimentation.

C'est ce qui justifie le choix de deux textes très différents, aussi bien au plan des contenus (un conte, une recette de cuisine) que des types textuels présentés (un texte de fiction, un texte injonctif). Certaines séquences permettront de développer plus particulièrement les informations culturelles liées au thème : la séance de vocabulaire, l'expression orale, l'expression écrite.

Les deux textes renvoient directement à des références africaines : un conte connu d'Afrique orientale, une recette de cuisine africaine.

Unité 7

Livre de l'élève pages 32 à 35

Lecture

Le chien et la poule page 32

À ce niveau de l'école primaire, les mécanismes de ce type de texte commencent à être connus par de nombreux élèves : on sait que les personnages des contes ont pour fonction de dénoncer des travers humains, que le conte se terminera par une morale explicite et par une référence au monde d'aujourd'hui. Le questionnaire permettra d'asseoir ou de développer ces connaissances en les rattachant explicitement au genre du conte. Il permettra surtout de travailler la compétence à croiser des informations pour en construire de nouvelles. Dans ce but, la fin du conte n'est pas présentée immédiatement et elle n'apparaît qu'à la fin de l'unité 8, en lecture complémentaire pour permettre aux élèves de vérifier si leurs hypothèses initiales étaient justes : le questionnaire leur donne ainsi l'occasion de manifester leur capacité à interpréter des indices, à construire du sens.

Compréhension

Exercice 1 page 33

dans le village, en plein air.

Compétence visée : tirer des informations relatives à l'énonciation (qui ? où ? quand ?). En l'occurrence le lieu. La question ne présente pas de difficulté particulière puisque les éléments de réponse apparaissent dès la première phrase (*dans le petit village de Mazawili*) et sont confirmés lors de la découverte de la marmite.

Interprétation des erreurs éventuelles : une erreur pourrait donc révéler soit une tendance à deviner plutôt qu'à rechercher des informations dans le texte, soit une difficulté dans la lecture (*devant* et non pas *dans*).

Exercice 2

les contes.

Compétence visée : saisir le sens général d'un texte. Cette question porte sur le type textuel. Elle suppose

donc une compréhension d'ensemble mais également des connaissances d'ordre culturel. L'observation immédiate du texte (présentation, image) permet de découvrir qu'il ne s'agit ni d'un poème ni d'un texte documentaire, mais d'une fiction impliquant des animaux « parlants » (tirets du dialogue), donc un conte.

Interprétation des erreurs éventuelles : la seule saisie d'indices partiels comme le titre (sans contrôle par une approche globale du texte) pourrait laisser croire à un texte documentaire.

On acceptera pour justification toute phrase mettant en évidence le caractère imaginaire du texte, notamment le fait que les animaux parlent.

Interprétation des erreurs éventuelles : la contrainte d'argumentation et de rédaction rend cependant cette question sensiblement plus difficile.

Exercice 3

dans un temps imaginaire.

Compétence visée : tirer des informations relatives à l'énonciation (cette fois, le temps).

La réponse est largement induite par la question précédente : c'est le temps immémorial du conte.

Interprétation des erreurs : la réponse erronée « autrefois » pose la question de la confusion entre réel et imaginaire. La réponse 1 pourrait être influencée par la rédaction du texte au présent.

Exercice 4

parce qu'il est plus malin que la poule.

Compétence visée : construire des informations qui ne sont pas données directement dans le texte.

C'est une question importante qui touche à une compétence difficile et fondamentale : il ne s'agit plus de relever des indices directement présents dans le texte mais d'interpréter les formulations paradoxales du chien. Ainsi sa dernière phrase doit-elle susciter des interrogations : *tu es peut-être ma meilleure amie, mais tu es une idiote !* Cette phrase permet de réfuter les trois premières propositions de réponse et donne l'occasion aux élèves d'émettre des hypothèses sur l'astuce du chien. C'est seulement après que les élèves auront eu l'occasion d'émettre des hypothèses, de confronter leurs points de vue que l'on pourra procéder à la lecture collective de la fin du texte (lecture complémentaire) et découvrir la clef du mystère : la meilleure partie du plat (cuite à point, mijotée avec des oignons) se trouve au fond de la marmite.

Exercice 5

Les deux fragments de phrase suggérant que le chien a une idée derrière la tête sont à relever :

- *Tu es peut-être ma meilleure amie, mais tu es une idiote !*
- *Il la regarde, l'air amusé.*

Exercice 6

Compétence visée : saisir un texte dans son ensemble. Le proverbe permet de résumer en quelques mots l'essentiel du texte, de montrer ainsi qu'on l'a compris. Il sera préférable de ne poser cette question que lorsque la totalité du conte (lecture + lecture complémentaire) aura été lue – la seconde partie contenant des éléments importants pour la réponse à cette question.

Réponses possibles : le dicton le plus adapté est sans doute « Tout vient à point pour qui sait attendre » dans lequel on appréciera la double valeur de l'expression *à point*, d'ailleurs présente dans le texte : valeur temporelle (à point = à temps), valeur culinaire (à point = bien cuit). D'autres proverbes ou dictons pourront être proposés : « Les premiers seront les derniers », ou encore « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». L'idéal sera évidemment que les élèves confectionnent eux-mêmes des proverbes. Les possibilités sont innombrables et ouvertes à la créativité. À titre d'exemples : « Gourmet vaut mieux que gourmand » (cf. séance de vocabulaire), « Patience est mère de plaisir » (sur le modèle de « Prudence est mère de sùreté »), « Les gourmands ne savent pas ce qu'ils perdent »...

Vocabulaire

Les repas

page 33

La séance de vocabulaire est fondamentale car elle conditionne deux apprentissages essentiels et complémentaires :

- l'enrichissement lexical, sans lequel la maîtrise de la langue en tant qu'outil de communication devient rapidement impossible ;
- l'enrichissement culturel, largement transdisciplinaire, relevant d'une perspective à la fois générale et spécifique : une langue n'est pas le calque d'une autre langue, mais elle propose une perception nouvelle de la réalité du monde. La séance de vocabulaire est particulièrement adaptée à cet apport culturel, et la question de l'alimentation constitue un terrain très riche pour la mise à distance de ses propres références culturelles ;
- la séance de vocabulaire constitue également un moment privilégié pour une expression orale en situation.

En conséquence la construction d'une leçon de vocabulaire s'effectue en deux temps :

– l'exploitation directe des principales pistes suggérées par le texte déclencheur, au-delà du seul problème du mot difficile. Ce travail immédiat doit aboutir à une structuration lexicale plus ambitieuse : connaissance des familles de mots, des synonymes/contraires, de la formation des mots, repères méthodologiques (ordre alphabétique, dictionnaire)...

– l'élargissement des perspectives, au-delà du texte point de départ, à un champ lexical – en l'occurrence celui de l'alimentation.

Il est donc indispensable de ne pas s'en tenir à la seule explication de quelques mots ni même au seul questionnaire du manuel, nécessairement limitatif. De nouvelles pistes seront suggérées dans ce guide.



1 Mise en situation

Les deux phrases de référence (à relire en début de séance) sont très révélatrices : l'opposition des deux personnages apparaît dans leurs façons respectives de manger, vite et mal pour la poule, lentement et avec plaisir pour le chien. Au plan de la culture générale et de l'éducation à la santé, on pourra insister sur les problèmes de digestion et de mastication, ou encore sur l'importance du goût. Au plan lexical, on en profitera pour élargir les connaissances des élèves, aussi bien pour les verbes que pour les noms.



2 Exercices

Exercice 1

– Verbes signifiant manger avec plaisir (pour le chien) : déguster, savourer, apprécier.

– Verbes signifiant manger vite et mal (pour la poule) : dévorer, avaler, se goinfrer, voire bouffer et bâfrer (registre populaire).

On pourra présenter ces différents verbes sous la forme d'un tableau, des verbes négatifs aux verbes positifs, le verbe neutre *manger* occupant une place centrale.

Exercice 2

Deux finalités pour cet exercice :

– la poursuite de l'enrichissement lexical direct, en passant du verbe au nom (noms positifs et négatifs) ;

– un apprentissage méthodologique : l'ordre alphabétique (tous les termes proposés commencent par G) et en conséquence l'utilisation du dictionnaire.

Classement alphabétique : glouton – goinfre – gourmand – gourmet.

Classement lexical : goinfre, glouton, gourmand

(poule) ; gourmet (chien ; on peut ajouter gastronome).

Exercice 3

Exemples de verbes désignant un mode de cuisson des aliments : griller (au charbon de bois), rôtir (au four), bouillir (à l'eau), sauter (avec une matière grasse), braiser ou mijoter (cuire lentement dans une marmite)...

Prolongement possible : on recherche les types de plats qui correspondent à tel ou tel mode de cuisine ; on découvre quels instruments et quels ustensiles sont liés à tel ou tel mode de cuisson.

Ainsi : les ustensiles de cuisson, traditionnels (casseroles, poêles, faitouts, marmites, braseros ou barbecues, sauteuses) ou modernes (cocotte minute, fours à micro-ondes), les instruments de base, variables selon les cultures (assiettes, verres, couverts, fourchettes, cuillers...).

Remarque

Les travaux qui précèdent offrent des perspectives interculturelles très riches. La cuisine est un moyen de découvrir (et d'accepter) l'autre à travers ses différences et de relativiser ses propres pratiques culturelles. Les trois photos permettent de mettre l'accent sur les principales différences, notamment pour les ustensiles utilisés.

Les questions suivantes se prêtent particulièrement à un prolongement très riche :

– la manière de manger dans les différents continents et pays : à la main, avec des couverts, avec des baguettes (Chine, Japon) ;

– les habitudes alimentaires : le petit déjeuner, qui doit constituer 25 % des apports quotidiens en énergie, offre un terrain à la fois simple à explorer et enrichissant. On présente à la fois les points communs entre les différents continents (essentiellement le lait, mais sous des formes variées : chaud, frais, mélangé avec du café ou du thé, caillé) et les principales différences : quels produits laitiers (lait, fromage, beurre...), quels féculents (pain, mil, manioc, riz, autres céréales...), quels produits sucrés (sucre, confiture, miel, fruits secs...), quelles boissons (eau, lait, café, thé, jus de fruits...), éventuellement quelle viande, dans tel ou tel pays, dans tel ou tel continent ?

Dans le même ordre d'idées, on peut comparer les spécialités culinaires du monde entier, en commençant par celles qui sont le plus susceptibles de surprendre les autres :

– le rôti de chien (Chine),

– les criquets grillés (Afrique noire),

– les escargots au beurre (France),

– la panse de brebis (Écosse),

– les larves de papillons (Mexique)...

Les pronoms personnels sujets

page 34

Cette leçon est à la fois importante et difficile, pour deux raisons :

- l'emploi des pronoms ne peut être envisagé que dans le cadre d'un texte. Un pronom renvoie en effet toujours à un nom exprimé auparavant. Il serait donc absurde d'aborder cette question à partir de phrases ou de listes de mots ;
- par delà l'appellation unique de pronoms personnels sujets, on a en réalité affaire à deux catégories de mots remplissant des fonctions sensiblement différentes.

En effet les pronoms de la première et de la deuxième personne (*je/tu/nous/vous*) ne remplissent pas dans un texte la même fonction que le pronom de la troisième personne (*il/elle/ils/elles*) :

- une fonction déictique pour les pronoms des première et deuxième personnes (toujours et exclusivement), quelquefois pour les pronoms de la troisième personne. Ces pronoms ne peuvent pas avoir de signification si l'on ignore la situation dans laquelle ils ont été utilisés.

« **Je te retrouve ici demain** » : les 4 termes en gras n'ont pas de sens par eux-mêmes ; ils changent de sens à chaque nouvelle situation de communication. Ce sont des déictiques. En conséquence ils désignent nécessairement des êtres doués de parole – des êtres humains ou personnifiés comme, dans le texte de lecture, les animaux des contes et des fables. Les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne ne remplacent aucun élément du texte. Ils désignent un participant de la situation de communication, le locuteur (celui qui parle) désigné par *je* ou *nous*, le destinataire (celui à qui on parle) désigné par *tu* ou *vous* : *c'est du riz, nous allons nous régaler*. Ainsi le pronom *je* désigne alternativement *le chien* ou *la poule*, en fonction de celui qui a la parole.

- une fonction anaphorique de reprise pour les pronoms de la troisième personne qui renvoient toujours, dans un texte, à un élément précédemment nommé : *la poule se précipite vers la marmite, elle se met à picorer. Elle picore, picore et picore encore*.

Les conséquences pédagogiques de cette fonction sont essentielles : il importe de ne jamais utiliser des phrases exemples totalement décontextualisées, commençant par *il* ou tout pronom de la troisième personne. *Il est grand* : de qui s'agit-il ? L'absence de tout contexte ôte toute signification à la phrase : le pronom *il* ne renvoie à rien et la rupture ainsi provoquée entre l'abstraction complète du code (à laquelle se réduit l'exemple) et l'exigence de sens devient insurmontable pour nombre d'élèves de l'école élémentaire.



1 Mise en situation

Dans le manuel, les deux séries d'exemples déclencheurs correspondent logiquement à cette double fonction des pronoms personnels sujets :

- *La poule se précipite vers la marmite, et, sans plus attendre, elle se met à picorer. Elle picore, picore et picore encore ! Elle dévore... Que fait le chien pendant ce temps ? Il ne dit rien. Le chien et la poule aperçoivent une grosse marmite. Ils s'en approchent.*

Elle (= la poule), *il* (= le chien) et *ils* (= le chien et la poule) sont des pronoms personnels anaphoriques. Ils remplacent un nom qui les précède dans le texte.

- *C'est du riz, nous allons nous régaler. Tu es peut-être ma meilleure amie mais tu es une idiote.*

Les pronoms en gras sont des déictiques : ils désignent soit celui qui parle (*je, nous*), soit celui à qui on parle (*tu, vous*). Dans la première phrase, nous désigne la poule + le chien.



2 Formation de la règle

Elle figure dans l'encadré et doit être formulée collectivement à partir de l'observation des premiers exemples.

Principales questions à aborder dans la leçon (avec la possibilité d'en réserver pour l'année suivante, en fonction du niveau de la classe) :

- le rôle des pronoms personnels sujets : fonction de remplacement pour les pronoms de la troisième personne ; fonction de désignation du locuteur (celui qui parle) et du destinataire (celui à qui on parle pour les deux premières personnes ;
- les variations morphologiques des pronoms personnels : personne, genre, nombre ;
- la conjugaison liée à l'emploi des pronoms personnels sujets, en particulier pour les trois personnes du singulier, identiques à l'oral au présent de l'indicatif ;
- les règles spécifiques quand les pronoms désignent plusieurs sujets à des personnes ou à des genres différents ;
- les règles concernant le remplacement des noms par les pronoms personnels sujets ;
- le pronom sujet indéfini *on* ;
- *tu* et *vous* à la deuxième personne du singulier.

Les exercices abordent ces différentes questions.



3 Exercices

Exercice 1

Exercice d'observation consacré aux pronoms personnels déictiques (première partie de la question), puis aux pronoms personnels anaphoriques (seconde partie) :

– *je* et *tu* désignent alternativement le chien et la poule selon qu'ils sont locuteur ou destinataire ;

– *elles* remplace les poules (pronom personnel sujet au féminin pluriel).

Exercice 2

Il est plus malin... Ils découvrent... Elles sont moins gourmandes... Toi et moi, nous allons faire un bon repas... Le chien et toi, vous mangez mon repas du soir...

Exercice de manipulation portant sur les pronoms déictiques (items 1 à 3), puis sur les pronoms anaphoriques (items 4 et 5). C'est également un exercice de conjugaison permettant notamment de réviser les verbes de base (*être, aller*). Plusieurs items présentent des difficultés particulières :

– **Ils** découvrent une grosse marmite : lorsque le pronom personnel sujet remplace plusieurs noms de genres différents, il est toujours au masculin ;

– Toi et moi, **nous** allons faire un bon repas : *je + tu = nous* (question difficile à aborder en fonction du niveau effectif des élèves).

– Le chien et toi, **vous** mangez mon repas du soir : *tu + il = vous* (question difficile).

Exercice 3

Il a habité dans cette ville... Il est le meilleur joueur de son équipe... François occupe le poste de gardien de but.

Exercice de manipulation particulièrement important. Il s'agit de montrer que les règles textuelles sont différentes de celles de la phrase. Dans un texte on évite les répétitions grâce à des outils comme les pronoms personnels sujets. Mais les répétitions demeurent nécessaires lorsque l'emploi du pronom personnel sujet s'avère ambigu. Ainsi, dans le dernier item, on doit conserver le nom *François*, car le pronom *il* pourrait désigner aussi bien *François* que *Paul*. On pourra retenir la règle suivante : le pronom personnel (*il, elle, ils, elles*) remplace un nom sujet.

Exercice 4

Exercice de communication

– Situation 1 : *On frappe à la porte*. Présentation du pronom sujet indéfini *on*, indispensable ici puisque l'arrivant est inconnu.

– Situation : *Est-ce que vous avez l'heure ?* C'est l'occasion d'introduire le *vous* dit de politesse. On pourra proposer la règle suivante :

– je connais l'autre (*tu*) / je ne connais pas l'autre (*vous*) ;

– j'appartiens au même groupe social que lui (*tu*) ;

– je n'appartiens pas au même groupe social que lui (*vous*).

Exercice 5

Exercice de réinvestissement (bilan).

Je m'appelle Abdoulaye Camara. Je suis né le 28 avril 1994 au Sénégal. Je suis Malien. J'aime le football et la lecture. J'habite à Dakar, rue William Ponty.

La première partie de l'exercice permet d'introduire tous les éléments de sens et peut être combinée avec la présentation de documents authentiques (carte nationale d'identité). La seconde partie impose l'utilisation du pronom personnel sujet et la conjugaison de verbes spécifiques, importants pour l'acte de se présenter (*je m'appelle, je me nomme, je suis...*). On peut proposer une troisième partie, permettant d'utiliser cette fois le pronom de la troisième personne (*il* ou *elle*).

Orthographe

Les sons [i] et [ɛ]

page 35

Cette séance d'orthographe phonétique est particulièrement importante car la distinction entre les deux phonèmes s'avère difficile si l'un manque dans la langue vernaculaire des élèves et elle peut alors devenir source d'erreurs lourdes de conséquences à l'écrit – comme la confusion entre les pronoms personnels *il* et *elle*.



1 Mise en situation

Ces deux exercices, oraux, ont pour but de vérifier que les élèves opèrent bien la distinction entre les deux phonèmes.

Modalités de passation : le maître lit successivement les deux mots dans lesquels le phonème doit être identifié. Sur une ardoise (ou mieux sur une feuille car le maître pourra ensuite vérifier si certains élèves ont vraiment des problèmes) les élèves indiquent, en inscrivant simplement 1 ou 2, dans lequel des deux mots ils ont entendu le phonème recherché.



2 Exercices

Exercices 1 et 2 : (pour les élèves ayant des problèmes de discrimination auditive) :

– au plan acoustique [i] est plus aigu que [ɛ]. [i] sera donc plus facile à entendre dans les trois positions suivantes

– en début de phrase : île, ici

– après une consonne aiguë comme [s] ou [t] : ici, sortie

– en fin de phrase interrogative (intonation montante) : il est ici ?

– inversement [ɛ] sera plus facile à entendre en fin de phrase affirmative ou impérative ou précédé par une consonne grave : [p], [r], [l], [b] - la paix, un marais.

On utilisera les deux phrases suivantes comme références pour chacun des deux phonèmes :

– pour [i] : il est ici ? (position initiale, consonne d'appui aiguë, intonation montante) ;

– pour [ɛ] : elle est belle, elle. (fin d'intonation descendante, consonne d'appui grave).

Travailler *il* et *elle* en opposition afin de permettre aux élèves de les différencier à l'oreille puis de les produire :

– présenter au tableau deux dessins présentant une silhouette masculine (1) et une silhouette féminine (2) ; associer *il* à (1) et *elle* à (2) ;

– prononcer successivement *il* et *elle* suivis d'un verbe et demander à l'élève interrogé d'indiquer le dessin (1) ou le dessin (2) ;

– montrer (1) ou (2) et demander aux élèves de proposer un exemple contenant *il* et *elle*.

Ces exercices ne doivent prendre que quelques minutes mais être repris à chaque erreur sur le pronom.

– prononcer et faire répéter les deux phrases/références présentées plus haut à chaque erreur de prononciation.

Exercices 3 et 4 : passage à l'écrit et à l'orthographe phonétique : l'essentiel, pour une séance de ce genre est de toujours distinguer ce qui relève de l'oral (le phonème), à présenter dans un premier temps (cf. exercices 1 et 2 : discrimination auditive puis correction phonétique) et ce qui se rapporte à l'écrit (le graphème).

Exercice 3 : les diverse graphies de [i]

-i : le riz, la vie, le nid, gentil, le lit, le prix (on pourra à cette occasion présenter le phénomène des consonnes finales muettes qui sera développé plus tard)

-y : le cygne, le pays

-ee : une jeep (graphie anglophone)

Dans les trois derniers exemples, on entend [i], mais on ne voit pas *i*.

Exercice 4 : dans cet exercice, au contraire, on voit *i* mais on n'entend pas [i].

C'est l'occasion de vérifier si les élèves ont assimilé les graphies complexes : -oi, -in, -im, -ain, -ein, -ai, -ei, -ail qui ne constitue respectivement qu'un seul phonème. De même, dans des mots comme *lion* ou *pied*, le *i* ne se prononce pas [i] mais [j].

Remarque

L'orthographe du son [j], très complexe, fait l'objet d'une séance distincte.

L'acte de langage visé (donner son avis) est important car il doit permettre aux élèves d'exprimer un jugement critique. Au plan linguistique, cet acte de langage ne nécessite qu'un nombre d'outils relativement limité :

– la conjugaison du verbe *être* ;

– en matière lexicale, la connaissance d'adjectifs modalisés exprimant un jugement de valeur ; ces adjectifs, positifs ou négatifs, peuvent avoir une valeur générale : remarquable, sympathique, désagréable, méchant... pour une personne, ou encore excellent, très bon, médiocre, raté, mauvais, nul... Certains s'appliqueront à des sujets particuliers : on dira d'un plat qu'il est savoureux, succulent, immangeable, écœurant ; un livre pourra être riche, passionnant, intéressant, ennuyeux, illisible ;

– des verbes, en particulier le verbe *aimer* ; j'aime/je n'aime pas pourront remplir le rôle tenu par les adjectifs découverts précédemment. Ce sont des adverbes de quantité qui permettront d'affiner le jugement de valeur : un peu, assez, beaucoup, à la folie, pas du tout ;

– les règles d'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il caractérise (à l'oral essentiellement l'accord en genre).

On fera également attention à faire employer diverses expressions permettant d'atténuer le jugement et donc d'éviter le caractère trop vexatoire d'un jugement négatif, ou trop flatteur d'un jugement positif. On pourra retenir des expressions telles que « je suis désolé mais... » ou « j'ai le regret de te dire que... » pour les points de vue négatifs ou des expressions très utiles telles que « à mon avis » ou « je pense que » qui, en insistant sur la responsabilité du locuteur, atténuent la portée du jugement (positif ou négatif) en lui ôtant son caractère objectif.



1 Mise en situation

– Reprendre le dialogue du conte : lire l'extrait de manière expressive, déterminer avec les élèves le rôle de l'expression « Tu es une idiote » ; rechercher d'autres expressions de même sens, en particulier d'autres adjectifs (bête, stupide, pas intelligente...) ; mettre en place diverses situations de communication pour présenter les autres expressions.

– Ces expressions forment toutes le même jugement critique, mais avec une intensité de moins en moins forte grâce aux diverses formules d'atténuation : « à mon avis » ou « je pense que » ; le remplacement

de l'adjectif péjoratif par son contraire précédé d'une négation (« pas intelligent ») ; le remplacement du jugement par l'expression du désaccord.

– Faire répéter ces formulations, à un rythme rapide, par les élèves, après chaque mise en situation.

– Éléments communs aux 3 premiers exemples : *tu es* + adjectif qualificatif (structure de base).



2 Exercices

Exercice 1

Application immédiate, à conduire de façon dynamique.

Les élèves utilisent les formulations de leur choix : *tu es, je te trouve, à mon avis...* Les avis devront évidemment être positifs.

Exercice 2

Tâche plus difficile car elle impose un récit préparatoire (évidemment très bref). Une préparation de quelques minutes doit être envisagée.

Exercice 3

Application à un domaine particulier. On laissera un temps de préparation aux élèves et on leur proposera de commencer leur prise de parole avec « j'aime » ou « je n'aime pas ».

Lecture

Crevettes grillées
à la kerkennaise

page 36

Il s'agit d'un document authentique (recette d'Afrique du Nord) et non d'un texte adapté pour les enfants.

L'essentiel sera de mettre en évidence les caractéristiques propres à ce type de texte, et, au-delà, à tout texte injonctif (on dit aussi « prescriptif ») : recettes de cuisine, mais aussi notices de fabrication, modes d'emploi, règles de jeu, textes de consignes (en particulier dans les manuels scolaires), de conseil ou d'interdiction (panneaux, pancartes). On préparera directement, par la même occasion, la séance d'expression écrite correspondante :

- la finalité du texte : ces textes ne sont pas écrits seulement pour être lus mais pour permettre une action, en l'occurrence réaliser la recette. Ils s'adressent donc aux personnes désireuses de réaliser ce plat ;

- la silhouette du texte : la place spécifique réservée au titre, aux ingrédients nécessaires (qualité et quantité), à la durée de la réalisation, la présentation par étapes. On retrouvera, avec des variantes pour les différents types de texte injonctif (par exemple, la place réservée au matériel – au lieu des ingrédients dans une notice de fabrication) ;

- les marques caractéristiques de l'injonction : la présentation chronologique avec la numérotation des étapes, toujours ouverte par une forme verbale (le plus souvent à l'impératif ou à l'infinitif – comme dans l'exemple retenu) ;

- l'emploi correct des formes linguistiques liées au type textuel : rigueur du vocabulaire spécialisé (ingrédients, ustensiles, mode de cuisson), emploi de l'infinitif (ou de l'impératif).

Compréhension

Exercice 1

page 36

une recette de cuisine.

Cette question vise la compétence de compréhension générale du texte. En effet il convient de s'attarder sur la silhouette du texte, sur sa disposition particulière et ses diverses rubriques pour répondre correctement. Par contre la seule prise en compte du titre risque de provoquer des erreurs.

Exercice 2

tomates, persil, ail, harissa, piment rouge, sel, poivre.

On ne peut pas répondre à cette question en lisant tout le texte de la recette sans risquer de se noyer. En fait il faut se reporter à la rubrique de référence : les ingrédients, sélectionner certains éléments et en éliminer d'autres (au moins les crevettes). Il s'agit donc de construire du sens à partir des informations données dans le texte.

Exercice 3

à la personne qui veut réaliser le plat.

Question (difficile) portant sur l'énonciation du texte : à qui ce texte s'adresse-t-il ? La question est directement liée au type textuel particulier : on lit une recette de cuisine pour agir, pas seulement pour lire.

Exercice 4

20 minutes.

Il s'agit cette fois de construire une information en croisant deux informations présentes dans le texte (question qui s'apparente à celles d'un problème de mathématiques). Si la durée totale est de 40 minutes et si la cuisson dure 20 minutes, il reste 20 minutes pour la préparation.

Exercice 5

5 crevettes par personne.

Même compétence que pour la question précédente. La question, très difficile à ce niveau, peut être résolue par une situation de partage (et un tableau de proportionnalité) et un schéma correspondant si les tables de multiplication ne sont pas suffisamment connues : 40 crevettes pour 8 personnes, 5 crevettes par personne.

Exercice 6

une sauce.

Compétence visée : le repérage global d'indices. Le titre révèle l'importance du terme mais peut tromper sur son sens. Il convient donc de repérer ses autres apparitions dans le texte, très visibles en l'occurrence : en bas à gauche et à la fin du texte.

Exercice 7

les crevettes (on acceptera également les réponses *poivre* ou *sel et poivre*).

La question, intéressante, porte sur la chronologie du texte et impose donc de repérer les différentes étapes de la recette. La réponse se trouve à la fin du § 2 (et non du dernier paragraphe).

Orthographe

Les graphies de [ɛ]

page 37

Classement des différentes graphies :

1. Les accents
-ê : tête -è : rivière ;
2. -ai, -ei : la maison, la reine ;
3. e + consonne en fin de mot (la consonne est prononcée ou non) : poulet, mer, ciel, bec ;
4. e + 2 consonnes (identiques ou différentes) : terre, assiette, gazelle, ferme, lettre, geste ;
5. orthographe grammaticale : tu es, il est.



1 Mise en situation

- soleil, est, ciel, les, pêche, rivière, faire, vaisselle.
- Le son [ɛ] peut être produit par la présence de deux consonnes après -e (terre, ferme) ou d'une consonne après -e en fin de mot (poulet).



2 Exercices

Exercice 1

Se baser sur le classement qui précède.

- tête
- artère - chèvre - père - mère
- aile - français - paire - maire
- veine - reine
- bec - poulet - ver - mer
- verre - vert
- intrus : et.

Exercice 2

- un essai - un souhait - un palais - un portrait - un balai - un marais
- une raie - la monnaie

Les noms féminins se terminent par -aie.

Exercice 3

Intégration

Exemple : Ma maison est dans une forêt épaisse, près d'une rivière, sous un ciel très bleu...

Grammaire

L'infinifitif

page 37

On s'attardera en priorité sur les points suivants :

- la valeur énonciative de l'infinifitif dans les textes de type injonctif : conseil, ordre ou interdiction ;

- le rôle de l'infinifitif dans la carte d'identité du verbe : c'est lui qui sert à nommer le verbe ; c'est sous cette forme que l'on rencontre le verbe dans les dictionnaires ;
- la morphologie de l'infinifitif : il ne se conjugue pas (mode impersonnel) ; il se compose d'un radical (le corps du verbe) et d'une désinence (terminaison -er, -ir, ou -re) ; les verbes se répartissent en trois groupes :
 - 1^{er} groupe : -er,
 - 2^e groupe : -ir ; présent : nous finissons,
 - 3^e groupe : autres verbes en -ir, -oir, -re,
- autres verbes : aller (ne se conjugue pas comme les verbes en -er), être et avoir (auxiliaires) ;
- éventuellement, le rôle de l'infinifitif employé comme un nom : La poule veut manger (= de la nourriture).



1 Mise en situation

- Les verbes soulignés ne sont pas conjugués (pas de pronom sujet).
- Les infinitifs expriment l'ordre (la prescription) ou le conseil. On pourrait également utiliser l'impératif.



2 Exercices

Exercice 1

Dévorer - préférer - déguster - mijoter - moquer :
1^{er} groupe

Finir : 2^e groupe

Attendre - comprendre : 3^e groupe

Exercice 2 (communication)

Ne pas marcher sur les pelouses (utilisation prescriptive de l'infinifitif pour marquer l'interdiction).

Exercice 3 (intégration)

Casser les œufs - battre les œufs - ajouter sel et poivre - verser les œufs dans une poêle huilée - faire cuire les œufs pendant quelques minutes.

Conjugaison

Le présent des verbes en -er (cas particuliers)

page 38

Trois cas particuliers sont étudiés dans cette leçon :

- les verbes en -ger,
- les verbes en -cer,
- les verbes en -ier, -ouer, -uer, (les verbes en -yer seront étudiés plus tard).

C'est l'occasion de réviser les règles relatives à la conjugaison du premier groupe : en particulier la

désinence -s que l'on retrouve toujours à la 2^e personne du pluriel, les marques du pluriel pour le verbe (-ent à la troisième personne), les différences entre langue orale et écrite, notamment pour les trois personnes du singulier (identiques à l'oral).



1 Mise en situation

- la poule et le chien mangent... : sujet pluriel - accord du verbe (désinence muette -ent).
- nous mangeons... désinence -ons, présence indispensable du -e pour des raisons de prononciation.



2 Exercices

Exercice 1 (application)

Faire attention à la 1^{re} personne du pluriel - nous avançons (contrainte liée à la prononciation).

Exercice 2 (application)

Même remarque - nous bougeons.

Exercice 3 (application)

Placée derrière une voyelle, la désinence est muette. Attention donc à ne pas oublier le -e : je remue - tu remues - il remue.

Exercice 4 (intégration)

Chère maman, nous passons de bonnes vacances. Nous nageons toute la matinée. Nous mangeons bien et l'après-midi nous jouons au foot avec nos copains. À bientôt. Nous t'embrassons. Paul et François.

Production écrite

La recette de cuisine page 38

Séance renvoyant directement à la séance de lecture correspondante (page 36) et à l'emploi de l'infinitif (page 37).



1 Mise en situation

Nouvelle observation de la recette présentée p. 36 : place spécifique pour le titre, la durée de cuisson (en haut à gauche), le nombre de personnes et la liste des ingrédients, la présentation par étapes (numérotées) de la recette.

- Les verbes sont à l'infinitif.
- On ne peut pas changer l'ordre des phrases (présentation chronologique).



2 Exercices

Exercice 1 : présentation possible

Crème de corossol

Préparation : pour 8 personnes

20 minutes + 2 heures d'attente

2 corossols

3 verres d'eau

10 cuillerées à soupe de sucre.

1. Enlever la peau et les pépins des corossols. Passer la chair à la moulinette. Ajouter trois verres d'eau.

2. Mettre la préparation dans un saladier quand elle est onctueuse. Ajouter le sucre et mélanger.

3. Mettre au frais pendant deux heures.

Exercice 2

Pour les différentes productions proposées, les critères d'évaluation (correspondant chacun à une compétence particulière) seront les suivants et renverront à la séance de lecture où ce type de texte a été découvert :

1. La silhouette du texte est bien celle d'une recette de cuisine.

2. Les diverses rubriques propres à ce type de texte sont présentes à la place qui doit leur être réservée :

- le titre ;

- la durée de préparation et de cuisson ;

- la liste des ingrédients ;

- la présentation chronologique (numérotée) des différentes étapes ;

- le recours à l'infinitif, à l'impératif (2^e personne), ou à une forme conjuguée à la deuxième personne pour introduire chaque étape. Quel que soit le choix opéré, il est important que la structure retenue soit la même tout au long du texte et qu'on n'y retrouve pas à la fois des infinitifs, des impératifs, des présents ou d'autres formes verbales ;

- l'emploi correct de l'infinitif ou de l'impératif ; le choix d'un vocabulaire adapté et précis pour ce qui touche au champ lexical de la cuisine, noms des ustensiles, liste des ingrédients, verbes relatifs aux manipulations culinaires et notamment au mode de cuisson.

L'idéal serait de travailler autour d'une recette simple, réalisée en situation de classe avec les élèves - avant que celle-ci ne soit rédigée, puis dégustée. On peut également proposer un schéma présentant les différentes étapes de la recette et utiliser ce dessin comme déclencheur de la production écrite.

Corrigés des exercices

Unités 1 et 2 L'école

Objectifs des unités 1 et 2

Apprendre à :

- réviser le son [ɑ]
- différencier *a* et *à*
- produire des phrases pour écrire un texte
- distinguer le passé, le présent et le futur
- conjuguer les verbes *être* et *avoir* au présent
- saluer, se présenter
- écrire un poème

Unité 1

Livre de l'élève pages 6 à 9

Lecture Compréhension

Matilda

page 6

Exercice 1 : Le portrait de Mlle Candy – Le portrait de Mlle Legourdin – les conseils de l'institutrice.

Exercice 2 : Mlle Legourdin.

Exercice 3 : 18.

Exercice 4 : La rentrée des classes.

Exercice 5 : en cours préparatoire (en première année de l'école élémentaire).

Indices à relever : *Matilda avait été mise dans la plus petite classe, le tout premier jour de classe, le commencement d'au moins onze longues années d'étude.*

Vocabulaire

L'école

page 7



1 Mise en situation

directeur – instituteur.



2 Exercices

Exercice 1 : inspecteur, cultivateur, facteur, horticulteur...

Exercice 2 : un écolier – un collégien – un lycéen – un étudiant.

Les professeurs – le principal – le proviseur.

Par exemples : le censeur – le surveillant général – les surveillants (appariteurs) – le gardien – l'infirmière scolaire...

Exercice 3 : salle de classe : espace d'enseignement collectif

cour de récréation : espace de divertissement, de jeux libres entre les cours

bureau du directeur : salle réservée à la gestion administrative, à la communication (réception des familles...)

préau : espace en plein air, destiné à se protéger de la pluie, propice aux activités d'E.P.S.

Exercice 4 : exercice à combiner avec les séances de structuration de l'espace (géographie) et d'arts plastiques.

Exercice 5 : bibliothèque : salle réservée à la recherche documentaire, à la lecture (temps libre) ou au prêt de livres

infirmerie : espace contenant les médicaments de première urgence en cas d'accident scolaire

gymnase et terrain de sports : espaces spécialisés pour l'E.P.S.

Exercice 6 : application des informations recueillies dans les questions précédentes.

Grammaire

La phrase

page 8



1 Mise en situation

2 phrases ; une phrase commence par une majuscule et finit par un point ; une phrase comporte un groupe sujet et un groupe verbal



2 Exercices

Exercice 1 : Mlle Legourdin est d'une sévérité terrible. Je vous aiderai de mon mieux à apprendre vos leçons. Ne ris pas comme ça.

Exercice 2 : Les directeurs sont choisis parce qu'ils font preuve de grandes qualités. Ils comprennent les enfants et connaissent leur intérêt. Ils sont ouverts et compréhensifs. Ils ont un sincère souci de l'éducation de ceux qui leur sont confiés. Mlle Legourdin, elle, ne possédait aucune de ces qualités.

Exercice 3 : Matilda lève la main. Mademoiselle Candy a des yeux bleus et des cheveux marron. Elle commence à réciter la table de multiplication.

Exercice 4 : Mlle Candy regarda la fillette.

On doit conserver le nom sujet, le verbe et son principal complément. Les autres éléments apportent des précisions sur le groupe sujet et sur le groupe verbal.

Exercice 5 : 1. Agriculteur.

2. Oui, Monsieur.

Les règles de l'oral ne sont pas les mêmes que celles de l'écrit et on n'est pas tenu de faire des phrases à l'oral mais d'assurer l'efficacité de la communication.)

Exercice 6 : les élèves doivent composer un court texte et ajouter une phrase tout à fait personnelle.

Orthographe

Le son [a]

page 9



1 Mise en situation

Le son [a].



2 Exercices

Exercice 1 : exercice de discrimination auditive.

Exercice 2 : exercice de discrimination auditive.

Exercice 3 : passage de l'oral à l'écrit. Le phonème [a] a une graphie de référence : Madame, voilà, charmante. Mais d'autres graphies sont possibles : voilà, femme.

Exercice 4 : Associé à certains autres graphèmes, le graphème a n'est pas prononcé [a].

Expression orale

Saluer, se présenter

page 9



1 Mise en situation

1. La première série de formules sert à saluer.

Emplois particuliers :

– moment de la journée : Bon matin, bonsoir, bonne nuit.

– téléphone : Allô ?

– salutation d'une personne avec qui l'on n'entretient pas de relations familières : Bonjour monsieur, bonjour madame...

– salutation familière : Salut, ça va ?

2. Les formules de la deuxième série servent à se présenter.



2 Exercices

Exercice 1 : utilisation des formules que l'on vient de découvrir : « Bonjour monsieur, je suis, je m'appelle, je me présente... ».

Exercice 2 : jeux de rôle : les situations imposent un usage réfléchi et différencié des outils de présentation et de salutation : salutation et présentation auprès d'une personne connue ou inconnue, auprès d'un enfant ou d'un adulte...

Lecture Compréhension

Emploi du temps page 10

Exercice 1 : M. Camara.

Exercice 2 : lecture/orthographe/conjugaison.

Exercice 3 : 13 h/1 heure 15.

Exercice 4 : 10 heures.

Exercice 5 : mardi de 9 h 30 à 11 heures.

Exercice 6 : contrôle hebdomadaire et correction des devoirs.

Exercice 7 : 9 h 30/non/3 heures.

Exercice 8 : établir une comparaison entre cet emploi du temps et celui en usage dans son école ; c'est l'occasion d'observer celui-ci de façon attentive et de réfléchir collectivement à la place des différentes disciplines.

Orthographe

a/à page 11



1 Mise en situation

a est le verbe *avoir*. On peut le remplacer par *aura* ou *avait*. Faire manipuler.



2 Exercices

Exercice 1 : Grâce à sa mémoire, Matilda a récité par cœur sa table de multiplication à Mlle Candy. Elle a bien répondu à tout.

Exercice 2 : intégration

dans le magasin à côté, il a acheté des bananes à sa camarade Ada...

Grammaire

Passé, présent, futur page 11



1 Mise en situation

1. Hier il a fait très chaud – Aujourd'hui le ciel est couvert de nuages gris – La météo annonce qu'il pleuvra demain.

Mots utiles pour le classement chronologique : hier – aujourd'hui – demain.

2. Si ces mots sont supprimés, on peut classer ces phrases grâce aux temps des verbes.

3. a fait/avant – est couvert, annonce/maintenant – pleuvra/après.



2 Exercices

Exercice 1 :

– date de parution : jeudi 15 septembre

– date de l'accident : mercredi 14 septembre

– sortie de l'hôpital : vendredi 16 septembre.

Exercice 2 : L'an dernier, je mesurais 10 centimètres de moins. Dans l'avenir, les hommes iront sur la planète Mars. Maintenant je réponds à des questions...

Exercice 3 : production/bilan.

Conjugaison

Le présent des verbes être et avoir page 12



1 Mise en situation

1. Même prononciation pour *es* et *est* mais terminaisons différentes ; même remarque pour *as* et *a*.

2. La marque du pluriel pour les verbes à la troisième personne est la terminaison *-nt*.



2 Exercices

Exercice 1 : sont – ont – suis – ai – est – est – avons.

Exercice 2 : exercice oral permettant d'utiliser en situation les acquis de la leçon d'expression orale (unité 1).

Exercice 3 : transposition écrite de l'exercice 2 (intégration).

Production écrite

L'écriture poétique page 12



1 Mise en situation

1. La disposition sur la page (la silhouette) : majuscules

au début de chaque ligne, blanc à la fin de chaque ligne.

2. Des vers.

Des strophes.

Des rimes.



2 Exercices

Exercice 1 : exemples possibles

Crayon/avion/maison – maîtresse/princesse/sagesse –
classe/place/chasse – directeur/instituteur/chanteur –
cartable/table/sable – cour/jour/amour – histoire/
espoir/soir – géographie/profit/défi – mathématiques/
boutique/éducation physique.

Exercice 2 : quartier/quartier – rue/rue – école/école.

Exercice 3 : production/bilan.

Objectifs des unités 3 et 4

Apprendre à :

- reconnaître le GS et le GV dans la phrase
- distinguer les sons (ø) et (œ)
- conjuguer au présent les verbes des 1^{er} et 2^e groupes
- remercier
- reconnaître la structure d'un texte
- écrire la structure initiale d'un récit

Unité 3

Livre de l'élève pages 14 à 17

Lecture Compréhension

Un repas en famille page 14

Exercice 1 : les parents, les enfants (ou les frères et les sœurs, parmi lesquels le narrateur), les apprentis.

Exercice 2 : le premier repas de la journée.

Exercice 3 : indices à relever : *Au réveil, le repas du matin, aux premières lueurs de l'aube.*

Exercice 4 : dans l'ordre du texte :

- règle 1 : ne pas regarder les convives plus âgés
- règle 2 : ne pas bavarder
- règle 3 : être propre
- règle 4 : se servir devant soi
- règle 5 : remercier

Exercice 5 : Elle organise le repas. Elle veille à ce que tout se passe bien.

Exercice 6 : deux plats présentés en même temps, un pour les hommes, un pour les femmes.

Exercice 7 : les règles à respecter pendant le repas.

Vocabulaire

Lois, règles, règlement page 15



1 Mise en situation

Devoirs : se servir devant soi – être propre – remercier.
Interdictions : ne pas bavarder – ne pas regarder les convives plus âgés.



2 Exercices

Exercice 1 : exemples de réponses possibles :

- dans l'école : ne pas courir dans les couloirs – saluer le maître ;
- dans la classe : lever la main pour demander la parole – ne pas oublier ses affaires de classe ;
- dans la cour : ne pas jouer à des jeux dangereux – se ranger au moment de l'appel.

Exercice 2 :

- Il faut saluer le maître. Je dois lever la main pour demander la parole. Je suis obligé de me ranger au moment de l'appel.

- Il ne faut pas courir dans les couloirs. Je ne dois pas oublier mes affaires de classe.

Exercice 3 : les lois d'un pays/les règles d'un jeu/le règlement d'une école/les normes d'un produit technique.

Exercice 4 : loi – légal ; règle – régulier ; règlement – réglementaire ; norme – normal.

Exemples : L'uniforme est la tenue réglementaire des militaires.

Au football, se servir de ses mains n'est pas régulier.

En France, la majorité légale est à 18 ans.

Dans ce magasin, le prix des articles est normal.

Grammaire

Le groupe sujet et le groupe verbal page 16



1 Mise en situation

1. Verbes : observaient ; se levait ; répondaient. Ce sont les personnes âgées qui observaient le silence.

2. Ma mère/se levait aux premières lueurs de l'aube. Mes frères, mes sœurs, les apprentis/répondaient « Merci ».

3. La terminaison *-ent* marque le pluriel pour les verbes à la troisième personne.



2 Exercices

Exercice 1 :

- GS : le bœuf/l'eau/le feu/le bâton/le chien/Bricou/le vilain Bricou

- GV : veut + verbe à l'infinitif

Le nom complément du groupe verbal devient sujet dans la phrase qui suit.

Exercice 2 : dans les deux premières phrases l'ordre GS/GV est inversé : le groupe sujet (*les enfants, les convives*) est placé après le verbe. La phrase 3 n'a pas de groupe sujet (verbe à l'impératif). La phrase 4 n'a pas de groupe verbal (langue orale).

Exercice 3 : Les enfants et les apprentis remercient. Mes frères et moi remercie. Le garçon remercie. Tu remercies.

Exercice 4 : exemples possibles :

La directrice de l'école est très sévère. Les apprentis participent au repas. Les enfants ne doivent pas parler à table.

Exercice 5 :

1. Mon cartable, il a disparu !

2. Attention à la voiture !

Exercice 6 : suite possible :

Le cahier ne veut pas sortir du cartable. Le cartable ne veut pas rentrer dans la classe. La classe...

Orthographe

Les sons [ø] et [œ] page 17



1 Mise en situation

Le son [œ] : heure, premières, lueurs.



2 Exercices

Exercices 1/2/3 : exercices de discrimination auditive à effectuer sur ardoise ou sur cahier (se reporter à la fiche pédagogique orthographe phonétique).

Exercice 4 :

[ø] : vieux – aïeux – neveu

[œ] : sœur – jeune – aïeul – veuf.

Exercice 5 :

- sœur, œuf

- fauteuil, neuf, jeune, feuille, preuve

- orgueil, accueil

- œil.

Expression orale

Remercier

page 17



1 Mise en situation

Série 1 : remercier. Autres formules : « Je vous remercie », « Merci beaucoup », « C'est très gentil », « C'est très aimable ».

Série 2 : répondre au remerciement.



2 Exercices

Exercice 1 : pour la demande, utiliser des formules telles que : « Peux-tu me prêter... », « S'il te plaît, prête-moi » ... Utiliser ensuite les formules présentées précédemment.

Exercice 2 : seconde application imposant cette fois le vouvoiement.

Exercice 3 : jeu de rôle permettant le réinvestissement des acquis précédents.

Lecture Compréhension

La famille Belobouba page 18

Exercice 1 : C'est le nom de la famille représentée sur l'arbre généalogique.

Exercice 2 : Régine, Véronique, Tidjani.

Exercice 3 : frère/père/Tidjani et Véronique/grand-père.

Exercice 4 : Tidjani/Nathalie/une nièce.

Exercice 5 : 3 couples mariés.

Orthographe

L'accord du verbe avec le groupe sujet page 19



1 Mise en situation

Le premier verbe (*remercie*) est au singulier car son sujet (*l'enfant*) est au singulier ; le second verbe (*remercient*) est au pluriel car il a un sujet pluriel (*ses frères et ses sœurs*).



2 Exercices

Exercice 1 : L'enfant respecte ses parents. Son frère et sa sœur respectent aussi leurs parents. Les apprentis respectent les parents. Dans la famille, chacun respecte les parents.

Exercice 2 : Camara ne lève pas les yeux sur les convives. Les enfants observent le silence. La viande est au centre du plat.

Exercice 3 : bilan qui fait écho au texte de lecture. Accorder le verbe au singulier lorsque les phrases commenceront par *la mère* ou *le père*, au pluriel lorsqu'elles commenceront par *les enfants*. Attention à la conjugaison du verbe remercier.

Grammaire

Le texte page 19



1 Mise en situation

1. Le mot en gras sert à reprendre un mot de la phrase précédente.

2. Les mots soulignés servent à relier les phrases.

3. Dans un texte, les phrases sont liées entre elles, soit par des reprises (ma mère/elle) soit par des mots de liaison (pourtant...).



2 Exercices

Exercice 1 : l'eau/le feu. Le nom du groupe verbal devient le sujet dans la phrase qui suit.

Exercice 2 : Elle/Elle. Le sujet est le même pour chacune des phrases.

Exercice 3 : intégration

Mon maître enseigne à l'école du village. Il a cette année une classe de 65 élèves. Il aime beaucoup ses élèves...

Conjugaison

Le présent des verbes des 1^{er} et 2^e groupes page 20

1 Mise en situation

- Phrases 1 et 2 : verbe au singulier car sujet singulier.
- Phrases 3 et 4 : verbes au pluriel car sujet au pluriel.
- Les différences de conjugaison (terminaisons) proviennent des groupes des verbes.



2 Exercices

Exercice 1 : prépare – organise – réunit – obéissent – choisissent – mangent – donne.

Exercice 2 : commence/pose/réfléchissez/réussit/félicite/applaudissent.

Exercice 3 : on n'entend pas le -e des terminaisons.

Exercice 4 : intégration

Les verbes proposés appartiennent soit au 1^{er}, soit au 2^e groupe.

Production écrite

Le récit (1) page 20



1 Mise en situation

1. On découvre les personnages et le lieu (« près de la

case »). La situation est normale (scène de la vie quotidienne).

2. Un événement inattendu perturbe le déroulement normal de l'action. Le mot « brusquement » met en évidence le caractère inattendu, soudain et dangereux de cet événement.



2 Exercices

Exercice 1 :

- les personnages : les élèves, un nouveau
- le lieu de l'action : l'école
- le moment de l'action : le jour de la rentrée

Exercice 2 :

- mot introduisant l'événement imprévu : Soudain.
- situation initiale (exemple) : L'été dernier, j'ai fait de très belles promenades à la campagne. Je prenais souvent le cheval de mon oncle. Le dernier jour, je suis parti sur une petite piste dans la forêt...

Exercice 3 : suite de récit :

On peut imaginer l'arrivée d'un nouveau cavalier qui parvient à arrêter la course folle du cheval... ou toute autre péripétie, plus ou moins positive.

Exercice 4 : intégration

Au moment de la correction, on pourra faire référence au texte de Camara Laye (lecture complémentaire, p. 21).

Objectifs des unités 5 et 6

Apprendre à :

- reconnaître le nom dans le groupe nominal
- différencier les sons (o) et (ɔ)
- employer et conjuguer des verbes au présent
- orthographier le pluriel des noms
- décrire à l'oral et à l'écrit

Unité 5

Livre de l'élève pages 22 à 25

Lecture Compréhension

Le village se modernise page 22

Exercice 1 : la plupart des vieux.

Exercice 2 : plusieurs cases rectangulaires.

Exercice 3 : aux étrangers.

Exercice 4 : 1. Des cases rondes/2. Les constructions rectangulaires/3. Une case en ciment/4. Une villa moderne.

Exercice 5 : Moussa – les constructions rectangulaires ; le fils du chef – la villa moderne ; les visiteurs – la case en ciment ; les personnes âgées – les cases rondes.

Exercice 6 : il en est jaloux.

Vocabulaire

L'habitation page 23



1 Mise en situation

1. les cases
2. un immeuble, un building...



2 Exercices

Exercice 1 : une case, une construction, un bâtiment, un hôtel, une maison, une villa, un immeuble.

Exercice 2 :

- villa : habitation individuelle construite en dur (ciment, béton, pierre)

- immeuble : habitation collective à étages
- paillote : habitation traditionnelle, en paille.

Exercice 3 : building/immeuble – hutte/paillote – maison individuelle/villa.

Exercice 4 :

- déménager : quitter son habitation pour aller habiter dans un nouveau logement.

Ils déménagent dans six mois pour s'installer dans la capitale.

- emménager : s'installer dans un nouveau logement.

Beaucoup de jeunes quittent les campagnes et emménagent en ville.

Exercice 5 : habiter, habitable.

Dans les villages, les gens habitent dans des cases.

En ville, certains immeubles anciens, très mal entretenus, ne sont pas habitables.

Exercice 6 : les différences portent sur la dimension (maison avec ou sans étages), le matériau de construction (en dur, en bois, en toile), le toit (en paille, en tuiles) et des détails divers (fenêtres...).

Grammaire

Le groupe nominal : nom commun, nom propre page 24



1 Mise en situation

1. Le mot le plus important est le nom chef de groupe : chien/maison/Moussa. Non, on ne peut pas le supprimer mais on peut écrire *Un chien garde la maison.*

2. Les mots en gras ont une majuscule ; ils n'ont pas de déterminant.



2 Exercices

Exercice 1 : les **nomades** ; de **cases** ; l'**habitation** d'une famille ; plusieurs **cases** ; votre **maison** ; un **terrain** sec ; le **toit** de ta maison ; en **tuiles** rouges.

Exercice 2 :

noms communs : murs, maçon, piquets, toit, murs, charpente, toit

noms propres : Mayala, Mayala.

Exercice 3 :

- noms communs : village, cases, habitations, secteur, personnes...

- noms propres : Moussa, Cotonou, Lomé, Accra, Abidjan.

Exercice 4 :

mas. sing	masc. pl.	fém. sing.	fém. pl.
Salon	meubles	porte	chambres
Salon	couloirs	entrée	toilettes
		ville	
		cuisine	

Exercice 5 : La case comporte deux chambres et un salon. La villa comprend huit pièces.

Exercice 6 : intégration.

Orthographe

Les sons [o] et [ɔ]

page 25



1 Mise en situation

1. son commun : [o]

2. son commun : [ɔ]



2 Exercices

Exercices 1 et 2 : exercices de discrimination auditive. Le second exercice qui porte sur l'opposition entre les deux -o est plus difficile. [o] est plus grave que [ɔ] et sa discrimination peut être facilitée par l'utilisation de consonnes graves en appui : b, p, m, r – par exemple dans *paume* (opposé à *pomme*).

Exercice 3 : prolongation écrite de l'exercice précédent.

[o] : hausse, saule, paume. Note : dans ces trois mots la graphie correspondante est la même – au, toujours prononcée [o], de même que -eau ou -ô.

Exercice 4 : synthèse et classement des différentes graphies

- ô : tôle, côté

- o : rose, banco

- au : chaume, gauche

- eau : carreau, bateau.

Expression orale

Décrire

page 25



1 Mise en situation

1. Les expressions en gras servent à localiser (situer dans l'espace) ; exemples d'autres expressions possibles : à gauche, à droite, à côté, devant, derrière, au-dessus, au-dessous, près de...

2. Les groupes de mots soulignés servent à décrire : couleur, dimensions, forme...

3. Indication du matériau de construction.

4. À décrire par comparaison.



2 Exercices

Exercice 1 : application. Selon leur niveau, les élèves peuvent utiliser une ou plusieurs expressions.

Exercice 2 : application. Les structures à utiliser sont simples : verbe *être* ou *avoir* (*ma maison est...*, *ma maison a un toit...*), adjectif descriptif.

Exercice 3 : réinvestissement avec la contrainte intéressante de la précision : la figure pourra être simple (*un rectangle...*) ou complexe (composée de plusieurs figures). La description devra être précise : adjectifs exprimant la mesure, la forme et la localisation dans l'espace (*à gauche*, *au-dessus*). La comparaison entre les deux dessins constituera une évaluation immédiate.

Exercice 4 : réinvestissement

La situation créée par le jeu impose la précision.

Exercice 5 : Même type de tâche, avec de nouvelles modalités de communication : questions/réponses.

Lecture Compréhension

Une prouesse architecturale page 26

Exercice 1 : Les cases à étage de Mlomp.

Exercice 2 : en Afrique.

Exercice 3 : elles possèdent un étage.

Exercice 4 : pour supporter le poids de l'étage.

Exercice 5 : avantages : les cases sont belles ; les cases sont agréables à vivre (température fraîche).

Inconvénients : la construction coûte cher ; elles sont difficiles à entretenir.

Orthographe

Le pluriel des noms (1) page 27



1 Mise en situation

carreau – ouvrier – marteau – tuyau – cheval.
Ces pluriels sont soit -s (la règle habituelle) soit -x pour certains noms.



2 Exercices

Exercice 1 : les marteaux des forgerons, les ciseaux des menuisiers, les pinceaux des peintres, les tuyaux des plombiers, les journaux des dimanches, les bals des samedis, les étaux des forgerons.

Exercice 2 : Les neveux d'Ahama vendent les journaux qui parlent des festivals, des carnaval et des bals... Les chevaux de Rigo participent aux jeux de ces grandes fêtes.

Exercice 3 : intégration

Production libre permettant l'application en situation des règles qui précèdent.

Grammaire

L'emploi du présent page 27



1 Mise en situation

- Les deux actions se passent au moment où l'on parle.
- Le présent.
- Le mot *souvent* indique que l'action se répète régulièrement ; le mot *aujourd'hui* précise que l'action a lieu en ce moment.



2 Exercices

Exercice 1 :

- action qui se passe au moment où l'on parle : construit, élèvent ;
- action qui se répète régulièrement : arrivent (*chaque matin*) ;
- vérité générale : a (première phrase).

Exercice 2 : intégration

Exemple : en ce moment dans mon école, j'étudie le présent...

Conjugaison

Le présent des verbes du 3^e groupe page 28

1 Mise en situation

1. Les verbes sont conjugués au présent.
2. Venir, descendre, faire, voir, devenir.
3. Les maçons viennent..., descendent..., font...



2 Exercices

Exercice 1 : Moussa entretient... Nous entendons...
Moussa revoit... Il dit... Vous faites...

Exercice 2 :

- venir : entretenir
- prendre : entendre
- faire : dire, faire
- voir : revoit

Exercice 3 : intégration (on pourra s'appuyer sur le texte de lecture).

Production écrite

La description page 28



1 Mise en situation

1. La description d'Azemmour progresse de l'ensemble au détail.
2. La description porte surtout sur la couleur : la couleur ocre, le blanc éclatant des petites maisons, le rouge des bougainvillées...

– « La ville s'étend comme un serpent » ; la comparaison est un groupe nominal introduit par « comme ».



2 Exercices

Exercice 1 : exercice d'application permettant de réinvestir et d'enrichir le vocabulaire actif des élèves.

Exercice 2 : exemples de réponses possibles :

– L'avion se déplace dans le ciel comme une flèche argentée.

– Les lumières de la ville brillent comme des étoiles.

– Le toit de la case est comme un chapeau pointu.

Exercice 3 : on évaluera deux choses :

– la construction du texte : du premier plan - la plaque de ciment (un mortier) et la case au toit pointu en paille – aux plans de plus en plus éloignés – d'autres constructions, une palissade, une coupole, des arbres à l'arrière plan ;

– la précision du lexique pour ce qui concerne les formes et les matériaux.

Évaluation 1 des unités 1 à 6

Transformation du texte

Jean-Pierre se rend à l'école avec Sylvie, sa cousine. Jean-Pierre et Sylvie vont en classe ; ils sont très sérieux et ils obéissent aux règles imposées par la maîtresse : il ne faut pas bavarder, il faut lever la main pour répondre.

Les enfants attendent la récréation avec impatience. Dans la cour, il y a un préau : ils courent, ils s'amuse beaucoup, ils jouent, ils remuent, ils rient.

– Jean-Pierre, tu viens avec nous, crient **ses camarades**.
À midi, Jean-Pierre et Sylvie rentrent manger à la maison ; Jean-Pierre vit (demeure) dans une case traditionnelle. Il retrouve sa mère et sa grand-mère qui préparent le repas ; bientôt Jean-Pierre va manger avec elles.

L'année prochaine, Jean-Pierre espère aller dans le collège, en ville. Il habitera dans un immeuble, chez une tante.

Vocabulaire

L'ordre alphabétique

Exercice 1 : case – immeuble – paillote – villa.

Exercice 2 : cabane – cahute – case – chaumière.

Exercice 3 : cousin – cousine – enfant – **fil** – fils – frère – grand-mère – grand-père – mère – oncle – **père** – sœur – tante.

Dictée à préparer

Application des règles découvertes dans les leçons d'orthographe des unités 1 à 6.

Production écrite

La description

Exercice 1 : production d'un texte descriptif. On insistera surtout d'une part sur la structuration de la description, du premier plan (*le tas de bois, le puits, la maison en dur, au mur blanc*), au plan central (*la case et les personnages*) et à l'arrière-plan (*les arbres, la barrière*), d'autre part sur la précision du lexique (les formes : *le toit pointu de la case*, les couleurs et les lumières, les matériaux : *le bois, la construction en dur, le chaume ou la paille*).

Exercice 2 : production d'un texte poétique : se reporter à la grille de relecture qui permettra aux élèves d'évaluer eux-mêmes leurs productions.

Exemple de strophe de 2 vers :

Ma maison a une porte

Qui m'invite à rester.

Exercice 3 : production de la situation initiale d'un texte narratif (récit). La situation initiale doit présenter les caractéristiques suivantes :

- les personnages,
- le lieu,
- le moment de l'action,
- un état d'équilibre.

Unités 7 et 8 Les repas

Se reporter au descriptif détaillé de ces unités.

Unités 9 et 10 Les métiers

Objectifs des unités 9 et 10

Apprendre à :

- distinguer les phrases affirmatives et négatives
- employer l'imparfait et conjuguer *être* et *avoir* à ce temps
- distinguer les sons (p) et (b)
- orthographier le pluriel des noms
- dire ce qu'on veut faire
- écrire une petite annonce

Unité 9

Livre de l'élève pages 40 à 43

Lecture Compréhension

La visite au féticheur page 40

Exercice 1 : dans la case sacrée des Ancêtres.

Exercice 2 : Mossi était robuste et fort (début du portrait). Il portait des chaussures de peau de chameau non tannée (fin du portrait).

Exercice 3 : classement chronologique des actions :

- Il se concentre pour entrer en contact avec les Ancêtres.
- Il prend les cauris et les fait rouler sur le sable.
- Il se concentre pour interpréter la position des cauris.
- Il prédit l'avenir de Hamado.

Exercice 4 : l'avion.

Exercice 5 : Il veut connaître son avenir.

Vocabulaire

Les métiers page 41



1 Mise en situation

1. Mossi fait appel à des forces surnaturelles pour aider les gens, prédire l'avenir...
2. Le maréchal-ferrant ; le forgeron ; le vitrier ; le rémouleur.
3. Nombreuses réponses possibles : le guérisseur notamment.



2 Exercices

Exercice 1 : ces 3 mots appartiennent au langage familier et sont synonymes du mot *emploi*.

Exercice 2 : réponses possibles

- les métiers de la terre : paysan, berger, bûcheron
- les métiers du commerce : boulanger, quincailleur, poissonnier
- les métiers de l'artisanat : tailleur, maçon, bijoutier
- les métiers de la santé : vétérinaire, dentiste, chirurgien.

Exercice 3 : réponses possibles

- -er : ouvrier, jardinier
- -eur : professeur, ingénieur
- -ien : musicien, informaticien
- -iste : garagiste, artiste.

Grammaire

La phrase affirmative/négative

page 42



1 Mise en situation

1. Ces mots expriment la négation (le contraire de l'affirmation). La négation la plus fréquente est *ne...*

- pas. Ces deux éléments (*ne* et *pas*) encadrent le verbe.
 2. Ce n'est pas une automobile. *ni* est remplacé par *ne... pas*.
 3. Ce n'est pas une pirogue. *non* remplace une phrase négative complète.



2 Exercices

Exercice 1 : La fiancée **n'arrive pas**. Il **ne voit rien** venir. **Personne ne répond**. Les autres volailles **ne levent point** la tête.

Exercice 2 : Non, Hamado n'habite pas en ville ; il habite à la campagne. Non, Mlle Candy n'est pas la directrice ; elle est l'institutrice. Non, les enfants ne peuvent pas bavarder pendant le repas ; ils doivent se taire. Non, je ne suis pas collégien ni lycéen ; je suis écolier.

Exercice 3 : J'ai un diplôme d'électricien. J'ai une expérience professionnelle. J'ai des certificats de mes anciens employeurs. Je suis motivé par ce travail. J'ai le téléphone. J'ai le permis de conduire.

L'entreprise va m'engager.

Je n'ai pas de diplôme d'électricien. Je n'ai pas d'expérience professionnelle. Je n'ai pas les certificats de mes anciens employeurs. Je ne suis pas motivé par ce travail. Je n'ai ni le téléphone ni le permis de conduire.

L'entreprise ne va pas m'engager.

Exercice 4 : Non, merci, Papa.

Exercice 5 : exemples

Il ne faut pas courir dans les couloirs, il faut lever la main pour demander la parole, les élèves ne doivent pas jouer à des jeux dangereux...

Orthographe

Les sons [p] et [b] page 43



1 Mise en situation

- Phrase 1 : [b]
- Phrase 2 : [p]



2 Exercices

Exercices 1 et 2 : discrimination auditive.

Exercice 3 : discrimination auditive.

- plombier :
 -○ — —
 portable :
 -○ — —
 papillon :
 -○ -○ —

Exercice 4 : orthographe d'usage

apporter/porter – apprendre/prendre – apparaître/paraître – approuver/prouver – apposer/poser.

Tous les verbes qui commencent par le préfixe *ap-* prennent deux *p* : *app-* (exception à signaler aux élèves : *apercevoir*).

Expression orale

Dire ce qu'on veut faire page 43



1 Mise en situation

1. Série 1 : dire quel métier on souhaite exercer.
 Série 2 : dire quel métier on ne souhaite pas exercer.
 Série 3 : dire ce qu'on veut faire.
2. « Je voudrais » exprime le souhait (avec une part d'incertitude) et est donc considéré comme plus poli que « je veux ».



2 Exercices

Exercice 1 : utilisation des différentes formulations proposées. Pour la question : quel métier aimerais-tu faire plus tard ? Que veux-tu faire plus tard ? ...

Exercice 2 : même principe (sans question) avec recours à la phrase négative : plus tard, je ne veux pas être instituteur...

Exercice 3 : utilisation de la dernière série de formules : « j'espère rencontrer des amis »...

Exercice 4 : réinvestissement

L'enfant qui mime valide ou non les réponses proposées – « oui, je veux être... », « non, ce n'est pas... »...

Lecture Compréhension

Petites annonces page 44

Exercice 1 : un journal ; date de parution : 17 octobre 2008.

Exercice 2 : Les personnes qui offrent des emplois (annonces 1 à 6) ; le vendeur (annonce 7).

Exercice 3 : Aux personnes qui recherchent un emploi (annonces 1 à 6) ; à celles qui veulent acheter (annonce 7).

Exercice 4 : offres d'emploi : six, les six premières restauration : cinq, les cinq premières l'annonce 101 n'est pas une offre d'emploi mais une annonce de vente.

Exercice 5 : l'auteur de l'annonce : annonces 003, 004, 005, 006

le téléphone : toutes les annonces

la profession du destinataire : les 6 premières annonces

la durée du contrat de travail : les 6 premières annonces

le lieu du travail : annonces 003, 004, 005, 006

autres informations : diplômes du destinataire (annonces 003 et 006), âge du destinataire (annonces 001 et 003), conditions de travail (annonce 005), précision sur les exigences (annonce 005).

Exercice 6 : Les mois correspondant à la venue des touristes.

Exercice 7 : l'annonce 005 propose plusieurs avantages : logement, nourriture en plus du salaire. On peut également citer l'annonce 001 car la durée du contrat de travail (2 ans) est plus importante.

Orthographe

Le pluriel des noms (2) page 45



1 Mise en situation

1. Les mots soulignés sont au pluriel ; mains est un pluriel régulier ; yeux est le pluriel irrégulier de œil ; nez est invariable en nombre (terminaison en -z).

2. Travail (nom en -ail) a un pluriel en -aux.



2 Exercices

Exercice 1 : les mêmes fronts, les mêmes yeux, les mêmes nez, les mêmes bouches, les mêmes mentons.

Exercices 2 et 3 : Les menuisiers utilisent des marteaux, des vis, des clous, des tournevis, des rabots. Les jardiniers utilisent des faux et des râteaux. Les cuisiniers utilisent des couteaux, des fourchettes. Les peintres utilisent des pinceaux. Les électriciens utilisent des vis, des tournevis.

Grammaire

L'emploi de l'imparfait page 45



1 Mise en situation

1. Il ne s'agit pas d'un récit mais d'une description : le portrait de Mossi.

2. L'imparfait n'est pas possible : actions passées qui se succèdent dans le récit.



2 Exercices

Exercice 1 : verbes à l'imparfait : étudiait, attendait ; autres verbes : remua, mélangea, agita, fit.

Les deux imparfaits marquent la durée des actions : elles sont déjà commencées (mais pas achevées) au moment où elles sont citées.

Exercice 2 :

– ... En 1900, ils utilisaient des chevaux, des mulets ou des chameaux.

– En l'an 2000, le nombre des paysans diminue...

– ... En 1900, ils construisaient de petites habitations.

Exercice 3 : intégration

On peut s'aider des structures activées dans l'exercice précédent : *En 1900, les potiers utilisaient des fours à bois. Aujourd'hui ils travaillent avec des fours électriques.* On acceptera évidemment toutes les structures plus libres si l'on utilise l'opposition présent/imparfait.

Conjugaison

L'imparfait des verbes être et avoir

page 46



1 Mise en situation

1. était, avait. Les terminaisons (-ait) sont identiques.

Les verbes sont conjugués à l'imparfait.

2. À l'oral (mais pas à l'écrit) les trois personnes du singulier des verbes *être* et *avoir* sont identiques à l'imparfait. Elles sont les mêmes (-ais, -ais, -ait) pour les deux verbes.



2 Exercices

Exercice 1 : déplaçait, plissait, **étaient**, **avait**, **était**, **avait**. À l'imparfait, les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Exercice 2 : Hamado avait une maison au village de Saga-Fondo. Il était paysan. Il avait deux vaches, une dizaine de moutons et beaucoup de volailles. Il était toujours heureux.

Exercice 3 : intégration

Par exemple : *J'étais à l'école du village. J'avais un très bon maître...*

Exercice 4 : même consigne mais les textes produits seront à la troisième personne du singulier.

Production écrite

Les petites annonces page 46

Pour passer une petite annonce, il faut payer le journal

qui la publiera. C'est le nombre de mots de l'annonce qui détermine le prix à payer.



1 Mise en situation

– Un restaurant du centre ville recherche un apprenti cuisinier, âgé de 18 à 25 ans. Le contrat de travail est d'une année. Téléphoner au 21 03 04.

– Je vends une moto Honda rouge, toute équipée et en parfait état. Elle a roulé 26 000 kilomètres. Son prix est de 10 000 francs et on peut le discuter. Téléphoner au 32 04 00.



2 Exercices

Exercice 1 : cuisinier rech. emploi capitale CAP 1998 expérience professionnelle tel. 99 99 99.

Exercice 2 : intégration

Exemples :

– école rech. matériel électrique pour fête annuelle

– école rech. arbitres pour tournoi de football.

Exercice 3 : intégration.

Unités 11 et 12 L'hygiène et la santé

Objectifs des unités 11 et 12

Apprendre à :

- distinguer les sons (v) et (f)
- utiliser les différentes formes de l'interrogation
- utiliser à bon escient les signes de ponctuation
- parler de son état physique
- distinguer *se* et *ce*
- conjuguer à l'imparfait les verbes des 1^{er} et 2^e groupes
- demander à quelqu'un des nouvelles de sa santé
- structurer un récit

Unité 11

Livre de l'élève pages 48 à 51

Lecture Compréhension

Des dents pour la vie page 48

Exercice 1 : aux personnes qui lisent le texte.

Exercice 2 : inciter les gens à se laver les dents.

Exercice 3 : entre six mois et dix ans.

Exercice 4 : § santé : Des dents saines

§ hygiène : Des dents propres.

Exercice 5 : le sucre et la plaque bactérienne.

Exercice 6 : lorsque nos dents sont malades et pour contrôler leur état.

Exercice 7 : mettre en relation les dents et la bonne santé.

Vocabulaire

L'hygiène et la santé page 49



1 Mise en situation

- le pharmacien (la pharmacienne)
- l'infirmier (l'infirmière)
- le vétérinaire.



2 Exercices

Exercice 1 : un pédiatre est un médecin spécialisé dans les maladies des enfants ; un chirurgien est un médecin qui pratique des opérations (interventions manuelles ou instrumentales) sur les parties malades du corps.

On dit « docteur » à un médecin quand on lui parle.

Exercice 2 : manipulation (sans formulation de règle) de verbes à la forme pronominale : Je me lave les cheveux. Je me coupe les ongles. Je me douche. On peut essayer des transpositions aux autres personnes : tu te douches...

Exercice 3 : Le médecin soigne le malade. Le malade guérit.

Exercice 4 : recherche du sens d'un mot à travers le contexte

- saine (masculin : sain) : qui aide à avoir une bonne santé ;
- insalubre : qui a une action défavorable sur la santé ;
- malade (masculin : malade) : qui a une santé fragile, qui est souvent malade ;
- convalescent : qui retrouve la santé après une maladie.

Grammaire

La phrase interrogative page 50



1 Mise en situation

1. à poser des questions ; les phrases se terminent par un point d'interrogation.
2. On ne peut répondre par Oui ou Non qu'à la dernière question.
3. On peut également écrire : Est-ce qu'il faut aussi soigner les dents de lait ? ou bien : Il faut aussi soigner les dents de lait ?



2 Exercices

Exercice 1 :

- interrogations totales : Fabien a-t-il atterri ? Mon mari a-t-il atterri ? Il a un retard ?
- interrogations partielles : Qui est là ? Que désirez-vous, Madame ?

Exercice 2 :

Faut-il se laver tous les jours ? Est-ce qu'il faut se laver tous les jours ? Il faut se laver tous les jours ?

Dois-tu te laver tous les jours ? Est-ce que tu dois te laver tous les jours ? Tu dois te laver tous les jours ?

Les enfants doivent-ils se laver tous les jours ? Est-ce que les enfants doivent se laver tous les jours ? Les enfants doivent se laver tous les jours ?

Exercice 3 :

- Quand faut-il se laver les dents ?
- Comment (avec quoi) se lave-t-on les dents ?
- Pourquoi faut-il aller chez le dentiste ?

Exercice 4 : communication. Les constructions sont interrogatives mais elles ne servent pas à poser une question : la phrase 1 est une demande, un ordre. La phrase 2 (avec interrogation et négation) est une affirmation.

Exercice 5 : intégration.

Orthographe

Les sons [v] et [f]

page 51



1 Mise en situation

Série 1 [v]

Série 2 [f]

- Fièvre contient à la fois [v] et [f].



2 Exercices

Exercices 1/2/3 : discrimination auditive.

Exercice 4 :

- discrimination auditive (ne pas écrire les mots)

al pha bet

— ⊖ —

- Après la phase de syllabation et de discrimination auditive, écrire les mots et observer l'orthographe PH = [f] (alphabet).

Exercice 5 : les mots commençant par af-, ef-, of- prennent toujours 2 f. Exception : l'Afrique (et les mots de la même famille : Africain...).

Expression orale

Demander à quelqu'un des nouvelles de sa santé ; parler de son état physique

page 51



1 Mise en situation

1. Les formules de la 1^{re} série, positives, portent sur la santé et sont des formules de politesse, souvent utilisées pour saluer. Les formules de la seconde série (souvent avec forme négative) sont des demandes d'informations (inquiètes) à propos de la santé.

2. Les formulations des séries 3 et 4 constituent des réponses positives (série 3) et négatives (série 4) à des interrogations sur la santé.



2 Exercices

Exercice 1 : application directe (à conduire à un rythme rapide).

Exercice 2 : jeux de rôles permettant une utilisation en situation des formules découvertes précédemment : attention aux contraintes liées à la situation (on tutoie un camarade, on vouvoie le médecin), et aux différents actes de langage qui s'enchaînent (saluer, se réjouir ou s'inquiéter, encourager, donner des conseils, dire au revoir...).

Exercice 3 : jeu de rôles (3 acteurs) permettant en outre de réutiliser le lexique découvert lors des séances de lecture et de vocabulaire.

Lecture Compréhension

La maladie de Razafy page 52

Exercice 1 : 11 personnes (Dadabé, le père, la mère, 8 enfants).

Exercice 2 : la case de Razafy et sa famille, l'hôpital d'Antsirabé.

Exercice 3 : le médecin.

Exercice 4 : il est triste car il quitte son village.

Exercice 5 : non, car on ne sait pas ce qui va arriver au personnage principal : va-t-il guérir ? où ? grâce à qui ?

Orthographe

se et ce page 52



1 Mise en situation

1. *se* et *ce* se prononcent de la même façon mais ne s'écrivent pas de la même façon.

– *se* est suivi par un verbe.

– *je me couche/tu te couches/il se couche...* *se* s'emploie à la troisième personne.

2. *cet instant, cette heure.* *ce* est un déterminant qui varie selon le nom qu'il détermine.



2 Exercices

Exercice 1 : Razafy se coucha... Dadabé s'en fut... il s'en alla... il se mit à secouer... se rendant compte...

Exercice 2 : Ce garçon est très sérieux. Il se lève tôt ; il se lave puis il range ses affaires dans ce cartable et il se rend à son école. Quel est ce bâtiment qui se dresse au centre ?

Exercice 3 : intégration

Les élèves pourront utiliser d'autres verbes : *Il s'habille avec des vêtements très recherchés...* Il serait bon que ce apparaisse au moins une seconde fois dans le texte.

Grammaire

La ponctuation page 53



1 Mise en situation

– Le point d'exclamation termine la phrase et insiste sur l'émotion présente dans celle-ci.

- Les guillemets encadrent des paroles.
- Les deux-points introduisent les paroles.
- Les virgules marquent des pauses brèves.



2 Exercices

Exercice 1 : Razafy, en compagnie de ses camarades, ... et toute la journée, au bord des rivières, ... la ligne. Le garçon ... très fatigué, mais heureux... plein de truites. Le samedi, ... au marché.

Exercice 2 : intégration

On fera attention à ce que les élèves utilisent les signes de ponctuation appropriés, notamment le point d'interrogation (interrogations sur la santé, où l'on réutilisera les formules découvertes dans la séance d'expression orale), le point d'exclamation (formules exprimant la tristesse ou l'espoir), les deux points et les guillemets (pour introduire les paroles de l'ami).

Conjugaison

L'imparfait des verbes des 1^{er} et 2^e groupes page 54

1 Mise en situation

1. obéir/imparfait 2^e groupe – regarder/imparfait 1^{er} groupe.

2. Soigner se conjugue comme regarder ; guérir se conjugue comme obéir. Les terminaisons sont les mêmes pour les deux groupes. On ajoute -iss- au radical pour le 2^e groupe.



2 Exercices

Exercice 1 : venait/venir ; activait/activer ; guérissait/guérir ; emmenait/emmener ; regardait/regarder ; disait/dire.
1^{er} groupe : activer, emmener, regarder.

2^e groupe : guérir.

Exercice 2 : intégration.

Production écrite

Le récit (2) page 54



1 Mise en situation

1. le § 1. Le récit se passe dans un village de Madagascar.

La situation initiale présente les personnages, le lieu, le moment de l'action.

2. dans le § 2 : *N'ayant pas de réponse, il se mit à secouer le garçon se rendant compte que quelque chose d'anormal était arrivé.*

3. Le héros : Razafy ; son principal allié : Dadabé ; l'ennemi : la maladie ; le but : la guérison de Razafy.

4. § 2 Dadabé découvre la maladie de Razafy. § 3 La médecine traditionnelle ne peut pas guérir Razafy.

5. Exemple de description

La case était grande, belle, coquette, construite en latérite d'une belle couleur rose. temps : imparfait.



2 Exercices

Exercice 1 : rédaction de la fin du § 3 : Il faut établir une transition avec le § 4 – insister sur l'aggravation de la maladie, sur la nécessité de faire appel à un médecin, et indiquer comment le médecin a été prévenu.

Exercice 2 : Continuation du texte de lecture avec une nouvelle péripétie : de nombreuses pistes sont possibles. Le texte complémentaire (p. 55) en suggère 2 : le transfert de l'enfant dans un hôpital plus moderne, la consultation d'un guérisseur.

Exercice 3 : réinvestissement avec rédaction de la situation finale. Pour tout récit on peut imaginer une issue positive ou négative. On pourra s'aider du texte complémentaire : Razafy va être soigné en France...

Évaluation 1 des unités 7 à 12

Transformation du texte

Moussa avait une ferme. Il exerçait la profession (le travail) d'agriculteur. Les travaux de la terre n'étaient pas faciles. Ahmadou, le fils aîné de Moussa vivait en ville avec sa sœur Adjidja. Ils n'habitent plus dans la ferme familiale. Est-ce qu'ils reviendront un jour à la campagne ? Ahmadou continue ses études : il veut devenir professeur. Adjidja est dentiste. Aujourd'hui elle soigne un jeune garçon. « Manges-tu beaucoup de sucre ?

– Non, je ne mange pas beaucoup de sucre. »

Vocabulaire

Un article de dictionnaire

Exercice 1 : nom.

Exercice 2 : Personne qui enseigne dans une école primaire.

Exercice 3 : *L'instituteur apprend aux enfants à devenir des hommes.*

Exercice 4 : maître.

Exercice 5 : à préciser le nom au féminin (institutrice).

Exercice 6 : Professeur, n.m. – personne qui enseigne dans un collège ou dans un lycée.

Dictée à préparer

Application des règles découvertes dans les unités 7 à 12.

Production écrite

Exercice 1 : petite annonce : vds vélo occasion – très bon état – prix intéressant – tel. 17 12 01.

Exercice 2 : récit

– La situation initiale doit présenter les personnages, le lieu, le moment de l'action.

– Le nœud de l'action présente un événement imprévu (introduit par un mot comme soudain) qui perturbe le bon déroulement de l'action.

– Les péripéties indiquent des rebondissements de l'action.

On pourra raconter une agression dans la rue, une attaque contre une banque, contre un taxi... la péripétie qui permet un dénouement heureux devra être inattendue (par exemple l'intervention d'un animal)...

Exercice 3 : La correction se basera sur les critères présentés dans la grille de relecture.

Soupe de maïs au lait

Pour 6 personnes : cuisson : 1 heure 20

300 grammes de maïs fin

2 litres d'eau

2 litres de lait

Sel

1. Faire bouillir 2 litres d'eau avec une pincée de sel.

2. Ajouter le maïs.

3. Laisser cuire pendant 1 heure, en remuant de temps en temps.

4. Verser le lait et laisser cuire encore 20 minutes.

Objectifs des unités 13 et 14

Apprendre à :

- employer l'impératif et le conjuguer
- reconnaître et utiliser l'adjectif qualificatif
- accorder l'adjectif en genre
- distinguer les sons (ē), (ā) et (ō)
- demander de faire
- écrire une lettre

Unité 13

Livre de l'élève pages 58 à 61

Lecture Compréhension

La lettre de Nicolas page 58

Exercice 1 : une lettre.

Exercice 2 : Nicolas (« je » dans le texte).

Exercice 3 : le père.

Exercice 4 : un personnage important.

Exercice 5 : *une lettre, c'est préférable, Papa a dit que je devais remercier M. Moucheboume, mes salutations respectueuses, Papa est revenu tout rouge...*

Exercice 6 : le nom et l'adresse de l'auteur, la date.

Exercice 7 : Il est énervé parce que la lettre est pleine de fautes.

Vocabulaire

La lettre page 59

Collectif



1 Mise en situation

Cher monsieur : formule de salutation ou interpellation (début de la lettre) ; *avec mes salutations respectueuses* : formule de politesse (fin de la lettre) ; *tu signes* : signature (fin de la lettre).

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : l'auteur : Nicolas. À placer en haut à gauche (avec l'adresse).

Le destinataire : M. Moucheboume. À indiquer éventuellement en dessous de l'auteur, précédé de *à*.

L'objet de la lettre : remerciements pour le cadeau d'anniversaire. À placer dans les lettres officielles en dessous du destinataire, précédé de la formule-objet.

Exercice 2 :

Prénom Nom	
B P 00	
Nom de la ville	
	Nom du Pays

Exercice 3 : J'écris ma lettre. Je la signe. Je la mets dans une enveloppe. J'écris l'adresse du destinataire. Je colle un timbre. Je mets la lettre dans une boîte à lettres (ou à la poste). La poste emporte la lettre dans la ville du destinataire. Le facteur remet la lettre au destinataire.

Exercice 4 : expédier. La poste expédie le courrier.

Grammaire

La phrase impérative page 60

Collectif



1 Mise en situation

- verbes : prends - écris ; pas de GS. Le sujet est la personne à qui s'adresse l'ordre. L'impératif est surtout utilisé à l'oral et le destinataire est donc clairement identifié (par le contexte).

- Prenez les crayons et écrivez.



2 Exercices

Exercice 1 : efface – attends – mets – laisse.

Exercice 2 :

- mets – signe : expriment l'ordre ;
- ne discutez jamais – Ne répondez jamais : interdiction ;
- ayez – rappelez-vous – placez – offrez : conseil.

Exercice 3 : Efface « plaisir »... et puis mets « respectueusement »... et puis signe.

Exercice 4 : Enlevez la peau et les pépins de deux corossols. Passez la chair des corossols à la moulinette. Ajoutez trois verres d'eau. Lorsque cette préparation est onctueuse, ajoutez dix cuillerées à soupe de sucre et mélangez. Mettez le plat au frais pendant environ deux heures. Servez avec des petits gâteaux secs.

Exercice 5 :

Réponse 4 : Monsieur, pouvez-vous fermer la fenêtre ? La première formule suppose une grande familiarité entre les personnes et de l'énervernement chez celui qui parle. La seconde suppose de la familiarité (parents à enfant, camarades) en raison du tutoiement à la différence de la troisième formule (situation réunissant deux adultes non intimes).

Exercice 6 : Lève la main pour répondre. Ne bavarde pas avec ton voisin. Apprends tes leçons. N'oublie pas tes affaires de classe. Sois sérieux. Tiens-toi bien. Ne regarde pas la feuille de ton voisin. Ne cours pas dans les couloirs.

Orthographe

Les sons [ɛ̃], [ã] et [õ] page 61



1 Mise en situation

[õ] et [ã].



2 Exercices

Exercices 1/2/3 : discrimination auditive (sur feuille ou sur ardoise).

Exercice 4 : discrimination auditive (ne pas écrire les mots). Exemples :

– (pantalon) :

– O — —

– (important) :

— — O

Exercice 5 : an : demandé, maman – en : dépend.

Exercice 6 :

- la température, un angle, le campement ;
- une ombre, un ongle ;
- observation : *n* est remplacé par *m* devant *b* ou *p*.

Expression orale

Demander de faire

page 61



1 Mise en situation

- 2 premières phrases : C'est le père de Nicolas qui parle (cf. texte de lecture) pour donner des ordres à son fils ;
- Phrase 3 : deux adultes non intimes (vouvoiement) ;
– phrase 4 : un chef de service à sa secrétaire (vouvoiement et *mademoiselle*) ;
- Marques de politesse : *j'aimerais bien, voulez-vous, s'il vous plaît.*



2 Exercices

Exercice 1 : (réponses possibles).

- Au restaurant, un client s'adresse à la table voisine ;
- en classe, un élève à un camarade ;
- au dispensaire, dans la salle d'attente une infirmière à un fumeur ;
- à la maison, à l'heure du repas (la mère appelle les enfants).

Exercice 2 :

phrase 1 : demander quelque chose.

phrase 2 : demander quelque chose.

phrase 3 : interdire.

phrase 4 : donner un ordre.

Exercice 3 : jeu de rôles pour réinvestissement. On exprimera successivement la demande polie (les personnes ne sont pas connues) puis la demande énervée si elles continuent de parler.

Lecture Compréhension

Planète enfants page 62

Exercice 1 : *Planète enfants* ; cette page est la une du magazine.

Exercice 2 : le journal est bimestriel. Il paraît 6 fois par an.

Exercice 3 : 700 FCFA ; même prix en Guinée, en Mauritanie, dans les pays de la zone CFA.

Exercice 4 : la sécurité routière (thème évoqué 4 fois sur la page, avec le titre et le dessin les plus gros).

Exercice 5 :

– un gros titre : traverser, pas si facile ; un dessin (Max et Dina sur le passage pour piéton) ; un second titre en bas de page ; un livret (9 règles de prudence) ;

– le titre « traverser » est repris par le dessin (Max et Dina TRAVERSEMENT) ; le dessin du passage pour piétons est repris sur le livret ; le titre du livret est repris en bas de la une (9 règles de prudence).

Exercice 6 : ils font signe aux voitures qui sont en train d'arriver.

Exercice 7 : Samuel Eto'o, un joueur indomptable ; la vie du bébé avant la naissance.

Exercice 8 : indomptable = qu'on ne peut pas dompter (décomposer l'adjectif : in-dompt-able) ; allusion à l'équipe nationale du Cameroun : les Lions indomptables.

Grammaire

L'adjectif qualificatif page 63

1 Mise en situation

– Donner des précisions sur le nom qu'ils accompagnent ;
– ces mots sont placés après le nom (respectueuses) ou avant (grande, beau).



2 Exercices

Exercice 1 : célèbre, camerounais, grand, espagnol, rapide, adroit, magnifiques.

Exercice 2 : un père nerveux, une dictée difficile, une histoire amusante.

Exercice 3 : intégration (adaptation du jeu du portrait).

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif en genre page 63

1 Mise en situation

1. surprise, cadeau, salutations ;
2. le grand bonheur, votre belle récompense.



2 Exercices

Exercice 1 : immense – présent – gras – gris – gros – grand – gentil – sec – blanc – correct.

Exercice 2 :

africaine – jolie – belle – principale – neuve – dernière – fine – bavarde – grosse – muette – française – bonne – chère – sportive – vieille – émue – blessée.

Exercice 3 : exercice de réinvestissement, en parallèle avec celui proposé pour la séance de grammaire.

Conjugaison

L'impératif page 64

1 Mise en situation

1. À la 2^e personne du singulier ; le -s de la 2^e personne disparaît avec les verbes du 1^{er} groupe (efface, laisse).
2. Effacez, attendez, mettez, laissez.



2 Exercices

Exercice 1 : Répondons à cette lettre. Soyez plus attentifs : ne faites pas de fautes de conjugaison. Remercie ton oncle pour ce beau cadeau. Téléphone chez lui ou écris-lui.

Exercice 2 : Lis l'article sur Youssou N'Dour. C'est un article intéressant. Regarde les bandes dessinées. Elles sont amusantes...

Exercice 3 : intégration.



1 Mise en situation

1. Cher Monsieur, C'est avec plaisir que j'ai eu la grande surprise de recevoir votre merveilleux cadeau. Avec mes salutations respectueuses. Nicolas.
2. La date, le lieu, le nom de l'auteur.
3. La formule de salutation (ou interpellation) et la formule de politesse.



2 Exercices

Exercice 1 :

Nicolas Faizant

Paris, le 4 décembre 2001

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai eu la grande surprise de recevoir votre merveilleux cadeau.

Avec mes salutations respectueuses.

Nicolas.

Exercice 2 : intégration

On vérifiera que tous les éléments constitutifs d'une lettre sont présents et bien placés :

- nom et adresse de l'auteur (la classe de... de l'école...);
- date ;
- objet (tournoi de football de...);
- formule de salutation ;
- le corps de la lettre contenant toutes les informations nécessaires (date du tournoi, lieu du tournoi, organisation des rencontres et surtout invitation) ;
- formule de politesse adaptée ;
- signatures.

Objectifs des unités 15 et 16

Apprendre à :

- reconnaître et employer des déterminants (l'article et l'adjectif démonstratif)
- accorder l'adjectif en nombre
- distinguer les sons (i), (y) et (u)
- conjuguer les verbes du 3^e groupe
- demander et indiquer son chemin
- faire un compte rendu

Unité 15

Livre de l'élève pages 66 à 69

Lecture Compréhension

Tsélé dans la ville page 66

Exercice 1 : Tsélé et la jeune femme.

Exercice 2 : la fille de Tsélé et le Dr Mouka (son mari).

Exercice 3 : un récit.

Exercice 4 : d'un village.

Phrases justificatives : *Beaucoup de gens entraînent et sortaient sans avoir l'air de ce connaître. Il maudissait ces maisons qui ressemblaient à de grands blocs de béton.*

Exercice 5 : il demande des renseignements.

Exercice 6 : Perdu dans la ville.

Vocabulaire

La ville page 67



1 Mise en situation

- Emménager : le docteur Mouka vient d'emménager dans sa nouvelle maison.



2 Exercices

Exercice 1 :

- quartier commercial : un magasin,
- quartier résidentiel : une villa,
- quartier industriel : une usine,
- quartier administratif : la mairie, la poste, un bureau,
- on peut trouver des immeubles dans chacun de ces quartiers.

Le centre ville : quartier (souvent historique) où sont

concentrées les principales administrations de la ville (mairie...). Ce quartier ne se confond pas forcément avec le centre géographique.

La banlieue : ensemble des agglomérations (communes qui se touchent) qui entourent une grande ville.

Les faubourgs : quartiers qui se trouvent en bordure d'une ville.

Exercice 2 :

- 4 roues : voiture, bus, taxi, car rapide ;
- 2 roues : vélo (bicyclette), moto, cyclomoteur.

Exercice 3 :

- la chaussée est la partie centrale de la rue, comprise entre les deux trottoirs (parties surélevées situées sur les deux côtés de la rue réservés aux piétons).

- Une rue désigne, en ville, toute voie bordée de maisons. Une avenue ou un boulevard sont des rues larges et longues (souvent plantées d'arbres).

- Un carrefour est l'endroit où se croisent plusieurs routes.

Le rond-point est la place située au centre du carrefour.

Exercice 4 : Hier nous avons mangé dans un restaurant puis nous sommes allés au stade pour regarder un match de football. Ce matin nous avons acheté du pain à la boulangerie. Le soir nous irons voir un film au cinéma puis nous dormirons à l'hôtel.

Exercice 5 : un quartier résidentiel (espaces verts + villas).

Grammaire

L'article page 68



1 Mise en situation

1. Noms propres : Tsélé,

– Noms communs : la direction, la femme, un doigt, le ciel.

– Les noms communs sont accompagnés par un déterminant.

2. Le jeune homme, la main : le déterminant s'accorde avec le nom.

3. la ; la ; un ; le : ils introduisent et donnent des renseignements sur le nom (précis/imprécis, genre, nombre).



2 Exercices

Exercice 1 : le grand bâtiment – les yeux – le ciel – les palmiers de son village.

Exercice 2 : À Douala, Mbessa tient une boutique de mercerie sur la place de l'Indépendance. Elle vend des aiguilles, des boutons de toutes les formes. Le matin, elle ouvre ses portes à 8 heures et l'après-midi à 14 heures. À midi, elle déjeune dans un restaurant et donne toujours quelques pièces de monnaie pour aider les mendiants assis devant la porte.

Exercice 3 : ... le lait du berger. Le nid de l'hirondelle... .. à la chienne. ... de la ménagère.

Exercice 4 :

– situation 1 : Ce matin, j'ai vu un homme bizarre dans la rue.

– Situation 2 : Regarde l'homme là-bas.

Exercice 5 : intégration. Exemples de réponses possibles :
Tséle voit une femme.

Tséle voit la femme du Docteur Mouka.

Les touristes visitent un marché.

Les touristes visitent le marché Kermel à Dakar.

Orthographe

Les sons [i], [y] et [u] page 69



1 Mise en situation

- phrase 1 [i],
- phrase 2 [y],
- phrase 3 [u].



2 Exercices

Exercice 1 : discrimination auditive.

Exercice 2 : discrimination auditive. Exemple :

– inutile :

– \ominus –

Exercice 3 : ville/immeuble – pays/syllabe – jeep/week-end.

Exercice 4 : associée à certaines autres lettres, le u n'est pas prononcée [y] et se transforme : a + u = [o]...

Expression orale

**Demander son chemin ;
indiquer un chemin**

page 69



1 Mise en situation

1. Les premières formules servent à demander son chemin.

2. Les secondes formules sont des réponses à ces demandes.

– La dernière formule indique que l'on ne peut pas répondre.



2 Exercices

Exercice 1 : prise de parole difficile qui impose une bonne maîtrise des indications topologiques et une bonne perception de l'espace : à gauche, à droite, tout droit. Il faut également bien maîtriser certains verbes : tourner, continuer, longer, traverser... On peut accorder un temps de préparation aux élèves.

Exercice 2 : tâche plus facile : il s'agit à présent de s'orienter dans l'école.

Exercice 3 : réinvestissement. Le repérage sur le plan, plus abstrait, impose une difficulté supplémentaire.

Exercice 4 : jeu de rôles. On pourra transposer la situation selon la réalité locale et même accepter une situation imaginaire. L'essentiel est l'activation des actes de parole : saluer, demander son chemin, répondre à la demande, demander, des précisions, s'énerver, exprimer ses difficultés à comprendre...

Lecture Compréhension

Plan de Yaoundé

page 70

Exercice 1 : lire le plan.**Exercice 2** : Briqueterie, Quartier du lac et Messa.**Exercice 3** : En sortant du Lycée, prends le boulevard Réunification sur ta gauche, passe devant le lycée technique, prends la rue R.P.M. Samba, tourne à droite, puis prends la deuxième rue sur ta gauche, passe le carrefour Warda. Prends l'avenue G D'Estaing et tu trouveras la Préfecture sur ta gauche.

Il y a d'autres chemins possibles. On pourra les exploiter en cherchant des critères de préférence (chemin le plus court, chemin passant devant un édifice précis...).

Exercice 4 : Parce que Yaoundé est construite sur sept collines. Elles délimitent des quartiers auxquels elles ont donné leur nom.En fonction du niveau de la classe, on pourra évoquer Rome, la ville qui s'appelle aussi « *La ville aux sept collines* ».**Exercice 5** : Le catholicisme et l'islam (Grande mosquée et Cathédrale). Préciser que les habitants de Yaoundé peuvent pratiquer d'autres religions (protestantisme et animisme) mais que les lieux de culte ne sont pas représentés.**Exercice 6** : Le Maire siège à la Mairie, le Préfet à la Préfecture et les Députés à l'Assemblée Nationale.

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif en nombre

page 71



1 Mise en situation

1. Maisons, blocs. Cette nouvelle maison qui ressemble à un grand bloc de béton. Les déterminants (articles) passent au singulier et l'adjectif s'accorde en nombre avec le nom.

2. Ces nouveaux immeubles : pluriel particulier en -x pour les adjectifs terminés par -eau.



2 Exercices

Exercice 1 :

Adjectifs au singulier : blanc, petite, pauvre.

Adjectifs au pluriel : grands, verts, longues, pointues.

Exercice 2 : des villes modernes – des quartiers centraux – des carrefours dangereux – des marchés traditionnels.**Exercice 3** : intégration.

Grammaire

L'adjectif démonstratif page 71



1 Mise en situation

1. Ce, ces : ces mots servent à désigner (montrer) l'objet correspondant au nom (le bâtiment, la maison).

2. Cette maison : le déterminant varie en genre et nombre selon le nom qu'il détermine.



2 Exercices

Exercice 1 : ces/ces/ce/cette.**Exercice 2** : cette ville est la capitale du Cameroun. Ce mont (ce sommet) ...**Exercice 3** : intégration

À qui est ce livre (cette robe) ? À quelle heure ouvre ce magasin (cette boutique) ? Quel est ce bruit ? Est-ce qu'on mange bien dans ce restaurant (cet hôtel) ?

Conjugaison

L'imparfait des verbes du 3^e groupe

page 72



1 Mise en situation

1. À l'imparfait.

2. Je ne reconnaissais pas ... Je voyais...

– Nous ne reconnaissions pas... nous voyions.

3. On n'entend pas le i dans nous voyions/vous voyiez et la prononciation est donc la même qu'au présent : nous voyons – vous voyez.



2 Exercices

Exercice 1 : Il faisait nuit. Nous descendions du train. Nous voyions des lumières partout, nous entendions des bruits de voiture. Nous ne savions pas où aller. Un taxi venait vers nous.**Exercice 2** : ... nous ne connaissions personne et nous ne savions pas prendre le bus ni le taxi... nous n'allions pas au cinéma... nous ne faisons pas de sport.**Exercice 3** : intégration

...ils se déplaçaient souvent à pied... ils ne quittaient pas la Terre... on écoutait surtout la radio...

Le compte rendu

page 73

Exercice 1 : le thème est imposé. Le contenu peut être modifié à partir de la visite d'un véritable centre artisanal. L'essentiel est que les critères de présentation d'un compte rendu soient respectés.

Exercice 2 : trois parties dans cette activité ;

– la prise de notes individuelle (on ne rédige pas pour la prise de notes : on indique seulement par des mots les éléments importants qu'on reprendra dans le compte rendu) ;

– la discussion collective (expression orale) pour

sélectionner les informations à retenir ;

– la rédaction individuelle des compte rendus qui devra respecter les critères mis en évidence dans l'exercice 1.

Exercice 3 : autre type de compte rendu.

Compte rendu d'expérience : sols perméables et imperméables.

Matériel : deux bols, une bouteille d'eau, du sable, un bloc d'argile.

1. Je remplis un bol de sable. Je verse de l'eau dans ce bol. L'eau pénètre dans le sable.

2. Je remplis un bol avec de l'argile. Je verse de l'eau dans ce bol. L'eau reste à la surface.

Conclusion : le sable est un minéral perméable ; l'argile est un minéral imperméable.

Objectifs des unités 17 et 18

Apprendre à :

- distinguer les sons (w) et ()
- reconnaître l'adjectif possessif et l'utiliser
- exprimer son admiration
- reconnaître le participe passé
- employer et conjuguer les verbes au passé composé
- faire une description dans un récit

Unité 17

Livre de l'élève pages 74 à 77

Lecture Compréhension

Une éducation campagnarde

page 74

Exercice 1 : à Imbet – à la campagne.

Exercice 2 : le narrateur est un enfant de la ville ; le héros (Lang) est un jeune campagnard.

Exercice 3 : §2 – les sciences de la nature ; § 3 – la récitation ou l'histoire - §4 – l'EPS.

Exercice 4 : l'observation, la curiosité, la mémoire, la force physique, le courage...

Exercice 5 : cette question peut servir de support à un débat interprétatif. La première phrase révèle les préjugés du petit citadin par rapport au monde de la campagne (cf. intellectuelle Vs inculte). La fin du texte, après confrontation avec la réalité des choses et des êtres dit exactement le contraire. On soulignera le paradoxe (malchance / évolué) qui indique bien que l'idéal est du côté de la nature.

Vocabulaire

La ville et la campagne

page 75



1 Mise en situation

La ville/citadin – la campagne/campagnarde



2 Exercices

Exercice 1 :

- capitale : ville principale d'un État ;
- agglomération : ensemble constitué par une grande ville et les villes proches (la banlieue) ;

- municipalité : ensemble des personnes qui administrent une commune (le maire et ses conseillers)

- synonymes de village : bourg, bourgade, hameau (petit village).

Exercice 2 : à la campagne, on trouve des fermes, des habitations traditionnelles (cases par exemple), des bâtiments pour les animaux (grange, étable) ou pour le matériel et les récoltes (grange, grenier, hangar).

Exercice 3 : occasion de réactiver les acquisitions relatives aux métiers.

Métiers de la campagne : paysan, fermier, agriculteur, marâcher, cultivateur, berger, métayer, ouvrier agricole, jardinier, éleveur. Les secteurs d'activités les plus importants sont l'agriculture, l'élevage et aussi le commerce.

Exercice 4 :

Avantages de la vie à la campagne : la liberté, la simplicité, le contact avec la nature.

Avantages de la vie en ville : la variété, le confort, les techniques modernes.

Inconvénients de la vie à la campagne : l'isolement, l'ennui.

Inconvénients de la vie en ville : la pollution, le cadre de vie, la saleté.

Exercice 5 : cet exercice peut servir de thème à un petit débat (voire un exposé).

- la pollution : la destruction de la nature par des produits divers (*pollution de l'air par les gaz des automobiles, pollution des eaux d'une rivière par les produits chimiques des usines*) ;

- la protection de l'environnement : la défense de la nature contre la pollution.



1 Mise en situation

1. Tu étais très heureux d'étaler ta supériorité intellectuelle et ta gloire de citoyen à l'admiration de tes petits oncles. Nous étions [...] notre supériorité intellectuelle et notre gloire de citoyen [...] nos petits oncles.

Les modifications portent sur les déterminants des noms : les adjectifs possessifs.

2. Mon petit oncle / mes petites tantes ; l'adjectif possessif varie en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

3. Parce qu'il s'agit de l'adversaire de Lang (3ème personne) et non de la 1ère ou la 2ème personne. Les adjectifs possessifs varient aussi selon la personne du possesseur.

4. Ses.



2 Exercices

Exercice 1 : son – sa – sa – son - 3ème personne du singulier.

Exercice 2 : ce sont leurs caleçons ; c'est leur ferme ; c'est mon cahier ; ce sont leurs livres ; ce sont vos crayons.

Exercice 3 : ... sa chemise... son pantalon.

Exercice 4 : communication

Monsieur, votre veste est tombée (2° personne du pluriel de politesse).

Exercice 5 : intégration

Mon pantalon est... son pantalon est... Mes chaussures sont... ses chaussures sont...



1 Mise en situation

– série 1 : [] ;

– série 2 : [] ;

– série 3 : [w].



2 Exercices

Exercices 1 et 2 : discrimination auditive.

Exercice 3 : graphie u

Exercice 4 :

– ou : fouet – jouer – enfouir ;

– oi = [wa] : noir – voilà ;

– oin = [wɛ̃] : loin – un point ;

– w : un kiwi – un western.



1 Mise en situation

1. Les deux dernières séries présentent des phrases exclamatives (point d'exclamation à l'écrit).

2. Magnifique ! Je trouve ça sensationnel.



2 Exercices

Exercice 1 : application. *Je trouve ta chemise très belle.*

Exercice 2 : application impliquant l'emploi de nouveaux noms ou adjectifs : *j'admire ton calme. Qu'est-ce que tu es drôle !*

Exercice 3 : prise de parole plus importante pour laquelle on peut prévoir un temps de préparation : il faut en effet raconter rapidement le film ou le match avant d'exprimer son admiration.

Lecture Compréhension

Max et Dina

page 78

Exercice 1 : à la campagne

éléments dessinés : les animaux (vache, poule) à côté des habitations, les rues

éléments du texte : *il n'y a pas de boîte de nuit, il n'y a pas d'électricité, on ne va pas dormir à côté des vaches, bienvenue au village.***Exercice 2 :** Seul Iba vit habituellement à la campagne.**Exercice 3 :** Les traits en forme d'éclairs placés au-dessus de sa tête (vignettes 3, 4, 7).**Exercice 4 :** Ses vêtements ne sont pas adaptés à la vie à la campagne (talons hauts) ; elle est surprise par la présence des vaches.**Exercice 5 :** quelques différences :

- la curiosité des enfants à la campagne,
- les vêtements (adaptés au lieu),
- les besoins (la quantité d'affaires amenées par Rose, inutiles à la campagne),
- les techniques : lampe à pétrole/électricité,
- l'environnement naturel : les vaches.

Exercice 6 :

- Saluer : *Salut, bienvenue au village.*
- Remercier : *C'est vraiment gentil. Tu remercieras tes parents.*
- Interdire : *Ne touchez pas mes affaires !*
- Exprimer la surprise : *Il n'y a pas d'électricité ?*
- Se moquer : *Il n'y a pas de boîte de nuit, ici !*
- Marquer l'opposition : *On ne va pas dormir à côté des vaches !*

Orthographe

Le participe passé

page 79



1 Mise en situation

1. Mettre, faire (3^e groupe) ; tuer (1^{er} groupe) ; salir (2^e groupe) ;
2. -é (1^{er} groupe) ; -i (2^e groupe) ; terminaisons diverses (3^e groupe).



2 Exercices

Exercice 1 :

- 1^{er} groupe : attaqué – mâché
- 3^{ème} groupe : acquise – étendu – reçu – pu

Exercice 2 : Max vient d'arriver... Max est arrivé... Les enfants ont apporté... Rose a pris un gros sac pour apporter... Les enfants vont passer... La journée a passé vite.

Exercice 3 : intégration. Texte au passé composé.

Grammaire

L'emploi du passé composé page 79



1 Mise en situation

1. parler (et non avoir !), aller
2. au passé.



2 Exercices

Exercice 1 : Dina m'a beaucoup parlé de toi. Je te présente Iba. On ne va pas dormir à côté des vaches ! Tu remercieras tes parents.

Exercice 2 : intégration. Texte au passé composé.

Conjugaison

La formation du passé composé

page 80



1 Mise en situation

1. Auxiliaire être ou avoir + participe passé ;
2. Auxiliaire être (avoir dans les autres phrases) ; accord du participe au pluriel avec le sujet.



2 Exercices

Exercice 1 :

- verbes conjugués avec avoir : prendre (pris), acheter (acheté), apporter (apporté), rencontrer (rencontré) ;
- verbes conjugués avec être : aller (allés), partir (partis)

Exercice 2 : Nous avons sauté... Tu as rangé... Vous êtes partis... Nous avons couru... Nous avons été... Il a nagé... Il a pu...

Exercice 3 : intégration. Récit au passé composé : *Rose est restée dans sa case. Elle n'a pas aimé son séjour. Max et Dina ont beaucoup ri...*

Production écrite

La description dans le récit page 80



1 Mise en situation

– Max et Dina sont arrivés au village. Ils ont retrouvé Iba, le cousin de Dina. Des poules picoraient devant les cases.

– On emploie le passé composé pour le récit (la succession des actions). On emploie l'imparfait pour les descriptions.



2 Exercices

Exercice 1 : Exemple possible

Les enfants sont arrivés devant les cases. Des poules et une vache mangeaient sur le chemin. La présence de ces animaux a étonné Rose.

Exercice 2 : intégration.

Récit au passé composé intégrant des éléments de description à l'imparfait : Les enfants sont arrivés au village. Dina a présenté Iba, son cousin. Dans la rue, sous un grand arbre, des petits enfants regardaient les nombreux sacs de Rose. Rose a crié après eux.

Évaluation 3 des unités 13 à 18

Transformation du texte

Maffo et Djaratou ont envoyé une lettre à leur cousine Minda et Ada, son amie. Minda et Ada vivaient à la campagne, elles vont maintenant habiter en ville. Elles ne sont pas encore arrivées mais elles sont attendues.

Chère Minda, chère Ada.

Notre building se trouve dans un quartier résidentiel, sur un beau et grand boulevard. Notre immeuble (cet immeuble) est moderne et confortable. Les principaux magasins sont dans le quartier commercial, au sud. À la gare routière, prenez un bus. Payez votre billet au chauffeur.

Salutations amicales (à bientôt...).

Maffo et Djaratou

Vocabulaire

Comprendre un mot grâce au contexte

Exercice 1 : malsaines (sales, dégradées).

Exercice 2 : varié (disparate, divers).

Exercice 3 : sans couleur/sans odeur.

Exercice 4 : marron.

Dictée à préparer

Application des règles présentées dans les unités 13 à 18.

Production écrite

Exercice 1 : plan de Bangui.

– Pour aller à l'hôtel Novotel, je prends l'avenue D. Dacko. Je tourne dans la deuxième rue à gauche. L'hôtel est sur la gauche après le premier carrefour.

– Pour aller à la Présidence, je pars du PKO, je passe devant la Mairie et le Trésor, la Présidence est sur la droite après le troisième carrefour.

Exercice 2 : lettre.

Critères d'évaluation indiqués dans la grille de relecture.

Exercice 3 : compte rendu.

La flottaison des objets.

Matériel : une bassine remplie d'eau, un clou, un gros morceau de bois.

1. Je plonge un clou métallique dans une bassine d'eau. Le clou coule. (+ schéma).

2. Je plonge un gros morceau de bois dans la bassine. Le bois flotte. (+ schéma).

Conclusion : la taille et le poids des objets n'ont pas d'influence sur leur flottaison.

(remarque : le nom « flottaison » ou « flottabilité » sera donné aux élèves).

Objectifs des unités 19 et 20

Apprendre à :

- reconnaître le son (j)
- reconnaître le cod et le coi et les employer
- écrire *m* au lieu de *n* devant *m*, *b*, *p*
- demander des informations (direction, horaire, prix)
- conjuguer les verbes au passé composé
- élaborer une affiche dans un projet de classe

Unité 19

Livre de l'élève pages 84 à 87

Lecture Compréhension

La conquête spatiale page 84

Exercice 1 : fusée – satellite – sonde – vaisseau – station – navette ; l'ordre du texte correspond à la chronologie des créations (qui peut être expliquée aussi de façon logique) ; les dates peuvent être communiquées aux élèves : a. les fusées ; b. les satellites (1957) ; c. les sondes (voyages plus lointains – 1959) ; les vaisseaux (premiers hommes dans l'espace – 1961) ; d. les stations (impliquent l'existence des vaisseaux – 1971) ; e. les navettes (1981).

Exercice 2 : les cabines des vaisseaux – la navette spatiale – la station spatiale.

Exercice 3 : chaque paragraphe du texte présente un nouvel engin spatial (mots en gras). L'introduction annonce cette construction (avec le mot « engin »). Seul le paragraphe 5 parle d'autre chose (la vie dans l'espace).

Exercice 4 : pour se protéger mais aussi pour ne pas flotter dans l'espace ; il faut aussi des réserves d'oxygène (pas d'air dans l'espace : bonbonnes, masques...).

Exercice 5 : les navettes apportent les matériaux destinés à installer et agrandir les stations pour que les hommes puissent y vivre ; de nouveaux vaisseaux partent des navettes pour explorer plus loin... et peut-être construire de nouvelles stations.

Exercice 6 : la navette comprend deux grands éléments : une fusée et un avion (dont on voit bien la séparation sur les dessins). À la différence d'une fusée, elle peut revenir sur Terre.

Vocabulaire

Les moyens de transport page 85



1 Mise en situation

- Les deux roues : le vélomoteur, le scooter ;
- les automobiles : le taxi, le 4/4 ;
- les poids lourds : le car, le minibus ;
- les transports par le rail : le métro, le tramway.



2 Exercices

Exercice 1 :

- vélo : oui/non/non/non ;
- voiture : oui/oui/oui/non ;
- moto : oui/oui/non/non ;

Exercice 2 : chauffeur, conducteur, automobiliste.

Exercice 3 : véhicule – poids lourd – camion (bus...) habitation – maison – villa (case...) ; sportif – footballeur – gardien de but (avant-centre...).

Grammaire

Le complément d'objet direct du verbe page 86



1 Mise en situation

1. Groupes impossibles à supprimer ; groupes placés après le verbe ; groupes impossibles à déplacer ; ils apportent une information essentielle à propos du verbe.
2. Le dernier exemple ne contient pas de groupe

nominal placé après le verbe. On peut ajouter un complément : *la navette a atterri à 8 heures*. Mais ce complément peut être supprimé et déplacé : *à 8 heures, l'avion est arrivé*.



2 Exercices

Exercice 1 : les fusées expédient dans l'espace *un satellite, une sonde* ou *un vaisseau*.

Exercice 2 : les verbes sont en gras ; les noms cod sont soulignés.

- **remua** et **agita** les cauris dans sa large main droite ;
- **étudiait** chaque cauri par rapport aux autres ;
- **attendait** ;
- **ramassa** les cauris ;
- **répéta** la même manœuvre ;
- **regarda** attentivement ;
- **dit** ;
- **vois** un *voyage* ;
- **ne laisse** pas de *trace* ;
- **remarque** des *ailles*.

Exercice 3 : remua (en fait même cod que agita : remua les cauris), attendait, regarda, dit.

On peut leur ajouter un cod : Hamado attendait la réponse de Mossi. Mossi regarda les cauris. Il dit quelque chose. Ce sont donc des verbes transitifs directs.

Exercice 4 : trois verbes (transitifs directs) sur les cinq proposés peuvent avoir un cod : attendre, descendre, regarder.

Exercice 5 : exercice de réinvestissement. Moussa attend avec patience dans le hall de l'aéroport. Un haut parleur appelle *les passagers*. Moussa monte dans l'avion, il trouve *sa place*, il ouvre *un journal*. À huit heures, l'avion décolle...

Exercice 6 : intégration

Moussa prend l'avion. L'avion survole un village. Le village possède de nombreuses maisons. Les maisons ont des jardins rectangulaires...

Orthographe

Le son [j]

page 87



1 Mise en situation

1. [jɔ̃]- autre mot : *station*. ;
2. [j] dans « *travailler* », / j / est transcrit par ll.
- Dans *voyage* le son [j] est transcrit par y ; dans *billet* il est transcrit par ll.



2 Exercices

Exercice 1 : réinvestissement

ageur/balayer – un piroguier/prier – un œil/du bétail – une fille/briller.

Exercice 2 : son [ɲ]. Il est orthographié gn.

Expression orale

Demander des informations (direction, horaire, prix)

page 87



1 Mise en situation

1. À la gare ferroviaire ou routière, à un guichet ou dans un bus.
2. Ces formulations servent à demander des informations relatives au transport : billet, horaire, itinéraire, prix.



2 Exercices

Exercice 1 : jeu de rôles déclenché par une formule librement choisie par un élève. Un temps de préparation peut être accordé pour la préparation du jeu de rôles.

Exercice 2 : diverses situations pour des jeux de rôles de réinvestissement.

Lecture Compréhension

Affiche Comptoir des voyages

page 88

Exercice 1 : une affiche publicitaire pour une agence de voyages.

Exercice 2 : l'agence de voyages Comptoir des voyages.

Exercice 3 : le futur voyageur. Il est cité dans la phrase : *Construisez avec nos spécialistes vos propres itinéraires et séjours.* Et également : *Bons plans et large choix d'offres adaptées à votre budget.*

Exercice 4 : une photographie. On peut proposer plusieurs réponses pour la construction :

- de gauche à droite : le panneau avec l'éléphant ; la route ; la nature sauvage (savane, forêt, ciel, nuageux) ;
- du premier plan (le panneau) à l'arrière-plan (forêt et ciel), la route servant de lien entre les deux éléments.

Exercice 5 : la nature est représentée par la savane et la forêt ; elle est évoquée par l'éléphant mais c'est une représentation humaine ; la route, construction de l'homme, permet de pénétrer dans la nature sauvage.

Exercice 6 : non, l'image a pour but d'attirer le touriste, de le séduire (on a presque l'impression d'être derrière le pare-brise d'un véhicule qui arriverait au niveau du panneau) ; le texte donne des informations complémentaires.

Exercice 7 : le § 1 donne des informations sur les lieux de voyage ; le § 3 sur les prix ; le § 2 sur la façon d'obtenir des infos complémentaires.

Exercice 8 : 3 manières :

- en se rendant directement dans les agences (2 adresses en France) ;
- en téléphonant (deux numéros) ;
- par internet : www.comptoir.fr

Orthographe

m devant m, b, p

page 89



1 Mise en situation

- Comptoir - construisez.
- [ø] est écrit *om* et non *on* car il est placé avant un p.



2 Exercices

Exercice 1 : impossible, combinaison.

Exercice 2 : transport, campagne, montagne, bonbon, champion, ennui, empereur, conquête.

Exercice 3 : intégration

Exemples possibles : Quand on prend la voiture, en ville, les transports sont difficiles à cause des embouteillages. À la campagne, par contre, les camions emportent les marchandises sans problème...

Grammaire

Le complément d'objet indirect du verbe page 89



1 Mise en situation

- Les groupes nominaux ne peuvent pas être déplacés. Il ne s'agit pas de cod car la construction est indirecte : *au téléphone, à la télévision.*
- à la passagère.



2 Exercices

Exercice 1 : aux touristes, aux voyageurs, à votre agence de voyages.

Exercice 2 : GN cod : son séjour, des crayons, des stylos, l'histoire, la géographie ;

GN coi : de ses vacances, d'une règle, d'une équerre, à lire, à écrire, à compter.

Exercice 3 : intégration.

Plusieurs verbes proposés sont suivis par un coi (se souvenir de, obéir à, essayer de, rêver de, se servir de...).

Conjugaison

Le passé composé page 90



1 Mise en situation

- Auxiliaire avoir pour les verbes être, avoir et faire ;
- auxiliaire être avec le verbe aller ;
- le participe passé s'accorde avec le sujet quand il est employé avec l'auxiliaire être.



2 Exercices

Exercice 1 : je me suis levé, j'ai salué, j'ai pris, j'ai mangé, j'ai bu, j'ai fait, j'ai pris, je me suis lavé, je me

suis coiffé, j'ai préparé, je suis allé.

Deux verbes ne sont pas au passé composé ;

– j'avais appris : l'action a eu lieu avant la série des actions exprimées au passé composé.

– Elle n'est pas loin : vérité permanente donc emploi du présent.

Exercice 2 : on pourra utiliser ce texte comme lecture complémentaire (poésie).

Nous avons rencontré, il nous a emmenés, nous avons rencontré ; auxiliaire AVOIR.

Exercice 3 : mon année scolaire a été très intéressante. J'ai eu une année passionnante. J'ai eu des camarades très sympathiques. Mes copains ont été très gentils avec moi. Mon voisin a été très bon en mathématiques. Il a eu des résultats excellents. J'ai eu les meilleures notes en français et en histoire. J'ai été très satisfait de cette année scolaire.

Exercice 4 : intégration

Christophe Colomb a découvert l'Amérique. Les frères Lumière ont inventé le cinéma. Neil Armstrong a marché sur la lune. Wole Soyinka a eu le prix Nobel de littérature. Cugnot a construit la première automobile. Les frères Duryea ont gagné la première course automobile.

Production écrite

L'affiche

page 91

Exercice 1 : définition du projet de classe à conduire lors d'une séance d'expression orale.

Exercice 2 : identification de tous les éléments présents dans l'affiche à partir du travail effectué sur l'affiche STI. : qui organise l'événement ? où ? quand ? pour qui ?...

Exercice 3 : disposition de ces éléments sur les affiches.

Grand tournoi de football

Venez nombreux !

Vente de boissons. Grand méchoui en plein air.

Nous avons besoin d'arbitres et de juges de touche.

(...)

Exercice 4 : dessin correspondant à l'événement.

Exercice 5 : réalisation du projet.

Unités 21 et 22 Les animaux

Objectifs des unités 21 et 22

Apprendre à :

- distinguer les sons (s) et (z)
- reconnaître et utiliser les pronoms personnels compléments
- écrire les consonnes muettes à la fin des mots
- employer le futur et conjuguer les verbes des 1^{er} et 2^e groupes à ce temps
- exprimer son intérêt, son manque d'intérêt
- introduire un dialogue dans un récit

Unité 21

Livre de l'élève pages 92 à 95

Lecture Compréhension

Cousin N'Diombor-le-lapin page 92

Exercice 1 : Leuk, un passant, N'Diombor.

Exercice 2 : il lui ressemble beaucoup.

Exercice 3 : une rue dans un village, la cour d'une maison.

Exercice 4 : points communs : les longues oreilles, la tête ronde, les gros yeux.

Différences : la couleur, la dimension du corps, la taille des pattes arrière.

Exercice 5 : il est méfiant et veut en savoir plus.

Exercice 6 : avantage : il est libre

Inconvénient : il n'est pas nourri par l'homme.

Exercice 7 : il va laisser les lapins et partir.

Vocabulaire

Les familles d'animaux page 93



1 Mise en situation

1. Le cheval/le zèbre – la vache/le buffle – le chien/le renard – la poule/la perdrix ;

2. Les animaux domestiques sont soulignés dans les regroupements qui précèdent.



2 Exercices

Exercice 1 : les carnivores :

- mammifères : la panthère, la hyène, le chien ;
- poissons : le requin, le barracuda, le poisson-chat ;
- oiseaux : l'aigle, le vautour, le hibou.

Exercice 2 :

- herbivores : l'éléphant, l'antilope, le buffle ;
- le suffixe -vore signifie « qui mange » ;
- un animal insectivore, granivore, fructivore ;
- le caméléon est insectivore ; la gazelle est herbivore ; la poule est granivore ;
- espèces d'omnivores : le porc, le singe.

Exercice 3 : les déplacements des animaux ;

- sur terre : le chien, le chat courent ; le singe, la panthère grimpent ; le serpent, le phoque rampent.
- dans l'eau : le phoque, l'hippopotame, le dauphin, le canard nagent.
- dans les airs : le vautour, la perdrix, le pélican, le calao ; la mouche, le papillon, le moustique, la guêpe.

Exercice 4 :

- animaux qui rampent : phoque, python ;
- animaux qui nagent : phoque, pingouin, requin ;
- animaux qui volent : pélican, chauve-souris, mouche ;
- animaux qui marchent : panthère, autruche, pélican, pingouin, mouche.

Grammaire

Les pronoms personnels compléments page 94



1 Mise en situation

1. Ces animaux ressemblent à Leuk. « Salut » dit une voix à Leuk. Leuk voit les lapins dans une cage. On parle

souvent de Leuk à N'Diombor. Ces mots sont des compléments.

2. Avant le verbe. Dans le dernier exemple, le pronom « toi » est placé après le verbe (construction indirecte avec préposition) ;

3. 1^{re} personne : me ; 2^e personne : te, toi ; 3^e personne : lui, les (ce dernier pronom marque le pluriel : les = les lapins).



2 Exercices

Exercice 1 :

- la = la girafe ;
- lui = Leuk ;
- la = la girafe ;
- le = Leuk ;
- vous = Leuk ;
- lui = Leuk ;
- vous = Leuk.

Exercice 2 : Leuk veut rencontrer ses cousins lapins. Il pense à **eux** quand soudain il **les** aperçoit dans une cage. Ils **lui** ressemblent. Il **leur** pose des questions. Il ne **les** comprend pas.

Exercice 3 : communication

Mon argent, je l'ai perdu ! (phrase exclamative exprimant la surprise et l'ordre de la pensée).

Exercice 4 : intégration. Le dialogue permet d'introduire des pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne. Le récit est à la 3^e personne.

Orthographe

Les sons [s] et [z]

page 95



1 Mise en situation

- 1^e série : [s] : souci, pouce...
- 2^e série : [z] : bise, ruse...



2 Exercices

Exercice 1 : discrimination auditive.

Exercice 2 : s est prononcé [s] en début de mot, en fin

de mot, entre une voyelle et une consonne. s est prononcé [z] entre 2 voyelles.

Exercice 3 : s = [z] ; ss = [s].

Exercice 4 : les sciences, certain, le cinéma, la leçon. c se prononce [s] devant e et devant i. La cédille permet de le prononcer [ç] devant les autres voyelles : ça, leçon, déçu.

Exercice 5 :

- [s] = s : un rhinocéros, un serpent, l'histoire ;
- [s] = ss : un hérisson, la brousse, la classe ;
- [s] = c : un lionceau, un rhinocéros, les sciences ;
- [s] = ti : la récréation, patient ;
- [s] = ç : une leçon ;
- [s] = x : dix, six.

Exercice 6 :

- [z] = z : une gazelle, un lézard, un zoo ;
- [z] = s : une case, une maison, un oiseau.

Expression orale

Exprimer son intérêt, son manque d'intérêt

page 95



1 Mise en situation

1. Une interrogation, une demande d'explication (avec une manifestation d'incompréhension) ;
- à exprimer son intérêt ;
2. La 2^e série exprime le manque d'intérêt (utilisation de la forme négative).



2 Exercices

Exercice 1 : utilisation directe des formules présentées. On pourra demander aux élèves de justifier leur réponse :

- « Ça m'intéresse parce que je joue très bien au football. »
- « Ça ne m'intéresse pas parce que je déteste le sport... »

Exercice 2 : réinvestissement et développement dans un jeu de rôles.

Lecture Compréhension

Le caméléon

page 96

Exercice 1 : parce que les attitudes du caméléon constituent des bonnes leçons pour les hommes : *c'est un très grand professeur.*

Exercice 2 : je = la personne qui écrit et donne des conseils (le philosophe Hampâté Ba) ; vous = le lecteur (donc vous en ce moment...).

Exercice 3 : il est obstiné, il ne renonce jamais (§2) ; il est curieux, il observe le monde (§3).

Exercice 4 :

- texte 1 : texte destiné à faire réfléchir le lecteur ;
- texte 2 : texte documentaire sur les caméléons ;
- pas de conte.

Exercice 5 : les particularités physiques du caméléon :

- ses mouvements sont lents ;
- ses couleurs changent ;
- sa langue est une arme ;
- son œil est mobile.

Orthographe

Les consonnes muettes
à la fin des mots

page 97



1 Mise en situation

1. Lézarder, serpenter. On entend dans les verbes la consonne muette placée à la fin des noms.
2. Haute - basse - le regard (consonne finale muette).



2 Exercices

Exercice 1 :

- adjectifs au féminin : longue (long), ronde (rond) ;
- adjectifs au masculin : gros (grosse), blanc (blanche) ;

Exercice 2 :

- champêtre, campagne ;
- chanter, chanteur.

Exercice 3 : intégration

Le premier objectif est de s'assurer que les élèves n'oublient pas les consonnes muettes à la fin des mots ; le second objectif est de vérifier que les élèves ne prononcent pas les consonnes muettes au moment de l'oralisation.

Grammaire

L'emploi du futur

page 97



1 Mise en situation

1. *On s'éclaire* : action permanente, qui a donc lieu au moment où l'enfant parle.

- *Tu vas voir* annonce un futur proche ; il est formé du verbe aller conjugué au présent et suivi de l'infinitif du verbe.

2. *Vous verrez* se produit (éventuellement) après le premier verbe. C'est une action future.



2 Exercices

Exercice 1 :

- verbes au futur : vais-je rencontrer, arriveras, entreras ;
- autre temps : demanda.

Exercice 2 : communication. « Je vais le chercher ».

Exercice 3 : intégration.

Conjugaison

Le futur des verbes
des 1^{er} et 2^e groupes

page 98



1 Mise en situation

1. Dans le futur.
2. Trouver ; le futur est formé par l'infinitif du verbe suivi par la terminaison correspondant à chaque personne.



2 Exercices

Exercice 1 :

- 1^{er} groupe : donnera ;
- 2^e groupe : guérira, guérirai, nourrirai.

Exercice 2 : Leuk prendra cette route et quand il arrivera au village, il entrera dans la première maison.

Exercice 3 : Les lionceaux aussi mangeront de la viande fraîche... Les petits de la hyène dévoreront des charognes... Son veau se nourrira d'herbe... Les petits aigles voleront haut.

Exercice 4 : intégration. Exemple de production possible :

- Si tu restes avec nous, tu mangeras toutes sortes de légumes, tu grossiras à vue d'œil et tu seras heureux. Les hommes te nourriront tous les jours.
- Non merci, je ne resterai pas avec vous.

Production écrite

Le dialogue dans le récit page 98



1 Mise en situation

1. Le texte comprend deux parties. Chacune contient une partie récit et une partie dialogue. Le récit fait avancer l'action : *il atteint les premières maisons du village, il se dirigea vers une porte et pénétra dans une vaste cour*. Le dialogue nous permet de connaître mieux les personnages et rend le texte plus vivant : on entend les paroles des personnages comme s'ils étaient devant nous.

2. La partie récit est écrite au passé simple ou au passé composé (pour les actions qui se succèdent) et à l'imparfait (pour les descriptions). Le dialogue utilise tous les temps à l'exception du passé simple : le temps principal est le présent qui correspond au moment où les personnages prennent la parole. Cette différence importante est normale : dans le récit, c'est l'auteur qui parle et le présent (correspondant au moment où il écrit) est donc impossible ; dans le dialogue, au contraire, ce sont les personnages qui parlent.



2 Exercices

Exercice 1 : Max et Dina ont passé leurs vacances à la campagne chez Iba, le cousin de Dina. Dina a présenté Iba à Max : « Max, je te présente mon cousin Iba. »...

Exercice 2 : on pourra se reporter pour la correction à la conclusion du conte présentée en lecture complémentaire pour la comparer avec les productions des élèves.

- Alors Leuk, tu vas rester avec nous ?
- Et quand je serai gros, les hommes me mangeront ! Je préfère être libre.

Alors Leuk est parti en courant et il court encore.

Unités 23 et 24 Les sports

Objectifs des unités 23 et 24

Apprendre à :

- reconnaître les GN compléments circonstanciels
- distinguer les sons (k) et (g)
- distinguer *ou* et *où*
- conjuguer les verbes *être*, *avoir* et *aller* au futur
- exprimer son admiration
- écrire une interview

Unité 23

Livre de l'élève pages 100 à 103

Lecture Compréhension

Le basket-ball page 100

Exercice 1 : des informations sur le basket-ball.

Exercice 2 : un article de journal.

Exercice 3 : par manque d'espace aménagé.

Exercice 4 : à peu près 650 grammes.

Exercice 5 : pour exercer l'adresse des joueurs.

Exercice 6 : 12 (5 joueurs + 7 remplaçants).

Vocabulaire

Les sports page 101



1 Mise en situation

Laisser les élèves s'exprimer. Noter une liste des réponses au tableau et les faire classer (individuel/collectif ; avec ou sans matériel ; en salle/à l'extérieur...).



2 Exercices

Exercice 1 : un basketteur – un lutteur – un boxeur – un danseur – un nageur – un footballeur – un cycliste

Exercice 2 :

sports collectifs : le football, le rugby – sports individuels : la gymnastique, la natation, le cyclisme, le tennis – ces derniers sports pouvant voir parfois un caractère collectif : double en tennis, courses contre la montre par équipes en cyclisme, relais en natation.

Exercice 3 : jouer, joueur.

Exercice 4 : Pour bien jouer... un championnat de

football... cette compétition... marquer des buts... on peut gagner ou perdre.

Exercice 5 : la gymnastique (dans un gymnase) ; le patinage artistique (sur une patinoire) ; le surf (en mer).

Grammaire

Les compléments circonstanciels (sens) page 102



1 Mise en situation

1. Ces groupes peuvent être déplacés dans la phrase ; le sens des phrases reste le même.
2. Seul le groupe souligné dans la dernière phrase ne peut pas être déplacé car c'est un COD.



2 Exercices

Exercice 1 : Dans le grand stade – sur le terrain – en courant – à quinze heures – sous les applaudissements du public.

Exercice 2 : Le match commence. L'avant-centre place un tir terrible. Le gardien réussit à arrêter le ballon. L'ailier gauche élimine un défenseur. On le bouscule et il s'écroule. Son capitaine transforme le penalty.

Exercice 3 : À dix-sept heures, le match commence au stade. Du pied gauche, l'avant-centre place un tir terrible dès la cinquième minute. Grâce à un beau plongeon, le gardien réussit à arrêter le ballon. Dans la surface de réparation, juste avant la mi-temps, l'ailier gauche élimine un défenseur. On le bouscule et, avant

de tirer, il s'écroule. Son capitaine transforme le penalty en force.

Exercice 4 : communication

– situation 1 : Vendredi, il a plu dans le sud du pays (CC de temps en tête puisque la question porte sur le temps) ;

– situation 2 : Dans le sud du pays, il a plu vendredi (la question porte cette fois sur le lieu ; la réponse pourrait d'ailleurs se limiter au seul CC de lieu : *dans le sud du pays*).

Exercice 5 : intégration. Exemples de réponses possibles :

- Le Cameroun a été champion olympique à Sydney.
- Le Cameroun a réussi à battre l'équipe du Brésil grâce à son courage et au talent des joueurs.
- En 2001, le Sénégal s'est qualifié pour la coupe du monde de football.

Orthographe

Les sons [k] et [g] page 103



1 Mise en situation

Série 1 : [k] copain, quartier

Série 2 : [g] gagner, garder



2 Exercices

Exercice 1 : [k] : basket-ball – chaque – attaquant – Sonko – culotte – kaki – camerounais ;
[g] : Sénégalais – guide – aveugle

Exercices 2 et 3 : discrimination auditive.

Exercice 4 :

– k : basket – ski – Dakar ;

– c : Cameroun – un record – un coureur ;

– qu : équipe – marquer – Afrique.

Exercice 5 : graphie habituelle = g ; exception : seconde.

Expression orale

Exprimer de l'admiration, féliciter page 103



1 Mise en situation

1. À exprimer de l'admiration ; *super* appartient à la langue familière.

2. Les deux dernières formules servent à féliciter.



2 Exercices

Exercice 1 : application directe avec les formules de la première série ou d'autres.

Exercice 2 : présentation individuelle : exercice ambitieux qui s'apparente à un petit exposé. On peut laisser un temps de préparation aux élèves.

Exercice 3 : jeu de rôles pour lequel une préparation (en classe ou hors classe) sera nécessaire. On prépare également les techniques de l'interview qui seront reprises lors de l'expression écrite.

Lecture Compréhension

Themba, élève footballeur
en Afrique du Sud page 104

Exercice 1 : un enfant.

Exercice 2 : la ville où il habite : Vosloorus – la ville où il joue au football : Soweto – le quartier où il s'entraîne : Orlando Est.

Exercice 3 : à la maison : de 14 h 20 à 16 h 00 – de 19 h à 7 h du matin – à l'école : de 8 h 30 à 13 h 50 – au terrain d'entraînement : de 16 h à 18 h 30 (on acceptera une réponse approximative).

Exercice 4 : les jours d'entraînement, il arrête l'école avant les autres élèves.

Exercice 5 : oui. *Il joue dans un des meilleurs clubs d'Afrique du Sud ; il dispute des compétitions internationales ; il veut devenir footballeur professionnel.*

Exercice 6 : active.

Exercice 7 : au lecteur.

Orthographe

ou/où page 105

collectif



1 Mise en situation

La même prononciation mais pas la même orthographe.

individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Où as-tu acheté ce ballon ? Les joueurs s'entraînent dans la rue ou au stade. Le village où je suis né a bien changé. Notre équipe doit gagner ou faire match nul. Il va au stade à pied ou en vélo.

Exercice 2 : intégration

Où la coupe du monde aura-t-elle lieu ? En Chine ou au Japon ?...

Grammaire

Les compléments circonstanciels
de lieu et de temps page 105

collectif



1 Mise en situation

1. On peut supprimer les GN et les déplacer. Les GN

sont composés du nom chef de groupe, de ses compléments éventuels et ils sont introduits par une préposition.

2. Ces groupes répondent soit à la question « où ? », soit à la question « quand ? ».

individuel



2 Exercices

Exercice 1 :

– compléments circonstanciels de lieu : à la maison – au terrain ;

– compléments circonstanciels de temps : pendant trente minutes – à seize heures – après l'entraînement.

Exercice 2 : intégration.

Conjugaison

Le futur des verbes être,
avoir et aller page 106

collectif



1 Mise en situation

– au futur ;

– infinitifs : être, aller.

individuel



2 Exercices

Exercice 1 : ...j'aurai... j'irai... mon jeune frère sera... nous n'irons pas... il sera dans la même classe que sa cousine.

Exercice 2 : L'année prochaine, François sera en 6^e. Cette année, il est en dernière année. Sa sœur Pauline aura 6 ans en janvier prochain. Elle ira à l'école pour la première fois.

Exercice 3 : intégration.

Production écrite

L'interview

page 107

Exercice 1 :

– *Est-ce que tu joues dans une bonne équipe ?*

- *Quand quittes-tu l'école ?*
- *Pourquoi quittes-tu l'école avant les autres élèves ?*
- *Quand l'entraînement commence-t-il ?*
- *Comment se passe l'entraînement ?*
- *Que veux-tu faire plus tard ?*
- *Qui sont tes footballeurs préférés ?*

Les deux dernières questions sont libres. Le jeu de rôles oral qui suit a pour but de préparer à la technique de l'interview qui est un genre à la fois écrit (les questions sont préparées) et oral (les réponses ne sont pas connues et doivent être notées au moment de l'interview).

Exercice 2 : double travail à nouveau :

- la préparation écrite des questions (application des règles de la phrase interrogative) ;
- la préparation à la prise de notes : on ne peut pas tout écrire. Il faut seulement noter les mots importants qui permettront ensuite de récrire le texte de l'interview.

Exercice 3 : réinvestissement dans un projet de classe. Les textes obtenus pourront éventuellement être placés dans un journal de classe.

Évaluation 4 des unités 19 à 24

Transformation du texte

Êtes-vous allés dans les parcs nationaux du Kenya ?
Non, nous allons partir demain.

Quand vous serez dans ces parcs, vous observerez toutes sortes d'animaux sauvages : des animaux carnivores, des herbivores. Vous allez louer une jeep. Avec cette voiture (ce véhicule), vous irez partout. Aux points d'eau, vous verrez des gazelles et des lions qui les guettent. Vous prendrez aussi une pirogue pour voyager sur le fleuve à la rencontre des hippopotames. Méfiez-vous d'eux car ils peuvent être dangereux. Après trois semaines, quand vous retrouverez vos amis, vous leur parlerez longtemps de ce voyage.

Vocabulaire

Comprendre un mot grâce au contexte

Exercice 1 : une promenade.

Exercice 2 : une machine.

Exercice 3 : une farce.

Exercice 4 : un monument.

Dictée à préparer

Applications des leçons d'orthographe proposées dans les unités 19 à 24.

Production écrite

Exercice 1 : Le slogan doit être bref, à la forme exclamative ou à l'impératif : *l'Afrique... un séjour magnifique ! du soleil, de l'aventure, du rêve ! Rejoignez-nous très vite ! ...*

Exercice 2 : Les critères de l'évaluation sont précisés dans la grille de relecture.

Alphabet phonétique

(signes nécessaires pour transcrire le français)

VOYELLES ORALES

[a]	bal, roi, noyer	[o]	rôdé, seau, pot
[ɑ]	bras, âne, poêle	[u]	loup, roux, cour
[e]	été, je plongeai	[y]	pur, lune, but, il eut
[ɛ]	lait, je plongeais, pêche	[œ]	beurre, fauteuil, œil, accueil
[i]	mille, cygne, île	[ø]	feu, nœud, jeûne
[ɔ]	bol, Paul, pomme	[ə]	le, belette, lever

VOYELLES NASALES

[ɛ̃]	simple, examen, bain	[ɔ̃]	songe, plomb, lumbago
[ɑ̃]	lent, paon, chant	[œ̃]	un, emprunt, parfum

CONSONNES

[p]	paquet, épi, attrape	[z]	zouave, roseau, raser
[b]	béret, abîme, snob	[ʒ]	je, joli, âge
[d]	dire, Adèle, odeur	[ʃ]	chat, lâcher, bêche
[t]	tas, attelage, vite	[l]	lire, délavé, vélo
[k]	cou, barque, cœur	[ʀ]	rire, hériter, arracher
[g]	goût, agapes, aguerri	[m]	mot, âme, lime
[f]	fou, affreux, effacer	[n]	non, âne, débonnaire
[v]	vent, avenir, vert	[ɲ]	oignon, cigogne, lorgner
[s]	saut, essai, laisse	[ŋ]	camping, parking

SEMI-CONSONNES

[j]	œil, yeux, paille, lier	[w]	ouest, oui, toit
[]	puits, éternuer, suave		

